



**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET
POPULAIRE**



**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE SAAD DAHLEB - BLIDA 01
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**

Master de recherche

Option : Architecture et Patrimoine

**MAISONS A PATIO ET TRANSFORMATIONS
COLONIALES : CAS DE LA CASBAH D'ALGER**

Présentée par : Mme. Medini Yamina

Devant le jury composé de :

Présidente :

Dr. Djellata A., MCB, Institut d'Architecture et d'Urbanisme, université Blida 1.

Examineur:

Mme.Djedi H., MAA, Institut d'Architecture et d'Urbanisme, université Blida 1.

**Directrice de thèse : Dr. Khettab S., MCB, Institut d'Architecture et d'Urbanisme,
Université Blida 1.**

2020

Remercîments :

Je remercie Dieu de m'avoir donné le courage et la volonté de mener à bien ce travail.

*Je tiens à remercier profondément ma directrice de mémoire, **Dr. KHETAB Samira**, MCB, Institut d'Architecture et d'Urbanisme, université Blida1, d'avoir suivi mon travail, et guidé ma réflexion, de m'avoir comblée par sa gentillesse, sa compréhension et sa disponibilité.*

*Je remercie **Dr. Djellata A.**, MCB, Institut d'Architecture et d'Urbanisme, université Blida 1, d'avoir acceptée la présidence du jury de soutenance, ma gratitude et mes remerciements également sont adressés à **Mme. Djedi H.**, MAA, Institut d'Architecture et d'Urbanisme, université Blida 1, d'avoir accepté d'examiner ce travail.*

*Je remercie aussi **Mr. Khaldi M.**, Directeur de la Culture de la wilaya d'Alger, je tiens également à remercier mes collègues du Services du Patrimoine notamment **Mme. Bensaddi**, **Mr. Ihaddaden** et **Mr. Fettouche**, leurs aides m'a été d'un grand apport.*

Sans oublier les collègues de l'O.G.B.C., particulièrement les fonctionnaires du service des archives de la citadelle et du Bastion 23.

*Un grand merci aussi à **Mr AKLI Ahmed**, pour son aide aussi précieuse.*

Merci aux habitants généreux qui m'ont reçue dans leurs demeures ainsi que toutes les personnes qui ont participé, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail en signe de respect, de connaissance et de gratitude à:

La mémoire de ma grand mère, que Dieu la compte parmi ses biens aimés.

A mes parents, leurs encouragements et soutient pour la reprise de mes études.

A mon mari qui ne cesse de m'encourager pour achever ce travail ainsi qu'à mes enfants Zahra et Mahdi.

A mes frères et à ma sœur Saliha.

A ma belle famille et surtout ma belle mère.

Sans oublier mes amies : Les deux Amel, Djamila, Hanifa et Khedoujda.

Résumé :

Cette étude a porté sur la maison à patio et les transformations coloniales urbaines et architecturales dans le cas de la Casbah d' Alger. Marchant sur les traces des origines de la maison à patio Algéroise, aussi sur l'intervention coloniale à l'échelle urbaine de la Medina qui a engendré des modifications à l'échelle architecturale, dépassant la simple transformation esthétique des façades. On s'interroge sur **les types de transformations que la maison à patio de la Medina d'Alger avait connues.**

Car l'influence de la présence coloniale sur l'architecture de ces dites maisons n'est pas moindre, certaines modifications ont été si profondes qu'elles ont altéré l'essence même de la maison à patio, au point qu'elle devienne méconnaissable. Ainsi mettre de la lumière sur les différents types de transformations et leurs origines nécessite un travail sur terrain, et ce, afin de toucher du bout des doigts ces transformations.

Une recherche archivistique nous a semblé primordiale, ensuite un travail d'investigation sur terrain, notamment, l'élaboration des relevés et la prise de photos d'un certain échantillon de maisons ; sélectionnées de prime à bord ; vue leurs emplacement et les transformations qu'elles ont connues. Sur ce, notre corpus d'étude était constitué de 11 maisons et palais dont 02 se situant à l'extra-muros. L'analyse des différents exemples devait nous permettre de déceler les types de transformations coloniales.

Cependant, l'étude de ces maisons a révélé toutes les transformations que l'intervention coloniale a engendré, ceci confirme notre hypothèse et nous permet de dire que la maison à patio de la Medina d'Alger a été altérée de façons différentes par les transformations urbaines en général et par l'occupation des maisons par les Français en particulier.

Les mots clés :

Maison à patio, typo-morphologie, transformations coloniales, Casbah d'Alger.

SOMMAIRE:

Remerciements & Dédicaces :	i
Résumé :	ii
Sommaire :	iii - v

INTRODUCTION GENERALE

1. Choix du thème :	P. 01-02
2. Problématique :	P. 02
3. Hypothèses :	P. 03
4. Objectifs de la recherche :	P. 03
5. Méthodologie de travail :	P. 03-04
6. Structuration du mémoire :	P. 04

PREMIER CHAPITRE : L'ETAT DE L'ART

ORIGINE DE LA MAISON A PATIO

Introduction :	P. 05
Définition de concepts :	P. 06-07
1. La maison à patio selon les colons modernes :	P. 08-18
1.1. Origine de la maison à patio :	P.08-10
1.2. Types de maison à patio :	P.10-16
1.3. Eléments architectoniques et matériaux :	P.16-18
2. La maison à patio selon les typo-morphologues :	P.19-31
2.1. Du type élémentaire à la maison à cour :	P.19
2.1.1. Le type de bâtiment :	P.19
2.1.2. Le type élémentaire :	P.19-23
2.2. Processus typologique de la maison à patio :	P. 23-30
2.3. Processus typologique méditerranéen :	P.30-31
Conclusion :	P. 32

DEUXIEME CHAPITRE : LA MAISON A PATIO DE LA CASBAH D'ALGER

I. TRANSFORMATIONS URBAINES ET HISTORIQUES

Introduction :	P.33
1. Présentation du site d'étude :	P.34

1.1. Situation :	P.34
1.2. Evolution urbaine de la ville :	P.34
1.2.1. Période préromaine :	P.34
1.2.2. Période romaine :	P.34
1.2.3. Période musulmane :	P.35
1.2.4. Période ottomane :	P.36
1.2.5 .Période coloniale :	P.37-44
1.2.6. La casbah de l'indépendance :	P.44
2. Les instruments de gestion et études élaborées:	P.45
2.1. Les instruments de gestion :	P.45
2.2. Etudes élaborées :	P.45

II. TYPES DE TRANSFORMATIONS COLONIALES DE LA MAISON A PATIO

Introduction :	P.46-47
1. Reportage photographique de maisons ottomanes transformées:...	P.48-50
2. Modifications coloniale ayant altérées le type :	P.51-76
2.1. Le Palais Hassen Pacha	P.51-58
2.1.1. Situation :	P.51
2.1.2. Historique :	P.51
2.1.3. Transformations du Palais à travers l'histoire :	P.52-58
A. Des transformations structurelles :	P.54-55
B. Des transformations spatiales :	P.55
C. Des transformations esthétiques :	P.55
2.2. Dar El Hamra	P.59-66
2.2.1. Situation :	P.59
2.2.2. Historique :	P.59
2.2.3. Transformations de la maison à travers l'histoire :	P.60-66
A. La maison à l'époque Ottomane :	P.60-62
B. La maison à l'état actuel :	P.63-65
C. Des transformations structurelles :	P.66
D. Des transformations spatiales:	P.66
E. Des transformations esthétiques :	P.66
2.3. La maison 11 Rue Hamada Ben Mohamed	P.67-70
2.3.1. Situation :	P.67
2.3.2. Historique :	P.67
2.3.3. Transformations de la maison à travers l'histoire :	P.68-70
A. Des transformations structurelles :	P.70
B. Des transformations esthétiques:	P.70
C. Des transformations spatiales:	P.70

2.4. Le palais du Peuple Ex Palais d'été du Gouverneur	P.71-76
2.4.1. Situation :.....	P.71
2.4.2. Historique :	P.71
2.4.3. Transformations du Palais à travers l'histoire :	P.71-76
A. Des transformations spatiales :	P.73
B. Des transformations structurelles :	P.74
C. Des transformations esthétiques :	P.75
3. Modifications coloniale n'ayant pas altérées le type :	P.77-81
3.1. La villa d'Hussein Dey	P.77-82
3.1.1. Situation :.....	P.77
3.1.2. Historique :	P.77
3.1.3. Transformations du Palais à travers l'histoire :	P.78-82
A. Des transformations spatiales:	P.81
B. Des transformations structurelles :	P.81
4. Les nouvelles constructions coloniales selon typologie maison à patio :	P.83-90
4.1. La maison du centenaire	P.83-87
4.1.1. Situation :	P.83
4.1.2. Historique :	P.83
4.1.3. Conception architecturale :	P.84-87
4.2. La maison 48 Boulevard Hadadi	P.88-90
4.2.1. Situation :	P.88
4.2.2. Historique :	P.88
4.2.3. Conception architecturale :	P.89-90
Conclusion :	P.91
CONCLUSION GENERALE :	P.92
BIBLIOGRAPHIE :	P.93-95
TABLEAU DES FIGURES :	P.96-98
TABLEAU DES CARTES :	P.99

INTRODUCTION GENERALE

1. Choix du thème :

La Casbah d'Alger, est d'abord un bâti, un ensemble urbain traditionnel qui garde les marques d'un savoir faire ancestral en matière de construction et d'architecture et d'un sous-sol riche en vestiges archéologiques plusieurs fois millénaire.

La casbah c'est, ensuite, une histoire, une histoire chargée d'émotions et de sensations partagées par le peuple algérien, à travers les valeurs produites au cours des siècles et traduites sous des d'expressions diverses. La casbah avait une raison d'être, la mer, elle n'a plus de sens en dehors de cette logique. Bien que, ce lien ombilical a été rompu par la colonisation française, qui a ceinturé la casbah et qui l'a coupé en deux en construisant la ville coloniale.

Les premières interventions sur la ville furent à caractère militaire. Leur but était multiple et leurs motivations complexes : d'abord consolider la défense et le contrôle de la ville, démontrer la puissance du colonisateur en imposant son ordre, et enfin, aménager un espace à l'image de la France pour la population appelée à vivre dans la nouvelle colonie. Avant tout, on a procédé à l'expropriation ; tout ce qui appartenait au Dey entrainé dans le domaine public, avec la réaffectation de certains bâtiments à d'autres usages ; tel que mosquée aménagée en hôpital ou en église, les palais en casernes.

L'urbanisme militaire est une conception destructrice : en détruisant et expropriant, les colonisateurs ont considéré la ville comme un terrain nu et les maisons comme vides. Parallèlement, l'armée travailla à remodeler l'espace urbain, superposant une trame en damier au « labyrinthe » des rues de la médina, à l'intersection desquelles la Place d'armes est aménagée. Coupes pratiquées, donc, sur le tissu ancien, alors qu'il existait des terrains nus, libres et faciles à construire, aux portes mêmes de la ville.¹

¹ Chaouche, S., (2013), l'impact de l'urbanisme colonial sur la fabrique de la ville Algérienne, Département d'Architecture et d'Urbanisme Université Constantine 3, Sciences & Technologie D - N°37, pp.39-50.

Cette intervention à l'échelle urbaine a engendré des modifications à l'échelle architecturale, notamment, des transformations au niveau de la maison à patio, ce qui dépasse la simple transformation des façades, voir même des transformations profondes à travers lesquelles on ne reconnaît plus la typologie de la maison à patio.

Ainsi, notre thème de recherche consiste à étudier l'impact colonial dans la ville de la Casbah d'Alger en général et ce que la maison à patio avait subi comme modification en particulier, et ce, à travers l'identification des différents types de transformation en fonction du degré d'altération de cette typologie.

Pour arriver à comprendre certaines notions nous allons choisir deux approches théoriques à savoir les modernes et les typo-morphologie. Bien qu'il existe plusieurs approches abordant la Casbah d'Alger, nous jugeons qu'il est d'abord utile de connaître l'origine de la maison à patio et puis la typo-morphologie d'une maison à patio consiste en quoi.

2. Problématique :

Si on arrive à reconnaître l'origine de la maison à patio à travers une approche qui dépasse l'imitation d'un type prédéfini (ce qui est le cas de la maison du centenaire), nous saurons analyser et même mettre de la lumière sur les transformations qu'a subie la maison à patio dans le cas de la Casbah d'Alger. On se demande principalement :

Quelles sont les modifications coloniales apportées au type « maison à patio » au niveau de la Casbah d'Alger ?

Autrement dit :

**Quelle est l'influence de la colonisation sur le type maison à patio ?
Comment la maison à patio de la Casbah d'Alger s'est-elle adaptée au tissu colonial ? Et comment classer ces transformations selon leur degré de transformation du type « maison à patio » ?**

Un art mauresque qui a subsisté plus de cent ans dans une telle ville- Alger, ne reconnaît plus son devenir. A l'arrivée d'un nouveau peuple, après tant d'autres, faisant la conquête du pays.

3. Hypothèses :

Dans ce travail, nous postulons que :

- La maison à patio serait un concept développé dans le bassin méditerranéen à travers les civilisations.
- L'intervention coloniale dans la casbah d'Alger a altéré la maison à patio de différentes façons allant de la simple modification esthétique de la façade à une complète altération du type à patio, passant par des modifications dépassant le simple souci esthétique mais sans grands bouleversements du type en question.

4. Objectif de la recherche:

L'objectif principal de cette recherche c'est de reconnaître les différents types de transformations coloniales des maisons à patio de la Médina d'Alger selon leur degré d'altération du type. Cela revient à classer les différentes modifications relevées sur un certain échantillon de maisons en :

- Transformations spatiales,
- Transformations structurelles, et
- Transformations esthétiques.

5. Méthodologie de travail :

S'appuyer sur une méthodologie d'approche fiable est primordial dans tous travaux de recherche en générale, particulièrement dans notre mémoire nous avons élaboré une méthode de travail qui répondra aux objectifs déjà tracés.

Pour bien mener ce travail nous allons nous baser principalement sur :

- La recherche bibliographique et un travail de fouille dans les archives.
- Faire un travail d'investigation sur le terrain notamment l'élaboration des relevés architecturaux et effectuer des photos de différentes maisons concernées.
- Rassembler toutes les données acquises et en faire la synthèse.

En effet, notre méthode croise un volet théorique inhérent à l'état de l'art et un volet pratique qui nous permettra de répondre à notre problématique.

Et puis, nous allons élaborer un aperçu historique de la Casbah d'Alger, en s'intéressant particulièrement à la période d'intervention coloniale, ainsi qu'aux percés qui ont engendrées la démolition et les transformations des maisons intra muros. D'où nous allons extraire quelques exemples des archives et procéder même à des relevés afin de les analyser.

Sans oublier qu'un travail sur terrain sera élaboré à savoir ; la visite de ces dits échenillions, faire des relevés si nécessaire et la recherche dans les archives des institutions concernés.

6. Structuration du mémoire :

Cette recherche est structurée en deux parties, la première partie est théorique, elle comprend un chapitre. La seconde partie est pratique, elle comprend également un chapitre.

Le premier chapitre (partie théorique) dressera le cadre conceptuel et théorique qui servira d'assise à cette recherche ; il définira une série de concepts clefs autour desquels s'articule notre problématique.

Ce chapitre se compose de deux parties, dans la première partie, nous parlerons de l'approche des modernistes envers la maison à patio. La seconde partie s'intéressera à la deuxième approche déjà évoque la typo morphologie, elle mettra en avant les principaux fondements épistémologiques sur lesquels elle se base.

Le deuxième chapitre constituera la partie pratique de cette recherche, il sera consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats ; ce chapitre se compose lui-même de deux parties : la première partie présentera le site d'étude. La deuxième partie implique les types de transformations qu'elle a subit la maison à patio durant la période coloniale d'où se découlent aussi trois catégories du domaine d'étude.

Enfin, la conclusion générale confrontera l'ensemble des résultats obtenus, et les discutera à la lumière de notre problématique ; elle visera à vérifier la validité ou non de nos hypothèses de départ.

CHAPITRE I : ETAT DE L'ART

ORIGINE DE LA MAISON A PATIO

Introduction :

Il est difficile de ne retenir qu'un seul fil conducteur quand on aborde le thème des maisons à patio, il y a tant d'interactions entre la géographie, le climat, l'histoire, la culture, l'architecture et l'urbanisme. C'est pourquoi plusieurs études sur les maisons à patio ou plutôt à cour ont vu le jour. Axées sur les caractéristiques de ces dernières, ces études ont révélé que, autour du monde, la cour peut avoir une forme similaire mais ses attributs varient d'une maison à l'autre en fonction non seulement de la région mais aussi des caractéristiques climatiques et culturelles.

Dans notre mémoire de recherche en premier lieu, nous aborderons la maison à patio de la Casbah d'Alger selon deux approches, celle des modernes qui vont nous faire voyager dans les différentes civilisations afin de démontrer que la maison à patio a toujours existé dans le bassin méditerranéen bien que celle d'Alger est particulière comme le dit **M. Cotereau J.**, « *La maison mauresque d'Alger se manifeste une individualité architecturale admirablement organisée.* »² A travers cette approche nous allons dans le détail de cette architecture.

S'ajoute à cela, l'approche typo morphologique où **ATTILIO PETRUCCIOLI** nous invite à voir la maison à cour dans un contexte structurel qui répond à une logique de développement cellulaire, il met l'accent sur le processus typologique d'une maison traditionnelle qui n'est pas une fin en soit mais cette dernière est le résultat d'un dédoublement ou triplement modulaire selon les besoins des ménages.

Mais avant d'aller plus loin, nous allons commencer par définir certains concepts.

² Cotereau, J. avec la collaboration de : MURAT, H. SEILLER, M. et LATHUILLIERE , La maison mauresque - Les chantiers nord- africains..(« puis » chantiers....; chantiers. Architecture, décoration, urbanisme, travaux publics). 1930/01 et 1930/06. 1, de la page N° 533 – 600 (Téléchargeable sur : <http://gallica.bnf.fr>).

Définition des concepts :

- Patio, cour, atrium :

Le patio, la cour et l'atrium sont souvent confondus et traités comme des variantes d'un même espace ; une définition de ces termes nous paraît donc nécessaire.

Le dictionnaire *Oxford* définit la cour comme un espace non couvert, complètement ou partiellement enfermé par des murs ou des constructions, qui fait partie d'un château ou d'une grande maison³. Le dictionnaire *Larousse* adopte la même définition en rajoutant d'autres types de constructions qui pourraient contenir une cour, cette fois la cour n'est pas uniquement liée à un château ou à une grande maison mais peut aussi se trouver dans un édifice public administratif ou scolaire⁴.

Guy Petherbridge mentionne deux variantes de cour : la première appelée cour interne dans les zones urbaines où la cour est renfermée par la maison, et la deuxième décrite comme une cour externe, car elle borde la maison en offrant une zone protégée contiguë aux zones d'habitation mais non incluse dans ces dernières⁵.

Quant au patio, selon *Larousse*, c'est l'espace découvert clos autour duquel sont disposées, et sur lequel s'ouvrent, en général par des portiques, les diverses pièces d'une habitation.⁶

The free dictionary de son côté, le définit comme une zone adjacente à une maison, surtout celle qui est pavée et utilisée pour des activités de plein air.⁷

Cependant, nous allons utiliser aussi des mots qui nécessitent à notre avis une brève définition telle que la typo-morphologie, la typologie, la morphologie, le type et enfin le processus typologique.

- La typo-morphologie⁸ :

La typo-morphologie est une méthode d'analyse apparue dans l'école d'architecture italienne des années 60 (**S. Muratori, A. Rossi, C. Aymonino, G. Caniggia**). Il s'agit d'une combinaison entre l'étude de la morphologie urbaine et celle de la typologie architecturale, à la jonction des deux disciplines que sont l'architecture et l'urbanisme.

³ Traduit de l'anglais à partir de : <https://en.oxforddictionaries.com/definition/courtyard>.

⁴ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cour/19870?q=cour#19756>

⁵ *After Amnesia. Learning from the Islamic Mediterranean Urban Fabric* / Attilio Petruccioli / Edition : ICAR , 2007

⁶ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cour/19870?q=cour#19756>.

⁷ Traduit de l'anglais à partir de : <http://www.thefreedictionary.com/patio>

⁸ [http://www.unice.fr/Approfondissement théorique](http://www.unice.fr/Approfondissement_théorique) : l'analyse typo-morphologique (Université Nice Sophia Antipolis).

La typo-morphologie aborde la forme urbaine par les types d'édifices qui la composent et leur distribution dans la trame viaire. Plus précisément, cela consiste à penser en termes de rapports la forme urbaine (trame viaire, parcellaires, limites, etc.) et la typologie c'est-à-dire les types de construction (position du bâti dans la parcelle, distribution interne, etc.). Les types s'inscrivent ainsi dans certaines formes urbaines plus que dans d'autres.⁹ Ainsi on s'intéresse particulièrement à :

La morphologie : étude de la forme urbaine dans son développement historique, à partir des éléments la constituant (le site d'implantation, le plan de la ville, le tracé des voies...).

La typologie : analyse des caractères spécifiques des composants d'un ensemble ou d'un phénomène, afin de les décrire et d'établir une classification.

- **Le Type**¹⁰:

D'après **GIANFRANCO Caniggia**, le type est la conceptualisation de l'objet réalisé : comme tel, mais il n'est pas la conceptualisation d'une partie de l'objet, ce n'est pas un schéma fonctionnel-distributif, ce n'est pas une structure ou une façade et c'est tout. C'est tout cela ensemble et toutes les attributions que nous pourrions ensuite appliquer à l'objet lui-même. Ceci dit le type est l'ensemble unitaire des définitions qui concourent à former l'objet lui-même, intégrées organiquement ; il est la projection totale, d'abord conceptuelle, quand il naît, puis logique quand nous l'examinons dans l'objet existant, formé selon le « concept de maison » présent à l'esprit de l'artisan au niveau de la conscience spontanée, en vigueur à un moment historique déterminé, fruit de la succession progressive des « concepts de maison » évolués avant ce moment historique. La connaissance de type appelle nécessairement une autre définition, celle de processus typologique.

On obtient ce que nous appelons processus typologique lorsqu'on examine les types dans leur transformation progressive, dans la succession de phases (les intervalles chronologiques d'ampleur suffisantes pour observer de telles transformations avec une clarté suffisante) qui se suivent.

Et dans le flux de ces notions, notre travail de recherche s'est fondé dans son principe d'aborder la question de la maison à patio en prenant le cas de la Casbah d'Alger.

⁹ [http://www.unice.fr/Approfondissement théorique](http://www.unice.fr/Approfondissement_theorique) : l'analyse typo-morphologique (Université Nice Sophia Antipolis).

¹⁰ Composition architectural et typologie du bâti –lecture du bâti de base –GIANFRANCO CANIGGIA, GIAN LUIGI MAFFEI- traduit de l'Italien par PIERRE LAROCHELLE- Version 2000.

1. La maison à patio selon les colons modernes :

L'auteur de notre référence « La Maison Mauresque » pour la dite approche c'est M. Jean COTEREAU, qui est un ancien élève de l'Ecole Polytechnique et Lauréat de l'Académie des Beaux Arts. Un travail qu'il accomplit en collaboration avec M.HENRI MURAT (Ingénieur), MM.SEILLER et LATHUILLIERE (Architecte E.D.B et D.P.L.G.¹¹ Dans cet article paru dans les chantiers nord africains, l'auteur nous fait voyager dans le temps, afin de relater l'histoire de la forme architecturale qui persiste depuis la civilisation Egyptienne à ce jour, et ce, à l'occasion du centenaire de la colonisation (1930) qui est marqué par un débat autour de l'architecture locale voir même une prise de conscience des transformations coloniales (percés), qui ont détruit un patrimoine important.

1.1. Origine de la maison à patio :

En Egypte plus précisément à Tell-El-Amarna se trouve le site archéologique qui a fait objet de fouille et d'études qui a révélé la présence de deux types de maison dont celle qui montre une cour centrale où toutes les pièces sont ouvertes et sans aucune communication avec l'extérieur. On peut illustrer ce model de maison égyptienne qui comporte une disposition labyrinthiques dans **la figure N°01**, qui montre des cours à portique et des entrées coudées (en chicane).

L'habitation Grecque ressemble tellement à l'égyptienne. Celle décrite par Vitruve comporte pratiquement la même disposition que la maison Mérinide de Fez (voir **figure N°03**).

Dans la maison Romaine les appartements familiaux font suite à l'atrium où on peut citer l'exemple d'une maison Romaine à Oran dont **la figure N°02** nous met la lumière sur la modestie de son dimensionnement et ces espaces qui nous

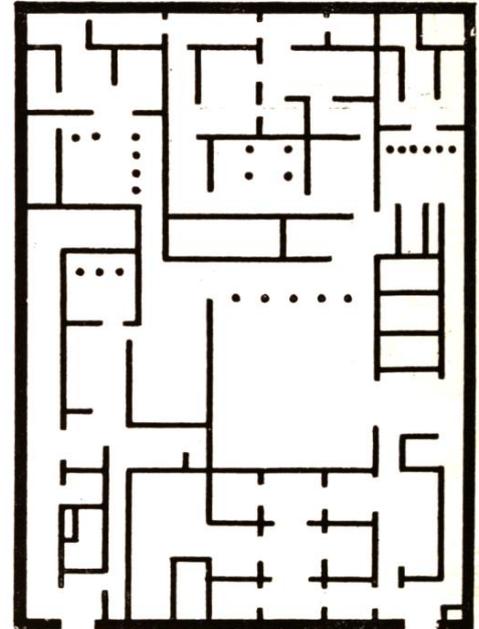


Figure N°01 : Plan d'une maison égyptienne.

Source : M.J.COTEREAU.P 534

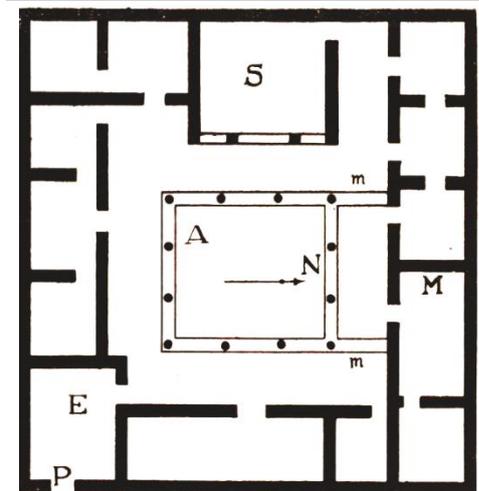


Figure N°02 : Plan d'une maison Romaine à Oran.

Source : M.J.COTEREAU.p 535

¹¹ Cotereau, J. avec la collaboration de : MURAT, H. SEILLER, M. et LATHUILLIERE , La maison mauresque - Les chantiers nord- africains..(« puis » chantiers....; chantiers. Architecture, décoration, urbanisme, travaux publics). 1930/01 et 1930/06. 1, de la page N° 533 – 600 (Téléchargeable sur : <http://gallica.bnf.fr>).

renvois à la maison mauresque.

Pour ce qui est de l'héritage Perse, on trouve dans un ancien palais perse un bâtiment de réception avec des salles d'audiences sous coupole et de l'autre côté se dresse l'habitation privée avec ses salles à terrasse groupées autour de la cour.

Par ailleurs, « La combinaison de l'arcade avec la colonne et l'emploi des coupoles sur pendentifs » est caractéristique de l'art Byzantin ce qui nous incite à dire que l'art Arabe découle du Byzantin. Sur cette base se discute des opinions sur le rattachement de la maison arabe à la maison perse à coupole ou sur le fait que la maison Maghrébine est une combinaison de la maison Byzantine et la maison Romaine.

Sur la trace de la maison maghrébine, on trouve à Kairouan ancienne capitale islamique fondée par Sidi 'Okba Banou Nafaa', les vestiges des dépendances du palais Aghlabide de Qasr El Qadim dont les salles sont longues et étroites. Les murs et les terrasses sont en pisé, ou en briques crues séchées au soleil. Par contre, du palais de Raqqada, il ne reste que les fondations de murs et des débris de mosaïque.

En Algérie, aux environs de Ouargla où les hérétiques Kharéjites réfugièrent au X^e siècle. Des fouilles en cours à l'époque révèlent la présence d'habitations dites turco-mauresques qui se caractérisent par deux portiques et trois chambres s'ouvrant sur une cours centrale. Une galerie bordée de portes médianes donnent accès à des pièces rectangulaires, ces dernières sont beaucoup plus longues que larges.

Toujours dans le Maghreb la maison Merinide de Fez que nous avons cité plus haut, se caractérise par une entrée donnant accès à un couloir étroit, prototype de la sqifas qui abouti au patio. Entouré des trois cotés par des galeries dont les piliers carrés support les plafonds. Ce qui est spécifique dans cette maison par rapport à la maison romaine d'Oran, c'est l'existence d'un étage supérieur (voir la **figure N°03**). Cotereau en conclu que le type de la maison nord Africaine a été fixé des le XIV^e siècle.

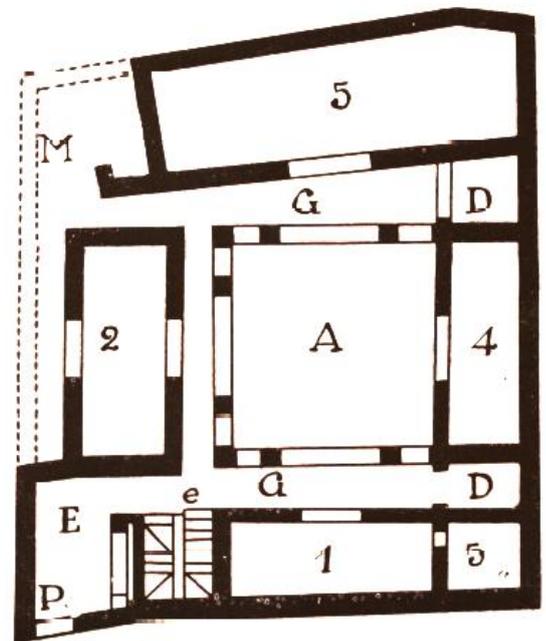


Figure N°03 : Plan d'une maison Merinide de Fez .XIV^e siècle.

Source : M.J.COTEREAU.P 540

A l'arrivé des temps modernes notamment le XV^e siècle les turcs s'installent à Alger et font de l'Algérie une province turque et c'est à ce moment la que les maisons dites Mauresques sont construites. Celles-ci porteront par la suite la dénomination de maisons algérienne de l'époque turque.

Parlant d'Alger, les conditions dans lesquelles va évoluer l'architecture turque sont très particulières ce qui donnera naissance à des œuvres singulières. Du fait que les turcs ont eu le génie d'employer les talents d'autrui c'est-à-dire puiser de l'art perse et de l'art byzantin qui définit l'art arabe, on peut dire que « les turcs n'ont rien à inventer, rien à créer. Ils laissent substituer seulement l'architecture locale !¹² ».

Pour mettre la lumière sur une maison mauresque, Cotereau examine un plan type dans ces grandes lignes (voir **la figure N°04**).

1.2. Types de maisons à patio:

Les principaux types de maisons mauresques identifiés par Cotereau sont comme suite :

- **Maison urbaine**
 - Maison urbaine modeste
 - Le palais
- **Maison extra-urbaine** (de campagne)
 - Maison principale : Exemple de Dar Abdellatif
 - Le pavillon

¹² Cotereau, J. avec la collaboration de : MURAT, H. SEILLER, M. et LATHUILLIERE , La maison mauresque - Les chantiers nord- africains..(« puis » chantiers....; chantiers. Architecture, décoration, urbanisme, travaux publics). 1930/01 et 1930/06. 1, de la page N° 533 – 600 (Téléchargeable sur : <http://gallica.bnf.fr>).

- **La maison urbaine :**

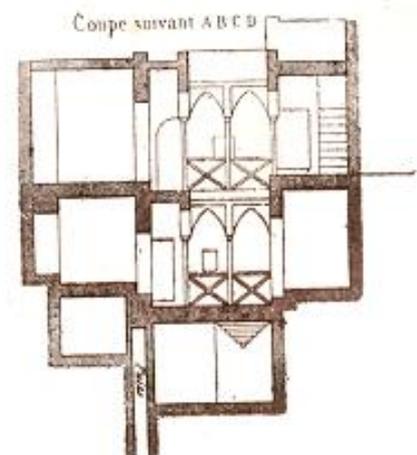
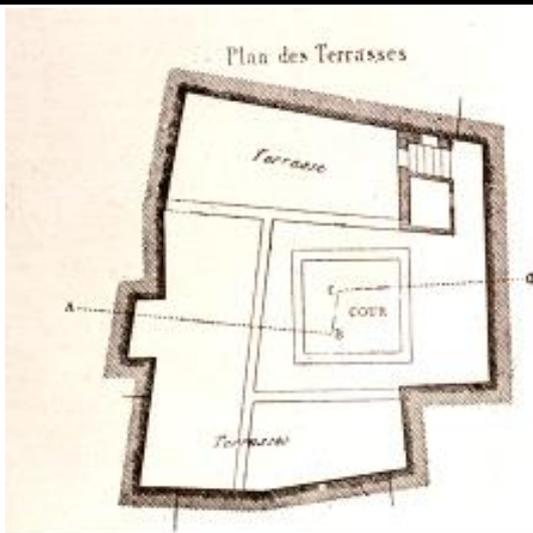
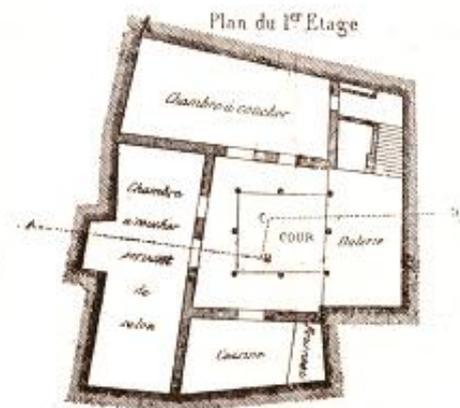
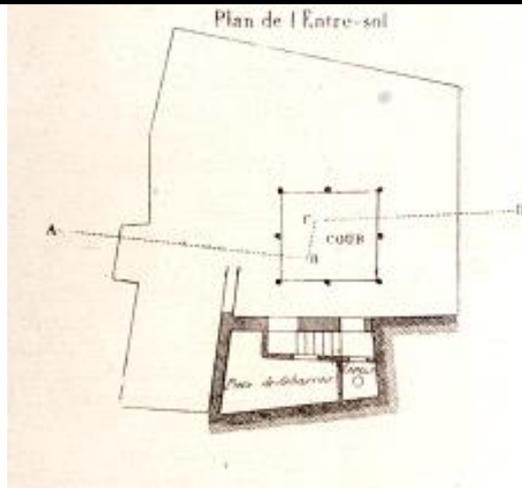
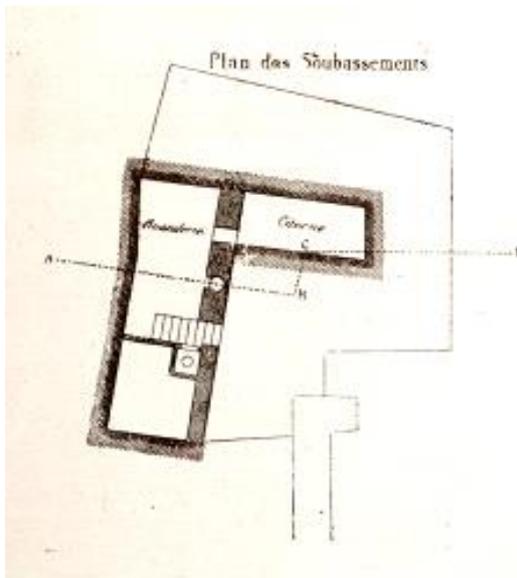


Figure N°04 : Plan des divers étages et coupe d'une maison mauresque.

Source : M.J.COTEREAU.P 543

Au rez-de-chaussée, juste à l'entrée on trouve la sqifa. Des fois il y en même deux ou trois. Sortant de cette dernière par une autre porte latérale, on se retrouve dans le patio qui est entouré de galeries, dans ce cas il ya trois galeries comme nous l'avons vu plus haut dans la maison de Fez et à Saint Leu (figures 2 & 3). Dans le type classique, il s'agit de quatre galeries à arcades sur colonnes. Les chambres donnent sur les galeries et les pièces du côté de l'entrée comportent un entresol formant le palier d'escalier et couvrant le fond de l'impasse.

Au premier étage, les galeries sur le patio répondant à celles du rez-de-chaussée, une sur laquelle s'ouvre l'escalier donnant à la terrasse. A noter aussi qu'il existe un sous sol qui comporte une buanderie, citerne et puis.

Maison principale :

La deuxième variante de maison c'est à la campagne, ou il y a plus d'espace ce qui permet aux propriétaires riches de réaliser des villas avec jardins. Ce qui fait qu'elle soit différente de la maison urbaine bien que leur partie reste le même.

Parmi les plus anciennes constructions mauresques civiles dont il reste des vestiges seraient des casernes des Janissaires construites entre le XI^e et le XVII^e siècle, et c'est à partir de ce dernier que date les palais de Mami Rais et d'Hassan Pacha. Bien que l'ancienne ville d'Alger ait connu un tremblement de terre en 1716 qui a détruit tout les édifices antérieurs.



Figure N°05 : Vue ancienne de la Djnina.
Source : M.J.COTEREAU.P 545

Dar es Soltan, où demeuraient autrefois les Dey d'Alger qui se compose d'entrepôts, de locaux à usage administratif ainsi que le Harem et les appartements du Dey dont la partie centrale s'appelait le jardin qui était la Djenina (voir **la figure N°5**).

Pour ce qui est des maisons mauresques d'Alger on peut citer, Dar Aziza (Ex archevêché), Dar-Es-Couf, l'hôtel du premier président, Dar El Hamra, l'ancien Hôtel du Préfet, le palais d'hivers, l'ancien palais de Mustapha Pacha. L'ancien palais de Mustapha et Dar Aziza sont vues comme un type du genre.

Par contre les villas qui se greffent autour de la ville blanche, on cite l'ancienne villa du Dey qui est devenue l'Hôpital Maillot à Bab El Oued, le Palais d'été, la villa Yousouf, le Bardo et l'orphelinat des Sœurs de Saint Vincent de Paul. Au dessus du jardin d'essai, sur des pentes aux beaux arbres, la villa Abd Eltif et beaucoup d'autres demeures Fahs qui sont implantées à El Biar, à Bouzarea.....

Le palais : Exemple de Dar Hassen Pacha :

Les palais, ces demeures qui se composent de cours avec des jets d'eau, des portiques autour des cours et éléments d'un patio supplémentaire. Le palais est un parti beaucoup plus large que la maison urbaine qui est une cellule contractée, ou encore plus qu'une villa qui est une cellule ramifiée. Le palais tel qu'on l'entend est un organisme poly cellulaire, la dwira qui vient se juxtaposer au bâtiment principal.

Au palais de la division à Constantine on trouve plusieurs patios autour desquelles s'agencent des galeries et des bâtiments. A titre indicatif la vaste construction du dernier Bey constantinois est entourée de deux vastes jardins et deux ou trois cours plus petites dont les galeries sont à double colonnades, interrompu de moucharabiés et décorés de belles céramiques et de belles peintures

Pour la description de la maison du pacha l'auteur a commencé par **les ruelles**, qui sont étroites et obscures, bordées de murs blanc ou gris qui ne s'alignent même pas sur eux même avec des trous représentant des petits fenêtres portant un bardage bien solide. La majorité des ruelles finissent par se serrer voir des impasses avant d'accéder à la maison qui se couvrent sous les voutes par l'étage supérieur.

Pour y accéder à la maison nous avons **la porte d'entrée** qui représente l'unique animation de ces façades mauresques. Une fois à l'intérieur, on accède au vestibule, une petite salle carrée appelée **sqifa**, cette dernière comporte des niches sur deux banquettes de marbre et rarement quatre. D'une maison à une autre on trouve au moins deux sqifas qui sont liée par une porte en face de la porte d'entrée (voir la **figure N°06**).L'auteur considère La sqifa comme une inspiration de l'art romain qui est à l'origine un salon de réception. Dans un coin retiré de la grande sqifa, nous avons **la macraia** une loge très obscure un nouveau gardien se cachait. Celui la, avait pour mission de surveiller les allées et venues au seuil de la partie privé de la maison.

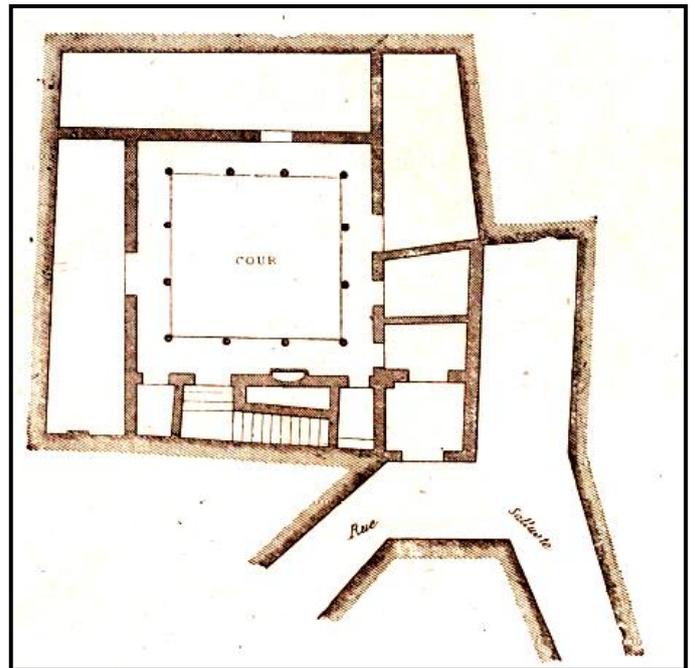


Figure N°06 : Plan du rez-de-chaussée d'une grande maison mauresque qui comporte trois sqifas.

Source : M.J.COTEREAU.P 551

Enfin on arrive dans le patio, cet espace merveilleux que l'on nomme **wast ed dar** : le centre de la maison autour duquel se tournent les portiques de promenade et se rassemblent les pièces d'habitation. L'origine de cet espace remonte à l'Égypte antique. Avec des colonnes généralement torsées qui donnent importance à ces cours intérieures, les arcs en portent les plafonds. La même disposition se retrouve à l'étage et des balustrades de bois sont ajoutées d'une colonne à une autre. A l'intérieur de chaque étage quatre pièces, longues et étroites, donnent sur les galeries du patio.

Dans certain cas, à Dar Aziza(Ex Archevêché) comme aussi à la maison Merinide, la hauteur du rez de chaussée est divisée en deux et les salles formant l'entre sol prennent jour par des fenêtres au-dessous du plafond des galeries. Une grande porte à deux battants et quelque fois

des fenêtres carrées, barreaudées donnent le jour aux chambres avec des claustras ajourés en plâtre au-dessus de la porte qui contribue à leur aération.

La largeur ne dépassant pas deux mètres et cinquante, qui est commandée en partie par la longueur maximale des rondins de thuya qui soutiennent le plafond. Résulte aussi du plan général de la maison et des habitudes de vivre des usagés. Certaines parties que l'on pouvait presque assimiler à des traverses sont voutées de coupole ainsi les extrémités sont isolées par des arcs. Les dites chambres ne sont pas toujours rectangulaires, comme on peut aussi les appeler des pièces en T.

Mise à part des espaces d'habitation, il existe aussi des pièces de service et des dépendances fortes intéressantes. Une buanderie sur laquelle s'ouvre le puits et qu'avoisinent la citerne, aussi le bain et son étuve avec des baignoires encastrées souvent

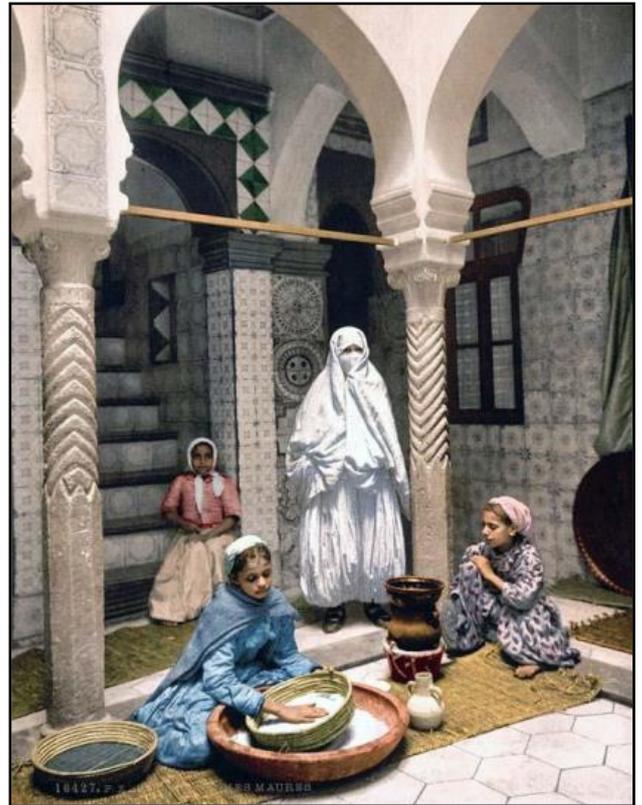


Figure N°07 : femmes maures préparant le couscous dans le patio, Alger

Source : Luce Ben Aben.

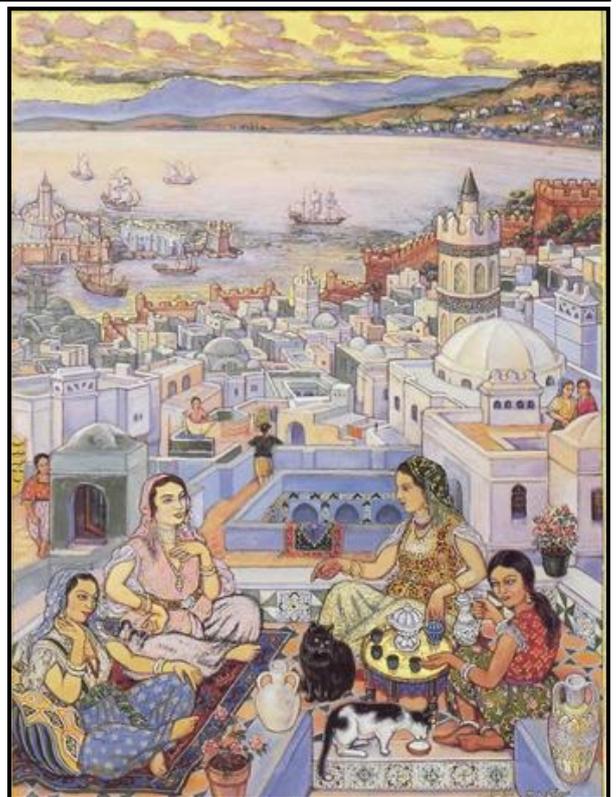


Figure N°08 : Les Terrasses de la Casbah Alger.

Source : Mohamed Râcim

à peine assez grandes pour permettre des bains de siège. La cuisine du palais de Mustapha Pacha, par exemple est particulièrement bien agencée, elle s'aérait par une trouée ouverte entre quatre colonnes.

Dans la maison turque une particularité assez singulière est **la dwira**, une maison à une échelle réduite de la grande maison et qui comporte pratiquement tout les espaces de cette dernière autour d'une cour centrale.

Pour ce qui est des étages généralement dans une maison mauresque on trouve un second étage dont les chambres s'ouvrent sur des galeries non couvertes. Les étages supérieurs présentent une superficie plus importante que le rez-de-chaussée qui fait des concessions à la rue. Grace aux encorbellements les étages supérieurs bénéficient d'une surface en plus, et ce, à cause de l'absence de réglementation à cette période. Ces dits étages sont liés par un escalier droit, raide, coupé de portes à claire voie et lorsqu'il abouti à la terrasse, débouche sous la coupole à pans coupé qui forme de petit kiosque. Cette terrasse qui caractérise la maison algéroise de l'époque turque, n'est pas de même à Constantine par exemple. La terrasse symbolise un espace de vie pour la femme.

Ce qui fait que la réduction de ces espaces peut influencer sur la conception global de la maison à savoir le patio avec

ces quatre galeries. Cependant un parti peut élégant est imposé lorsque la superficie du terrain est étroite ou lorsque les ressources du propriétaire sont assez limité. Dans notre exemple d'une petite maison sur la rue Sidi-Lekal sur les galeries du patio s'ouvrent seulement deux chambres et le nombre de squifa est réduit à une unité (voir **la figure N°09**).

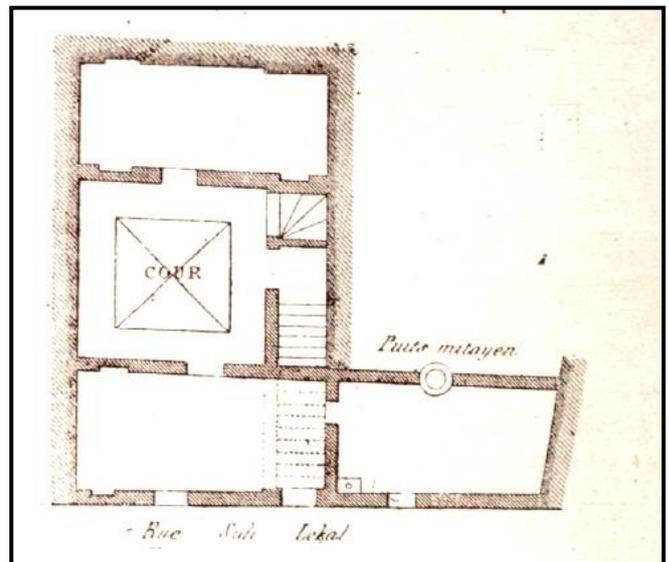


Figure N°09 : Plan d'une petite maison mauresque.

Source : M.J.COTEREAU.P 560

- **Maison extra-urbaine : Exemple de la Villa Abdellatif :**

La maison de la ville fait face à beaucoup de contrainte, tel que la rue, l'étroitesse de parcelle, le vis-à-vis et c'est en dehors de ce tissu urbain complexe que cette maison vas s'épanouir, elle deviendra **une villa** tout en restant dans la même logique de distribution.

En gardant la squifa et le patio, les pièces en T développent leur enfoncement et les font soutenir par des arcades aux rez-de-chaussée. Des cours sont aménagées et fermées par de grands murs ainsi qu'une niche de guetteur est installée à coté de la porte pour les gardiens. Les constructeurs réalisent des combinaisons originale grâce à tout ces enrichissements ce qu'on peut voir dans l'entrée de la villa Abdelatif (**voir figure N°10**). Les jardins ne

sont pas conçues pour entourer les villas, ce serait plutôt les villas qu'on a construits pour les centrer.



Figure N°10 : Vue sur l'entrée de la Villa Abdellatif

Source : M.J.COTEREAU.P 562

Le pavillon :

Ajoutant à cela, **le pavillon** qui sépare les deux jardins à la citadelle. C'est une construction de quatorze mètres sur six éclairée de quinze fenêtres. Aussi connue par rapport à son histoire le pavillon de la Casbah, où il y a eu le coup de l'éventail qui est un petit kiosque suspendu.

La villa Abd-El-Tif comporte un pavillon plus authentique. On retrouve aussi au Bardo « le Divan » le plus charmant des pavillons, qui se trouve en face de l'entrée de la squifa sur la première cour intérieure (**voir la figure N°11**). Ces pavillons font penser Cotereau les tentes des nomades qui ne sont pas entourés de sable sans fin mais plutôt **de jardins** bien fermés. Des jardins avec une irrigation bien faite, réaliser des norias à un niveau assez élevé et l'eau coule par gravité. La tour de Mustapha Supérieur comportait une telle noria.



Figure N°11 : Vue sur le Divan (Bardo)

Source : M.J.COTEREAU.P 565

1.3. Éléments architectoniques et matériaux:

Dans son article, Cotereau fait une lecture détaillée de la maison mauresque, et en arrive à décrire les éléments architectoniques et les matériaux de construction la caractérisant.

Pour ce qui est des matériaux de construction utilisés à l'époque turque, il y a le pisé qui est un mélange de terre (terre arabe ou marne) avec de la chaux que l'on mouillait et que l'on pitonnait entre les panneaux de bois. Les murs étaient construits par larges tranches. Il y a aussi la tourbe (moellon de terre séchée au soleil). Les matériaux les moins répandus sont la brique et la pierre.

Dans l'architecture mauresque à patio et à galeries, les supports dégagés des murs jouent un rôle primordial. Les piliers en maçonneries sont moins fréquents que les colonnes, les arabes et les turcos-maures construiront sur colonnes. La combinaison de la colonne et de l'arcade est généralement outrepassée.

Parlant de la colonne algéroise qui a connu un cycle d'évolution, sur les territoires qu'ils ont occupés, les arabes ont trouvé des modèles parfaits. Dans leurs mosquées on trouve le remploi des fûts des temples romains et une fois le stock épuisé on a dû en constituer. La colonne arabe est morte dans les pays barbaresque et c'est la colonne italienne qui la remplace.

A noter aussi les colonnes d'inspiration hispano-mauresque, que nous trouvons à Alger qui sont comparables à celles de Tlemcen, que l'on peut définir « le chapiteau procède du chapiteau corinthien par schématisation et disons-le par dégénérescence ; les acanthes simplement épannelées ont perdu toutes dentelures, tout caractère végétal... La partie supérieure très vague souvenir de la corbeille, n'est plus qu'un cube orné de palmes et de fleurons ». Les artisans locaux n'ont pas hésité de copier sur des modèles d'art européen, d'où la naissance des différentes colonnes. A savoir les colonnes droites, les colonnes à torsades. Sans oublier de parler des colonnettes qui limitent les niches des sqifas, qui participe au décor et soutiennent les murs supérieurs.

L'arcade qui est la continuité de la colonne présente l'un des caractéristiques les plus importants de l'art arabe. **L'arc en plein cintre** est rare, on ne le trouve qu'à la porte, **l'arc outrepassé ou en fer à cheval**, utilisé par les Arabes, ainsi que **l'arc brisé** qui n'est pas exploité dans la totalité de ces avantages. Dans la ville mauresque, on voit une troisième sorte d'arc que M. Marçais appelé l'arc Algérien.

C'est un arc qui résulte de la combinaison d'un arc en accolade avec un arc outrepassé tronqué.

La plupart des salles sont plafonnées, cependant certaines de leurs parties, surtout les pièces d'apparat, sont à **voutes** plutôt à **coupoles**. De jolies voute d'arrête se trouve dans les sqifas sous les volés d'escaliers. La coupole sur trompes est d'origine persane et le pendentif a été inventé par les byzantins, lesquels l'ont passé aux turcs. La coupole à l'extérieur se traduit par **un dôme** qui fait saillie par rapport à la terrasse. Le dôme est l'un des éléments les plus caractéristiques de l'architecture arabe.

La terrasse avec les solives appuyées sur des murs ou des piliers, supportent un plancher de voliges, de petit bois, ou même de roseau sur lesquelles se repose des couches de pierraille d'abord de terre ensuite et enfin d'enduit. Sans oublier aussi, les merlons qui décorent la terrasse qui ne pas des ornements mais des organes de décence.

Un autre détail de construction, nous incite à l'évoquer c'est **les escaliers**, généralement droits, construit sous voute d'arête. Les coudes sont assez gauchement rattachés non par un palier mais par deux marches triangulaires construites en brique. L'escalier est souvent raide en colimaçon qui mène à la terrasse et abouti à un petit kiosque à coupole.

2. La maison à patio selon les typo-morphologies¹³ :

Notre référence dans cette approche c'est **M. Attilio Petruccioli** qui est un professeur d'architecture de paysage et Doyen de l'École d'Architecture de l'Université Polytechnique de Bari, en Italie notamment son ouvrage *After Amnesia: Learning from the Islamic Mediterranean Urban Fabric* /chapitre II.

Ce chapitre comprend une analyse typologique des maisons islamiques qui ont formées la structure de nombreuses villes, notamment Fès, Mostar, Alep et Alger - entre autres.

2.1. Du type élémentaire à la maison à cour :

Selon Petruccioli, les études sur la maison à cour reposent sur une équivoque tenace, qui tend à perpétuer l'image d'un type universel et générique, indifférent au lieu et immuable dans le temps. Par ailleurs, Le travail des orientalistes et des arabistes, célébrant la cour comme le cœur de la famille agnatique, El Dar comme le lieu de conjonction du microcosme et du macrocosme, comme le lieu qui exalte naturellement le bien-être physique et psychologique, a encore confondu cette question. Se concentrant sur des vertus symboliques et fonctionnelles génériques, ils ont négligé d'analyser les composantes structurelles et typologiques de la maison à cour, de suivre ses phases de transformation et d'évaluer ses différences géographiques. C'est justement la lacune que Petruccioli se propose de combler.

2.1.1. Le type de bâtiment :

« Si nous analysons le processus de construction d'une maison, nous voyons que le constructeur possède en pensée la forme de la maison ; il a déjà la forme de la maison c'est ce qui la fait d'être une maison. Dans un certain sens, quelque chose d'immatériel (son concept) qui génère quelque chose qui inclut l'élément matériel. »
Aristote, *Metaphysics*.

La maison- le premier niveau de la hiérarchie des échelles - peut être examiné en deux façons : elle peut être divisée en composantes, ou elle peut être lue en fonction de l'état du bâtiment.

Il vaut mieux commencer par la plus petite échelle pour deux raisons : premièrement, l'échelle de l'architecture est plus familière aux architectes et aux étudiants. Deuxièmement, la plus grande échelle ou qui comprend toutes les échelles plus petites est trop complexe.

2.1.2. Le type élémentaire :

« Il y a une limite au-delà de laquelle notre enthousiasme ou notre crédibilité perdent de leur valeur, et cette limite est le concept de la maison acquise au fil du

¹³ Petruccioli, A.,(September 2007), *After Amnesia. Learning from the Islamic Mediterranean Urban Fabric*, ICAR, Italy.

temps : la maison vue sous son aspect définitif et une généralité particulière. Et notre devoir doit donc être de ne pas contredire ce point de vue. »

Heinrich Tessenow / Housebuilding and Such Things.

Une analyse comparative révèle que même les projets résidentiels les plus complexes ont évolué à partir de la maison monocellulaire, en supposant que le type monocellulaire peut être accepté comme le type le plus répandu, un modèle architectural primitif pour la vie de famille. On appelle ça le type élémentaire, qui commence comme une pièce indifférenciée, puis s'articule comme une suite de l'intérieur selon la fonction, puis développés au fil des successions.

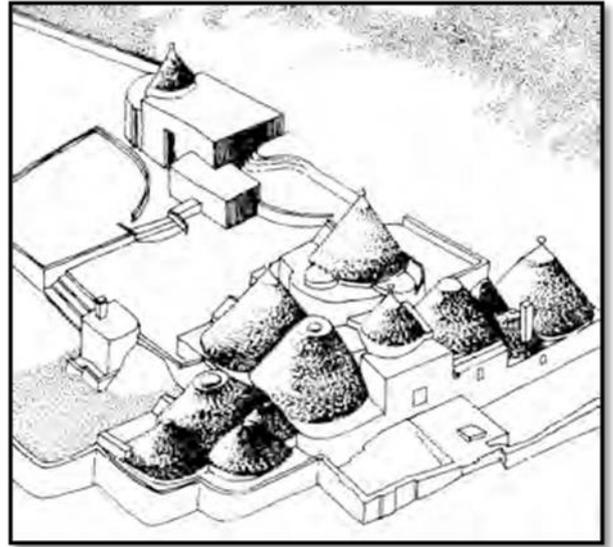


Figure N°12 : Les trulli d'Alberobello, en Italie.

Source : After Amnesia P 68

Le type monocellulaire est généralement constitué d'une pièce quadrangulaire de 25 à 35 m² de surface ; ses murs rectilignes donnent à l'espace la capacité intrinsèque d'être répliqué. L'unité monocellulaire fonctionne de manière autonome, soit individuellement, soit au sein d'un autre système.

Revenant à l'histoire, dans certains cas, il n'y a jamais eu de type quadrangulaire - par exemple, les trulli d'Alberobello (**Figure N°12**) dans les fouilles montrent une technologie élaborée dans la pierre qui a permis de construire des toits en forme de cercle. Un compromis pour l'agrégation de plusieurs cônes dans des unités plus grandes s'obtient en entourant la base de chaque cône avec un espace de raccordement fluide.

De même aussi, au Yémen, on trouve dans la période pré-islamique, un type rural avec une tour et un plan circulaire appelé un nobah. Dans les villes, le type de tour conserve la même distribution verticale dans les fonctions, à la seule exception de la cage d'escalier, qui se déplace au centre, mais afin de favoriser le groupement en lignes ou en grappes, il faut transformer le plan circulaire en plan quadrangulaire.

La campagne, depuis longtemps l'objet d'étude des Annales françaises dont le bâtiment rural est l'expression d'une architecture existentielle et utilitariste qui répond à la volonté de régler des problèmes quotidiens : le logement, la chaleur, l'entreposage de la nourriture, la protection de l'environnement et les animaux domestiques. On évite les innovations gratuites, utilise les plus simples techniques pour assurer une certaine stabilité, et répondre efficacement aux exigences les plus élevées en matière de besoins fondamentaux de la famille. La relation entre le

logement et le lieu (topos) a d'abord été consolidée par la paysannerie, il est donc toujours rentable de s'adresser à la campagne pour une première lecture, quelle que soit l'échelle.

A l'époque médiévale, le type élémentaire est une maison monocellulaire rectangulaire, autoportant et sans fenêtre. W. Giese le retrace jusqu'à la maison berbère marocaine, le taddart.

Des structures similaires, bien que plus développées, ont été découvertes, par P. Allart et M. C. Delaigue dans la région de Grenade à Capileira. Elle se compose d'une salle rectangulaire couverte d'une terrasse à launa, connue localement sous le nom de nerf d'Andalousie.

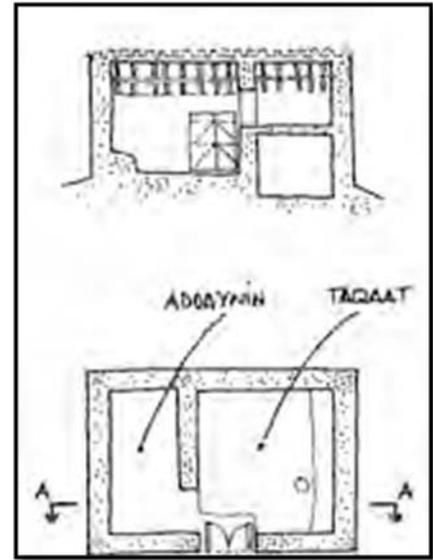


Figure N°13 : Ce qu'on appelle Axam en Kabylie-Algérie.

Source : After Amnesia P 71

Beaucoup moins fréquent, est le type de plan carré que l'on trouve en Andalousie : une structure de 5,8 m x 5,9 m a été excavé à Mollet, et deux rangées parallèles de cellules de 6 m x 7 m ont été creusées aussi.

Les maisons berbères de la tribu des Zbal dans la région de Marinet ont été fouillées, au nord-ouest du Rif au Maroc sont aménagés, et ce, en commençant par les cellules d'environ 250 x 550 cm, tandis que les tribus Ben Saïd utilisent une cellule de 220 x 480 cm.

Parlant de l'Algérie, en Kabylie le module se rapproche de 2/3 (**voire figure N°13**), dans les Aurès en retrouve un espace transversal de 200cm de largeur, généralement doublé de piles et de piliers.

Petruccioli cite Ragette pour attirer notre attention sur un exemple libanais: la maison de maçonnerie à étages unique de Baalbeck, de forme carrée ou rectangulaire.

La cellule palestinienne quadratique recouverte d'un dôme est basée sur un système de construction mixte en maçonnerie à voûtes croisées, construite sur une base centrale - Coffrage en bois supporté d'environ quatre mètres de largeur, réalisé ensuite en pierre avec une section légèrement parabolique (**voir figure N°14**).

Dans le complexe de maisons à cour de Qasr al-Tuba de 743 de notre ère, le bâtiment comprend une seule grande pièce recouverte d'une voûte en berceau. La transition de l'organisme monocellulaire à l'organisme superposé bicellulaire est basée sur l'augmentation des besoins de logement, et a lieu verticalement sur la pente ; il s'agit de la séparation des activités liées au travail - écuries, espace de stockage, hangar à outils - des activités domestiques.

“Les montagnes sont des endroits idéaux pour préserver le passé”, écrit Fernand. Braudel, et c'est à ce bastion de la tradition, les montagnes berbères de l'île de Braudel, l'Atlas africain, que nous tournons maintenant, retraçant les traces du dix-neuvième siècle les folkloristes français. La Grande Kabylie en Algérie - une série d'émissions de crêtes qui s'enroulent le long du sommet de la chaîne de montagnes du Djurdjura parallèlement vers la vallée de Tizi Ouzou - est une zone coupée des principaux axes de

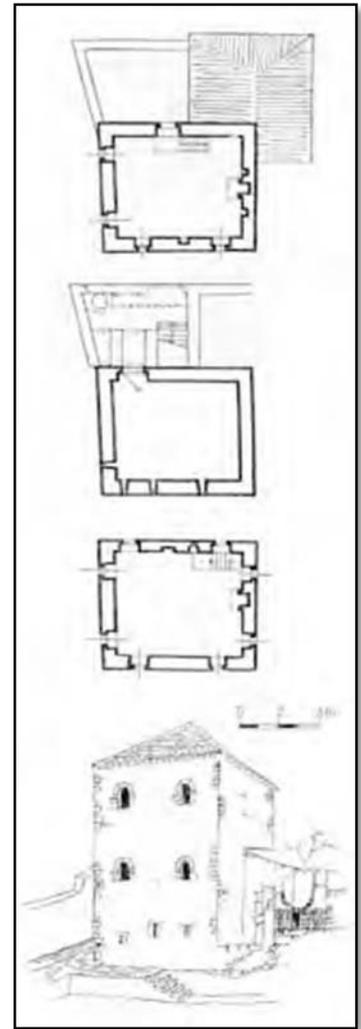
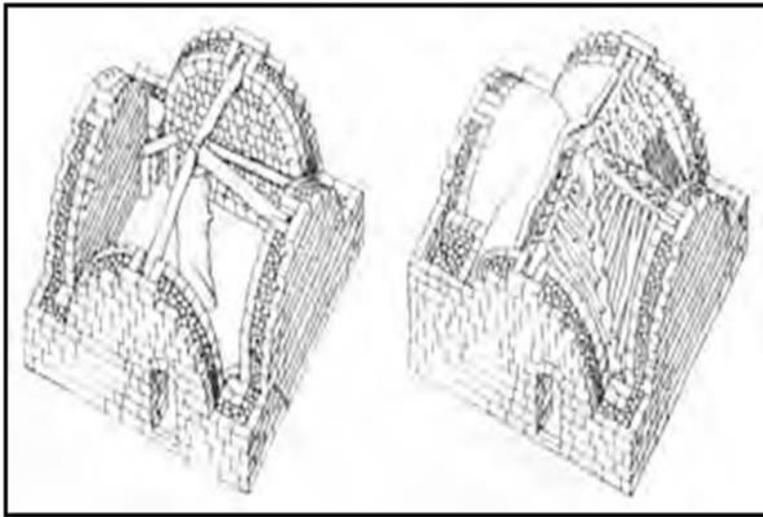


Figure N°14 : Deux phases de construction de la cellule palestinienne.
Source : After Amnesia P 70

circulation à cause de sa topographie intimidante. Jusqu'à très récemment, le temps s'est arrêté pour les habitants, un peuple voué à l'agriculture de subsistance qui a depuis longtemps maintenu son mode de vie ancestral, surtout en ce qui a trait à la façon dont ils vivaient.

Au sein de la Grande Kabylie, le village de Beni Yenni est parmi les sept villages qui connaissent aujourd'hui un processus de transformation rapide, grâce à un flux constant de capitaux provenant de ses émigrés vers la France. Notre intérêt premier se porte sur ce changement rapide dans un système auparavant stable.

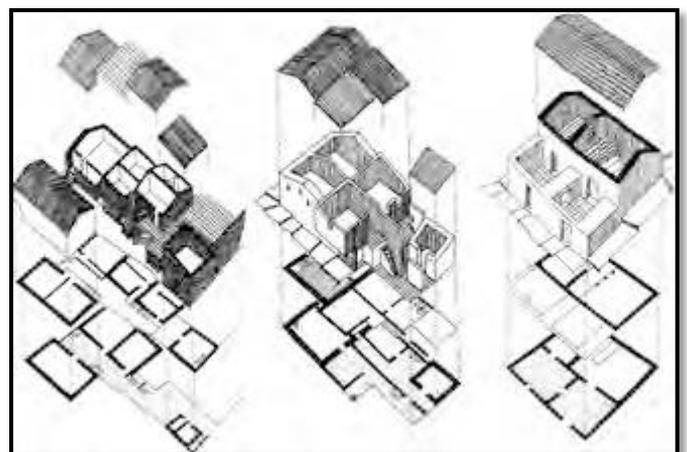


Figure N°15: Le village d'Ait Lahsen en Kabylie, Algérie :
 (A) maison d'origine
 (B) répétition de la cellule en descente
 (C) extension latérale de axamen
Source : After Amnesia P 72

Les changements évolutifs dans le type de maison élémentaire qui ont eu lieu ailleurs dans le monde à l'époque préindustrielle n'ont lieu que maintenant dans cette région, avec une différence importante : plutôt que de voir une série d'incrémentiels sur une période de plusieurs générations. La maison de Beni Yenni reproduit la structure familiale locale autour d'une cour.

Le mot akham signifie à la fois une grande maison et l'étendue d'une famille. Il est également utilisé pour distinguer la maison du chef de famille, où toutes les fonctions de la famille ont lieu. Le plan rectangulaire 2/3 se répète avec peu de variations dans toute la Grande Kabylie : il présente une double division en largeur et en hauteur qui permet de distinguer clairement trois sections. La porte se trouve sur l'un des deux longs côtés, traditionnellement orientée vers l'est. Thakat, le centre de la vie domestique, est contigu aux écuries (connues sous le nom d'addainine). A l'intérieur, une sorte de loft appelé tharichth sert comme grenier et zone de stockage. Au milieu de Thakat, un trou peu profond dans le dallage sert de cheminée. L'entrée principale sert aussi à faire entrer les animaux aux étables, qui sont à un niveau légèrement inférieur. Trois poutres en bois sont installées dans la partie principale et soutenus par trois pilastres en bois de la hauteur du thadekuanth. Tout cela sous un même toit. Ce type de matrice apparemment simple est le résultat d'un long processus de spécialisation qui a commencé par une spécialisation d'une chambre indifférenciée.

Les variantes ultérieures qui résultent du processus sont la séparation de l'élément thakat de addainine par un mur de pleine hauteur et, dans les maisons plus sophistiquées une entrée extérieure séparée donnant accès aux écuries. Ceci démontre que même un seul système, tel que le kabyle traditionnel, est le résultat d'un long processus de spécialisation qui commence par la mise en place d'une chambre indifférenciée.

2.2. Processus typologique de la maison à cour :

Dans le processus typologique de la maison à cour, il y a eu un moment critique où, dans un précurseur, une zone autour d'une unité monocellulaire était délimitée par un mur de clôture. Par la suite, le mur d'enceinte est devenu un point de référence, avec une agrégation de plus de cellules autour d'un espace central. Contrairement à la disposition côte à côte des cellules en série, l'enceinte suggère simultanément la forme finale de la maison à cour et souligne son contenu.

Il s'agit bien, d'une forme générique de résidence domestique qui a évolué de manière indépendante dans divers lieux, de la civilisation égypto - sumérienne à la civilisation méditerranéenne, en passant par l'Asie mineure et jusqu'à la vallée de l'Indus.

La maison à cour fermée et renforcée est donc un produit de la poly-genèse culturelle datant de l'âge du bronze, et elle a perduré dans le bassin méditerranéen

sous forme de l'atrium classique qui sera finalement adopté par les musulmans dans El Dar al Islam.

Petruccioli cite Guy Petherbridge qui propose une explication globale de la dispersion du type de maison à cour en distinguant deux variétés: «**La maison à cour intérieure, où la maison ferme une cour caractéristique des zones urbaines; et la maison de cour extérieure, où la cour borde la maison, fournissant une zone protégée contiguë aux logements mais non délimitée par ceux-ci.** ». Petruccioli cite aussi André Bazzana qui constate que cette distinction est valable pour la péninsule ibérique. Selon lui, la différence entre les deux est le résultat d'une différence d'économies: la cour extérieure était utilisée par des semi-nomades (**Voir figure N°16**).

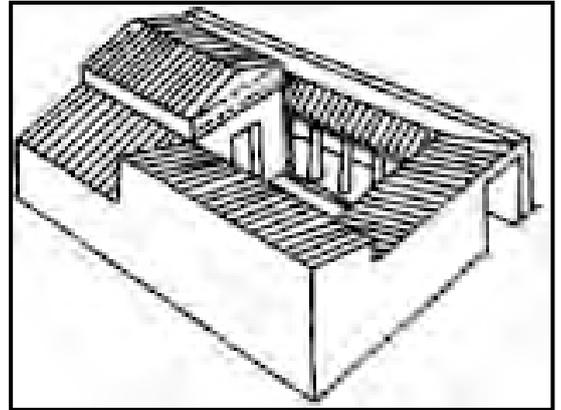
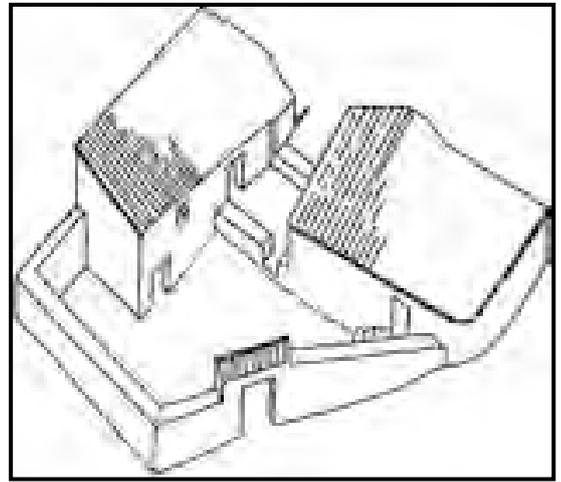
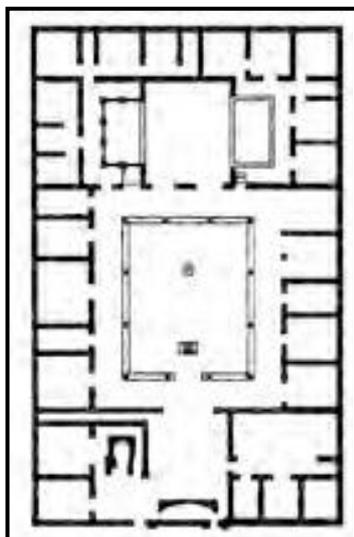
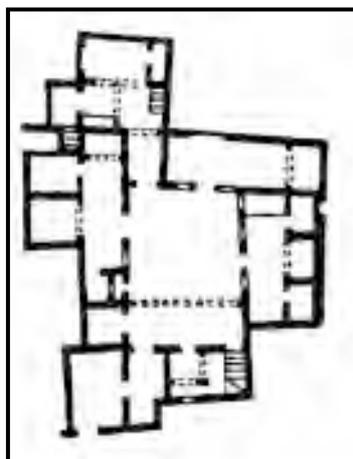


Figure N°16 : Un exemple de maison à cour extérieure et un autre exemple de maison à cour à l'intérieure.
Source : After Amnesia P 73

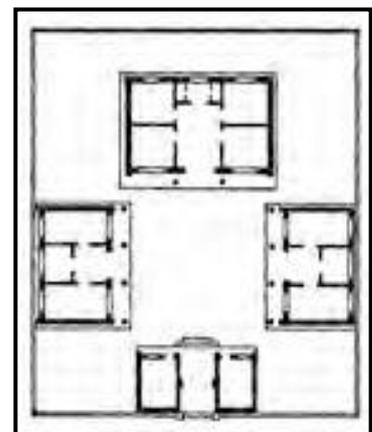
En introduisant un niveau typologique plus spécifique, chaque similitude semble fautive. Une maison à cour à Jilin en Chine, une maison à cour à Fès au Maroc ou une domus d'Italica sont profondément différentes, malgré une similitude superficielle (**voir figure N°17**). La maison chinoise distribue les pavillons à l'intérieur du mur pour qu'ils soient séparés et à peine visibles.



A



B



C

Figure N°17: Trois exemples de maison à cour :
A- domus en Italica, Espagne.
B- Maison à Fez, Maroc.
C- Maison en Jilin, Chine.
Source : After Amnesia P 75

Ceci dit la démarcation du territoire l'emporte sur la délimitation du territoire l'environnement bâti, une caractéristique commune même pour la cour intérieure dans les maisons des villes d'Amérique latine. Dans la maison maghrébine de Fès également comme Alger la régularité de l'espace creux central, qui provoque l'apparition de la déformation du lot à absorber dans les pièces périphériques, est un facteur d'organicité, cependant réduit par l'agencement des pièces, qui se mélangent comme des morceaux de dominos. Il n'est pas clair si la démarcation est territoriale ou la structure de la maison prévaut.

La domus en Italica-Espagne organise ses cellules qui tournent constamment le coin et les ordonnent avec une symétrie bilatérale, l'ensemble du bâtiment et répartit de manière égale à la hiérarchie des poids et des charges dans les pièces individuelle.

La maison à cour a une participation importante lors de sa réalisation car le mur partagé avec les unités environnantes doit être accepté par les voisins. Dans certains cas, le mur commun est comme prévu, mais le plus souvent, c'est le résultat d'une «Planification convenue» qui présuppose l'harmonie sociale ou l'existence d'un groupe de parents. C'est un type de solidarité valable, malheureusement, même dans le cas d'effondrement, où l'effondrement d'une maison peut glisser même son voisin; ce type est évident dans la Casbah d'Alger ou dans la médina de Tripoli.

En général, il existe deux types de bâtiments ruraux dans la même enceinte: la résidence et les annexes, qui comprennent des écuries et un hangar pour les outils et le matériel agricole. Tel qu'elle est montré dans la **figure N°18**; cette maison à patio malgré ses dimensions exigus, elle présente toutes les composants du type principal. Les séries des chemins montre toute la matrice distributive de l'immeuble: entrée, patio, escalier, balcons. Les chambres n'ont pas accès aux autres espaces, mais seulement à travers un filtre de balcon et les escaliers.

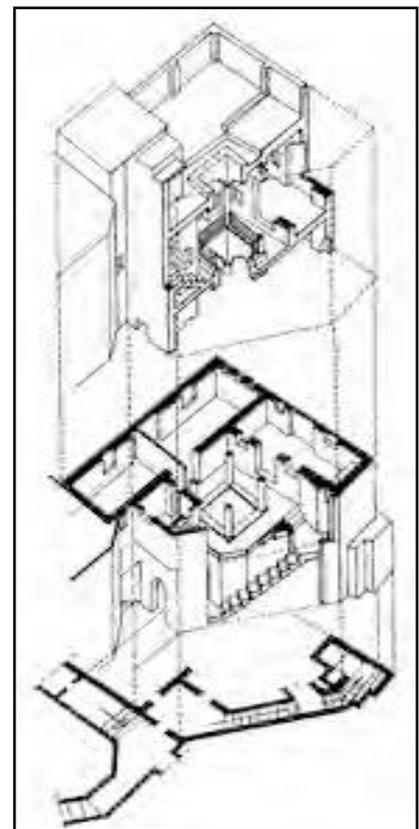


Figure N°18: Maison dans la casbah d'Alger à 5 impasse des Pyramides.
Source : After Amnesia P 76

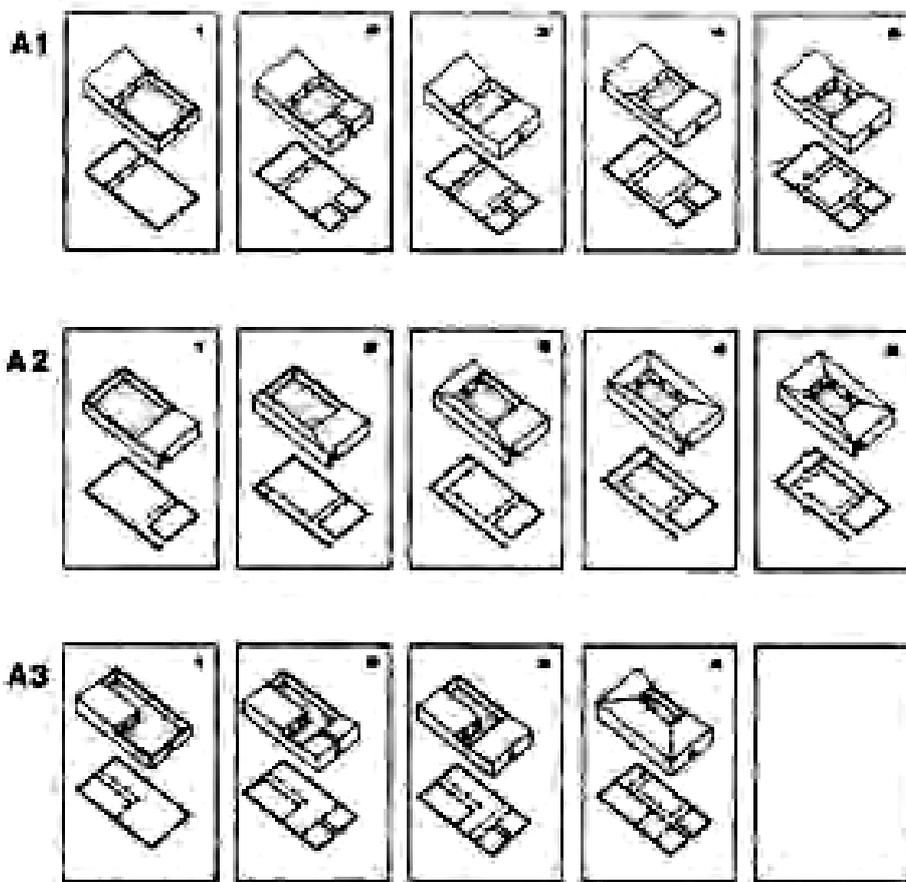


Figure N°19: Processus typologique de la cour intérieure. La série A synthétise les variantes d'une maison unifamiliale dans les limites de la parcelle d'origine et avec une spécialisation minimale: (A1) entrée et chemin d'accès à l'opposé c partie ouverte; (A2) entrée et sentier de l'opposé partie couverte; (A3) schéma de la partie couverte le long du mur le plus long de l'enceinte.

Source : After Amnesia P 78

Dans la série A 1-2-3, figure N°19 la cour élémentaire est progressivement transformée (variations diachroniques) à mesure que de plus en plus sa superficie est couverte, de sorte que les activités qui se déroulaient autrefois à l'extérieur commencent à se dérouler à l'intérieur grâce à l'ajout de pièces de l'autre côté du bâtiment initial. Dans cette première série, la maison a un niveau de spécialisation plutôt faible. Cette série est représentée à titre d'exemple dans le tissu ottoman d'Antakya (**figure N°19**).

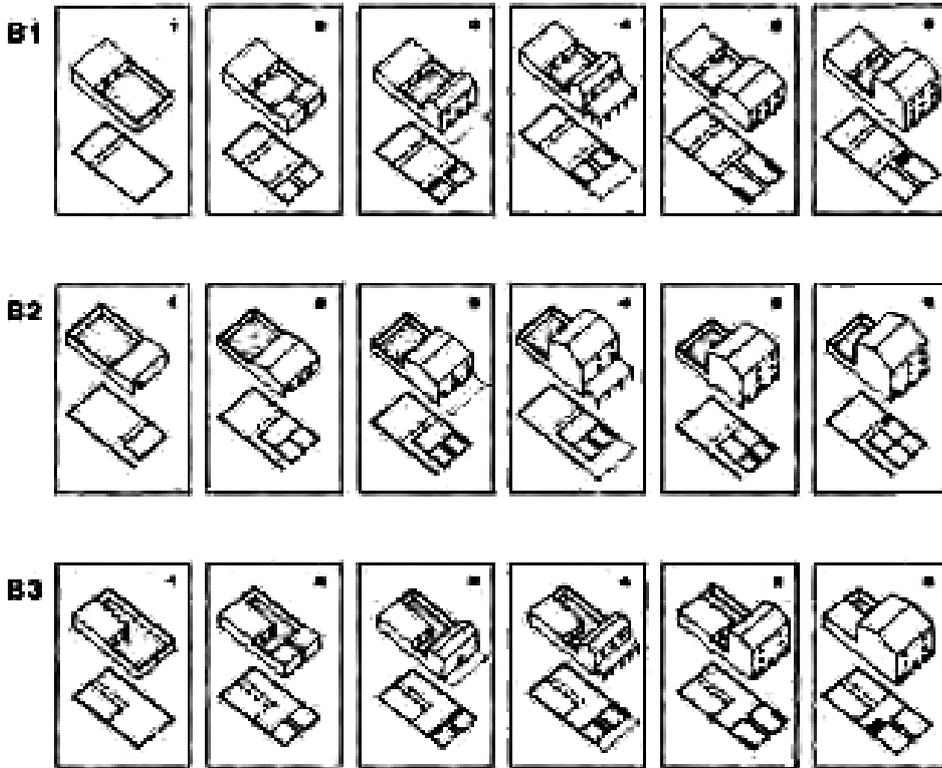


Figure N°20: La série B1, B2, B3 on décrit le processus de la *taberna* .
Source : After Amnesia P 78

Dans la série B1, B2, B3 on décrit la *taberna* processus (du latin *taberna* qui signifie boutique): en B1,2 deux magasins sont créés par dupliquer deux des cellules élémentaires de la maison à l'extérieur de la parcelle. La *taberna* se développe de manière autonome jusqu'à ce qu'il constitue le type de maison en rangée le long de la rue, donc se comporter comme une cellule élémentaire isolée: il pourrait alors doubler sa hauteur (B1,3) avec l'introduction d'une cage d'escalier; puis grandir de côté (B2 et B3) pour former un embryon de maison en rangée et, si possible, doubler son front façade en empiétant avec un portique sur la voie publique (B1,2,3,4). Le processus continu progressivement vers l'intérieur de la parcelle d'origine, et les lignes «tabernisées» sont changés en appartements. (**voir figure N°20**)

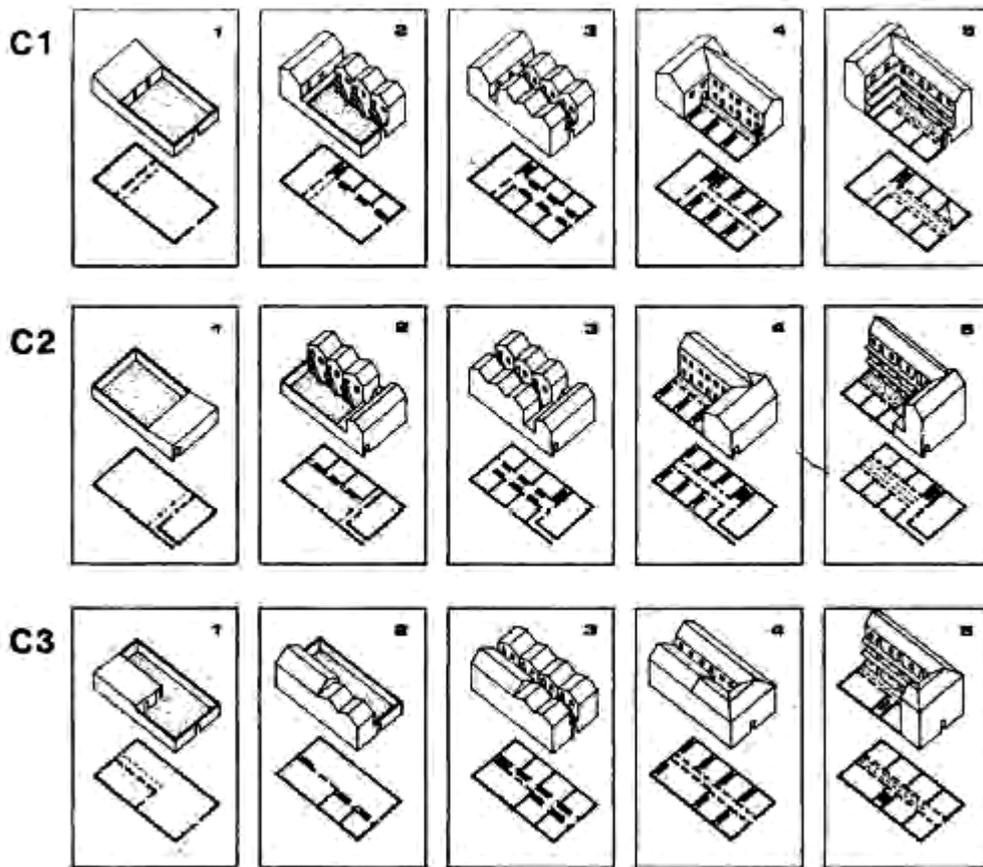


Figure N°21:

La série C1, C2, C3 représente l'insula processus commençant par l'occupation d'un côté de la cour

Source : After Amnesia P 80

La série C1, C2, C3 représente l'insula processus commençant par l'occupation d'un côté de la cour (C1,2) avec une rangée des cellules seront bientôt étendues verticalement (C2,2). Pour augmenter l'espace de vie, les cellules individuelles éliminer l'escalier extérieur et adopter un balcon collectif desservi par un commun cage d'escalier stratégiquement placée dans le portique de la cellule élémentaire d'origine ; alors la rangée se reflète sur le côté opposé (C1,3). Ce mène à la construction d'un deuxième balcon desservi par la même cage d'escalier (C1,5). Une autre version intègre l'escalier à l'intérieur de chaque cellule élémentaire des deux rangées, et les cellules font saillir encore quatre pieds des deux côtés (A1,4). (Voir figure N°21)

• La maison à cour à Fez, Maroc :

Les maisons «bourgeoises» de Fès du XVIIe et XVIIIe siècles et leurs variantes typologiques sont le point d'arrivée d'un long parcours expérimental des composants typologiques, technologiques et fonctionnels qui constituent le résultat d'un profond savoir-faire artisanal.

La maison typique à cour de Fès est un bâtiment de deux étages avec un patio fermé sur quatre côtés avec un double porche ou une galerie extérieure. Il comprend des pièces modulaires appelées bayt ou byt de forme rectangulaire allongée et disposés le long des bords de la parcelle. Les pièces secondaires comme la cuisine, les sanitaires et le garde-manger sont dans les coins, parfois déservis par un couloir. L'escalier est situé dans le coin opposé à l'entrée.

Dans les logements des plus riches, la disposition verticale est doublée: un escalier mène aux quarts des invités, un autre au harem et à la terrasse. La disposition des baies au rez-de-chaussée est reproduite à l'étage supérieur, où les espaces sont desservis par un balcon extérieur ou à travers les chambres en succession. La terrasse, généralement réservée aux femmes et aux enfants, est fermée par un haut mur le long du périmètre de la maison.

Dans la collaboration mutuelle des salles, le plan de chaque baie est déformé en formes trapézoïdales afin d'absorber l'irrégularité du tissu urbain, mais maintient les murs à 90 degrés le long de la cour afin de préserver la régularité géométrique de la cour centrale ou le patio. **L'empreinte du patio a tendance à être rectangulaire ou carré et contient un ou deux axes de symétrie**, marqués par la position des portes du bayt se faisant face au centre du côté de la cour. Parfois une petite fontaine au centre renforce l'intersection virtuelle des deux axes. La symétrie du patio ne concerne pas tout le bâtiment (Contrairement à la domus romaine ou au palais de la Renaissance).

Au Maghreb, le wast-ad-dar est fortement protégé par de hauts murs et unités de construction et plusieurs espaces qui isolent progressivement le centre depuis la périphérie et contrôlent l'accès au cœur de la maison.

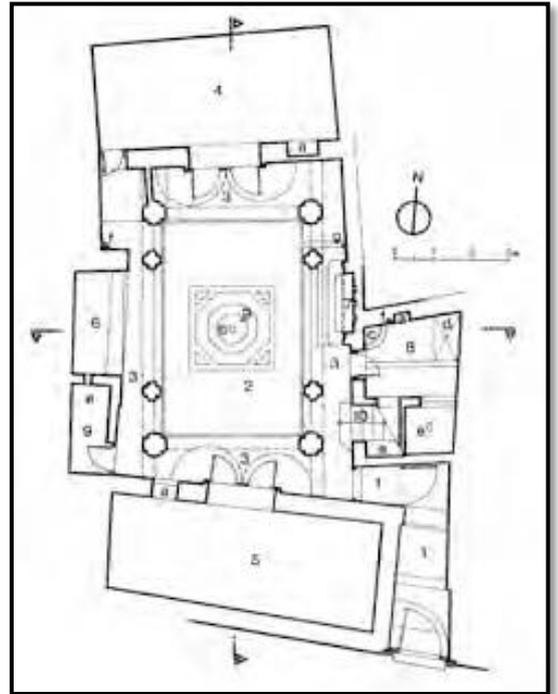


Figure N°22: Plan de Dar Sqolli à Fès, (d'après J. Revault, L. Golvin, A. Amahan Palais et demeures de Fès, II, page 78 et 86)
Source : After Amnesia P 85

Dans la maison type à cour de Fès un système de clôture et structures hétérogènes est la cellule élémentaire, **bayt**, un tridimensionnel module de 220 cm de largeur maximale (équivalent à un kama ou un double bras de 165 cm plus un diamètre ou une coudée de 55 cm), dont la longueur s'étend jusqu'à 7-8 mètres. Selon certains spécialistes, la largeur est déterminée par l'utilisation ancienne des poutres en bois de palme.

➤ **Maison à cour à Mostar, Bosnie :**

Les maisons à Mostar appartenant à la famille des Balkans-Ottomans sont originaires d'une fusion avec des types préexistants, dont le module d'origine est une seule chambre appelée le kuca, correspondant au foyer, une fonction qui n'existe pas dans la maison ottomane, qui la place généralement en dehors de la Cour. Au fil du temps, le kuca a été rejoint par une autre pièce, qui conserve le caractère autonome avec la séparation des entrées.

Les parties de la maison sont:

1-Le hayat, l'entrée de l'espace de vie réel. Un espace de transition entre le jardin et les pièces, il s'articule sur deux étages grâce à un escalier, qu'il contient toujours. C'est le principal nœud distributif de la maison, mais aussi le lieu de rassemblement pour la famille dans les mois d'été.

Dans les bâtiments ruraux et plus anciens, c'est un espace ouvert ou partiellement blindé avec des ouvertures à double hauteur qui ont tendance à être absorbées à l'intérieur de la maison et devient sofa en tant qu'élément de commande de plusieurs espaces hiérarchisés.

2-La pièce ou oda est le module le plus petit de la maison, et se caractérise par une mono fonctionnalité marquée, rendue possible par l'absence de mobilier à l'intérieur. L'accès se fait par le hayat / canapé sur un axe diagonal qui hiérarchise les pièces à travers ses éléments: une armoire, obtenue en divisant la pièce avec un panneau de bois, est placé en face du mur vitré et est composé de plusieurs parties.

À Mostar le partie maçonnerie prévaut et les murs continuent aux étages supérieurs pour créer des pièces spéciales comme des débarras. Le mur d'enceinte de la cour et les rez-de-chaussée sont toujours en pierre. Toutes les structures horizontales au rez-de-chaussée et à l'étage supérieur, les pièces d'appui de l'étage supérieur, la toiture, structures verticales du hayat, de l'escalier, des coffres et des faux plafonds sont en bois.

2.3. Processus typologiques méditerranéens :

Afin de naviguer dans l'archipel des processus typologiques de la Maison méditerranéenne et donner de l'ordre aux relations complexes accordées par l'histoire, il est utile de clarifier le concept d'aire culturelle. Un type de maison est une expression univoque d'une culture, ancrée dans un territoire, dans laquelle un groupe social a construit sa propre identité. Dire que le type résidentiel ne voyage pas est une vérité partielle qui ne peut pas cacher les influences et les interactions parmi les cultures.

Au contraire, plus les frontières sont impénétrables, plus les contacts et les transitions le sont de même, en particulier dans les zones appelées refuges, coupées pendant des siècles des grands itinéraires territoriaux, comme le pays basque, par exemple.

Les relations ne sont jamais horizontales, mais hiérarchisées: dans une région, il y aura des sous-régions dirigeantes économiquement et socialement et sous-zones plus en arrière, plus fermées, comme les vallées alpines. Ainsi, il arrive que la classe «bourgeoise» locale pour former l'idée du type commun fasse en partie référence aux types résidentiels du centre administratif. Le concept est relatif; il suffit d'élargir l'échelle de la région pour inclure une zone plus vaste et les centres administratifs deviennent, à leur tour, culturellement redevables à une haute région, la capitale d'un État. Si, dans 18^{ème} siècle, le plateau de Médea, le piémont de Blida et la côte de Tipasa en Algérie dépendaient d'Alger, à son tour, Alger, comme Damas, Tripoli et Bagdad, capitales régionales, étaient très attentives à la situation modes d'Istanbul, capitale du grand empire ottoman.

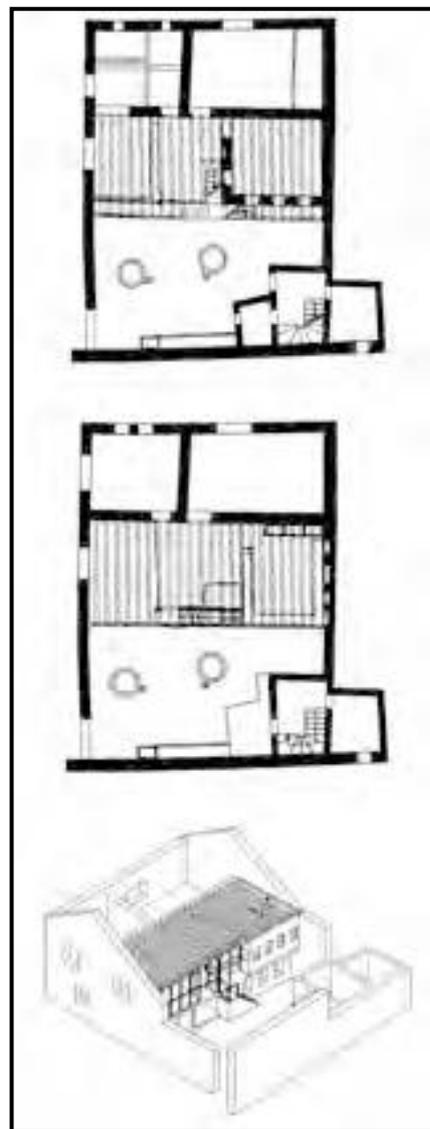


Figure N°23: Mostar.

Maison dans ul. Stupceva.
Distributif système et système statique. Projet de thèse de G. Farano, C. Giorgio, A. Gigante, R. Pisani, M. Romanazzi, P. Spada, conseiller Attilio Petruccioli

Source : After AmnesiaP 94

Conclusion :

Pour résumer, les modernes considèrent que la maison à patio a pour origine l'Égypte et dans les maisons ottomanes (mauresque), les turcs n'ont rien inventé, ils ont puisés dans le savoir faire des civilisations précédentes non seulement au niveau de la structure de la maison autour d'un patio mais aussi au niveau des éléments architectoniques mises en œuvre.

Ainsi on peut conclure de ces deux approches que la maison à patio est une typologie qui existe sur le bassin méditerranéen, c'est une architecture sans architectes riche en décoration et surprenante. Comme aussi on peut dire que la maison à patio c'est une maison introvertie structurée autour d'un espace centrale qui est le patio, ce dernier jouit de décoration exceptionnelle alors que les façades extérieures sont aveugles.

Mr. Jules Duval dans son Manuel descriptif de l'Algérie a dit : « *des maisons sans façades extérieures, percées de rares et étroites lucarnes grillées, dont les étages, supérieurs avancent sur la rue, soutenues par des arcs-boutants en bois, maisons plus semblables à des prisons qu'à des habitations de famille : telle est l'apparence. Maison pénétrant sous ces portes basses, dans les étroits vestibules qui conduisent dans la cour intérieure, l'impression change : il n'est pas rare de se trouver au milieu de véritables palais où règnent la fraîcheur; l'élégance, la richesse, le recueillement; une galerie intérieure entoure les appartements, une terrasse les domine d'où la vue parcourt l'horizon infini de la mer.* »¹⁴

S'ajoute à cela, la configuration de la maison devait tenir compte de la position géographique de la parcelle au sein de l'îlot, de sa surface, de son orientation, de la pente du terrain ou de la rue ainsi que du niveau de la maison demandée, et en fonction de la richesse du propriétaire. L'irrégularité des parcelles est rattrapée au niveau du patio qui quelque soit la forme des parcelles il est généralement quadrangulaire et tend à régulariser la forme de la maison.

¹⁴ GUIDE A ALGER (alger et ses environs en 1863) alger librairie et imprimerie lithographique / TISSIER –Rue Bab El Oued 1863 Ed.BALME ET Cie

DEUXIEME CHAPITRE : LA MAISON A PATIO DE LA CASBAH D'ALGER

I. TRANSFORMATIONS URBAINES ET HISTORIQUES

Introduction :

Dans ce sous chapitre, en premier lieu, nous allons passer en revue l'historique de la Casbah d'Alger qui est notre site d'étude, et ce, afin de comprendre l'origine des transformations urbaines qu'elle avait connue, notamment l'intervention du génie militaire qui a engendré plusieurs démolitions afin de réaliser le nouveau plan d'aménagement, ceci dit, la réalisation de la ville coloniale.

L'installation des Français dans la vieille ville d'Alger nécessite de réaliser des démolitions, ce qui a altéré le tissu urbain déjà existant. De ce fait plusieurs palais et maisons ont été rasés sous prétexte de libérer de l'espace pour l'installation de l'armement. 'D'après M.G. Guiauchain, en 1830 il y avait à Alger 12.200 maisons d'habitation et en 1909 il pouvait en rester que 8.000. « Faut-il démolir la Casbah ? » demanda à cette époque le Journal Général à quelque personnalités, sur ce personne ne trouvé d'inconvénient.''¹⁵

En second lieu, nous allons parler des instructions urbaines de gestion du secteur sauvegardé ainsi que des différentes études inhérentes à notre thème de recherche qui est porté sur les types de transformations de la maison à patio.

¹⁵ Cotereau, J. avec la collaboration de : MURAT, H.,SEILLER, M. et LATHUILLIERE, La maison mauresque - Les chantiers nord- africains..(« puis » chantiers....; chantiers. Architecture, décoration, urbanisme, travaux publics). 1930/01 et 1930/06. 1, de la page N° 533 – 600 (Téléchargeable sur : [http// :gallica.bnf.fr](http://gallica.bnf.fr)).

1. Présentation du site d'étude :

1.1. Situation de la médina d'Alger :

L'ancienne médina d'Alger, également connue sous le nom de Casbah (forteresse, par référence à la citadelle qui se trouve dans sa partie haute), est une ville de forme triangulaire gravée dans les collines en face de la mer Méditerranée, inscrite au patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco depuis 1992. La configuration spatiale du périmètre classé de la Casbah s'étend sur une superficie d'environ 70 ha. Par delà sa position, le site est d'une délimitation très nette, ses limites sont d'abord naturelles et paysagères, elles étaient à l'origine celles du site vierge, des fossés naturels : l'histoire a conforté ces limites par des remparts jusqu'au siècle dernier. Actuellement, ces limites sont physiques et administratives très identifiables. Ce sont les deux boulevards Ourida Meddad et Hahad Abderazak au Sud et au Nord, la citadelle et le port à l'Est et à l'Ouest¹.



Figure N°24: Vue générale de la Casbah avec ces limites physiques « *géomorphologie* »
Image satellitaire / **Source** : PPSMVSS 2009

1.2. Evolution urbaine de la ville¹⁶ :

1.2.1. Période préromaine :

Nous ne disposons d'aucune source d'informations concernant la forme urbaine de ce site, ni de ses limites, mais il est probable qu'il se soit développé en cité portuaire et qu'il ait par conséquent connu une concentration humaine au voisinage de la mer.

1.2.2. Période romaine :

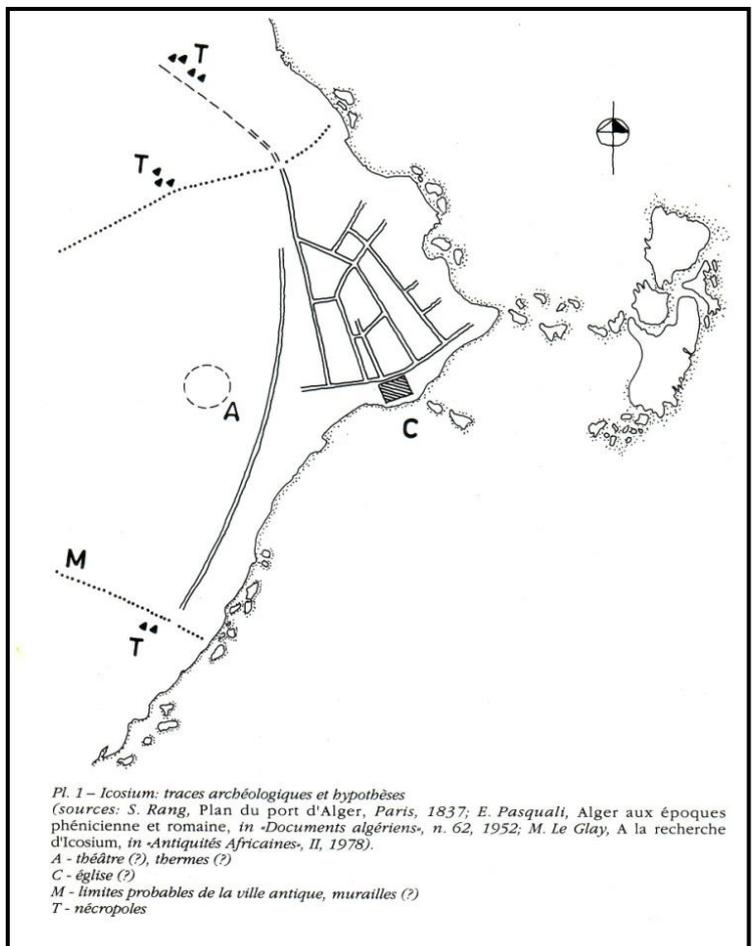
Pour ce qui est de l'étendue d'**Icosium**, S.Gsell dans son Atlas Archéologique notait déjà que l'espace circonscrit par le rempart antique paraissait avoir correspondu à peu près à l'ancienne ville arabe.

¹⁶ Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de la Casbah d'Alger/CNERU 2009

Ainsi, la ville romaine se serait étendue au nord, jusqu'à la place Bab el Oued. Au Sud jusqu'au Squar Port Said. (**voir carte N°01**)

Au-delà de ces deux endroits, se trouvaient les nécropoles romaines qui par leur emplacement ont permis de délimiter la cité des vivants. Mais à l'intérieur de ses limites, un axe routier presque rectiligne l'a traversait du Nord au Sud, son tracé coïncidait avec celui de l'axe Bab el Oued – Bab Azzoun.

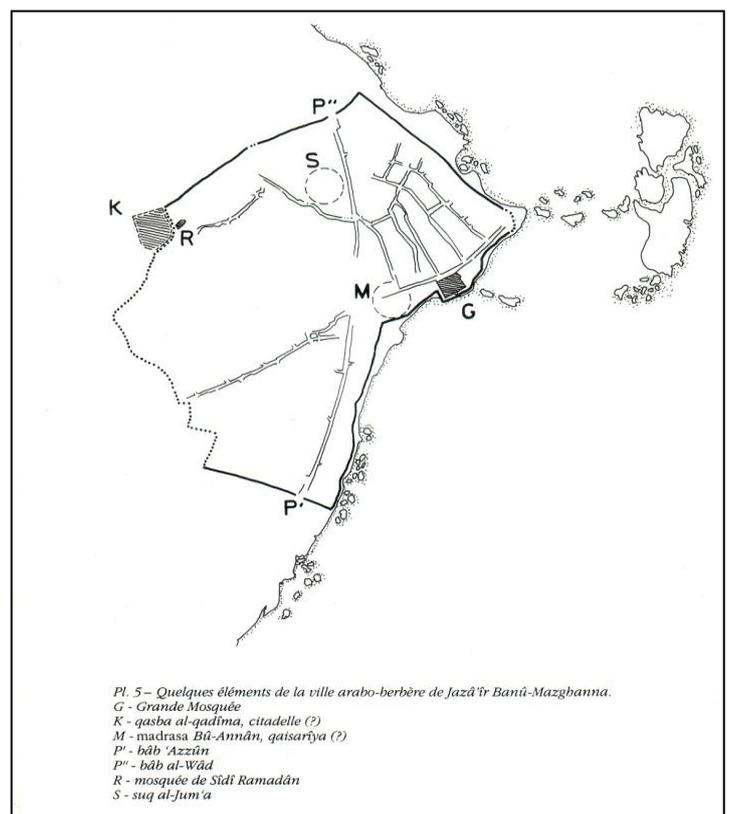
C'est également là que devait être condensées les habitations et les différents édifices publics dont seul le géographe arabe El Bekri parle au XI^e siècle.



1.2.3. Période musulmane :

Le tracé des remparts de la ville durant cette période atteste le déplacement de la vie urbaine vers les hauteurs. G. Marçais a bien montré dans son étude sur l'urbanisme musulman, qu'à partir du XI^e siècle, les centres vivants de l'intérieur se rapprochaient de la côte, tandis que les villes portuaires se repliaient sur les hauteurs proches de la mer. Et cela dans un double souci de sécurité. Plusieurs manuscrits anciens et titres de propriété ont révélé l'existence d'une ancienne Casbah non loin de la mosquée de Sidi Ramdan, (**voir la carte N°02**) qui était elle-même désignée comme Jamaâ el qasba el qadima. L'examen des vestiges exhumés dès les premiers travaux de

Carte N°01 : Tracé hypothétique de la ville à l'époque romaine. **Source** : PPSMVSS/ CNERU 2009



Carte N°02 : quelques éléments urbains à l'époque des Bani Mazghanna.
Source : PPSMVSS/ CNERU 2009

1.2.5. Période coloniale :

Dans les premiers moments de l'occupation française les questions archéologiques furent l'objet d'une indifférence déplorable. Aussi une quantité considérable de monuments précieux des époques antique, musulmane-y compris l'époque ottomane qu'il eut été facile de sauver ont disparu à jamais, détruits par la main de l'occupant, après avoir résisté aux injures du temps.

Dès les premières semaines qui suivirent l'occupation les compagnies militaires organisèrent une grande campagne de démolition qui visait toute la partie basse de la ville jusqu'au quartier de la marine, pour y établir là, une place d'armes. La destruction fut si rapide et si complète, que les premiers relevés cartographiques d'Alger vinrent trop tard pour que fût enregistré l'état de la ville avant 1830. | Lorsque les chercheurs français commencèrent à s'intéresser à l'histoire précoloniale, le caractère désastreux de cette opération apparut avec évidence. Mais ce n'est que des années plus tard que l'on commença à se préoccuper de reconstituer l'espace centrale qui avait été anéanti. C'est à partir de ce moment-là, que se place la coupure décisive dans l'histoire urbaine de la ville d'Alger.

- **Les différentes interventions françaises :**

L'occupation de la ville par le corps expéditionnaire Français, va donner lieu à de grandes transformations au niveau de l'urbanisme. Pour répondre aux besoins des militaires et de l'armée, « *emprisonnée dans ces rues étroites, l'armée ne pouvait faire usage de son matériel qu'avec des difficultés et des lenteurs infinies. il faut donc se frayer promptement à travers ce labyrinthe de petites rues et de constructions accolées les unes aux autres des voies de communication, désormais indispensables de faire ouvrir promptement les première rues et places* »¹⁷ ainsi ; la basse ville fut partiellement détruite, les trois rues Bab el Oued, Bab Azzoun et de la marine furent élargies ; la place d'armes fut édifiée à l'emplacement de **la Djenina**. Parallèlement, des modifications commençaient à s'opérer à l'extérieur de l'enceinte : les rampes LOUNIS AREZKI et ARBADJI Abderrahmane permirent la liaison entre la citadelle et le port.

La première décennie de l'occupation Française, fut caractérisée par la réutilisation de l'ancienne ville dont le territoire sera partagé en trois arrondissements : **(voir la carte N°05)**

* **Le quartier de la marine** : le plus accessible et le plus commercial, sera le tissu qui subira le plus de transformations ; quelques voies y seront élargies et bordées d'immeubles européens, quelques maisons traditionnelles subsisteront.

* **Le Djebel** : la ville haute, ce tissu subira le moins de transformations grâce à sa topographie, il servira d'abris pour la population indigène.

* **La zone commerciale** : zone intermédiaire, ce tissu, qui malgré les grandes percées des rues de la marine, Bab Azzoun, Bab el Oued, rue de Chartres, la lyre, Randon et des places : de chartes et celle du gouvernement, gardera une bonne partie de son parcellaire et de sa structure porteuse d'origine, on parle de tissu mixte, tissu colonial sur vestige traditionnel où la structure des fondations est précoloniale ainsi que le tracé mais les édifices sont d'architecture classique.

Ce n'est qu'à partir de la seconde moitié du 19^e siècle, que les modifications et transformations feront autant de ruptures brutales et ce jusqu'au début du 20^e siècle. **(voir la carte N°06 et 07)**

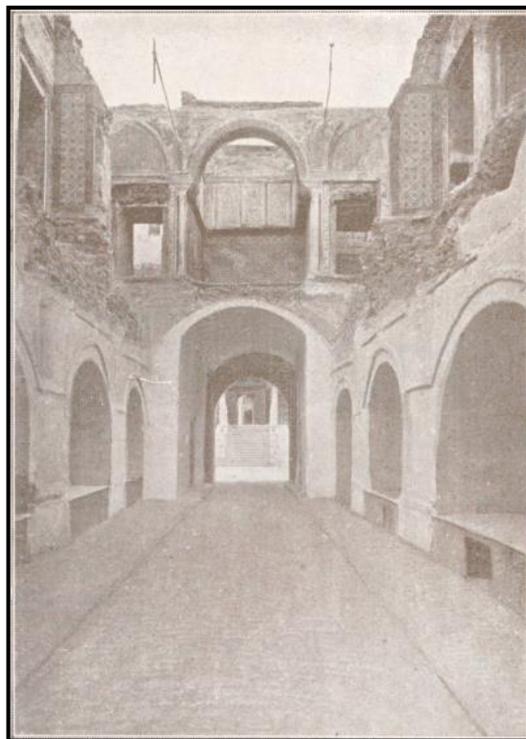


Figure N°25: Vue sur la Sqifa de la Djenina en cours de démolition.

Source : M.J.COTEREAU.P595

¹⁷ Picard, A.,(1994), architecture et urbanisme en Algérie, d'une rive à l'autre(1830,1962), REMMM, p122-136.

- **La fin d'une architecture¹⁸ :**

D'après M.G.Guiauchain, en 1830 il y avait 12.200 maisons d'habitations et en 1909 il pouvait en rester que 8.000. Ce ci dit la ville européenne est établie dans les parties basses, dans les quartiers riches d'El Djezaire. Ce sont surtout les belles maisons arabes qui ont été démolies. La premier victime de ce massacre est la Djnina dont il resetait le Secrétariat de l'Archevêché (actuellement surnommée Dar Aziza), un palais sur la rue la Charte qui abritait autrefois le Conseil General d'après M. Murat ce palais comporté plus de quatre cent mille carreaux et n'en reste aucun. Le palais de la rue Bruce ou sont logé les Services de Contrôles et l'ancienne entrée du palais d'Hiver sur le Rue du Soudan sont également dévastés. La porte et son auvent, les entrées en marbre, les colonnettes de la sqifas, rien n'a été épargné.

Cependant, les constructions mauresques qui n'ont pas connues de démolition, ont eu des affections telles que les villas et les palais assez proches sont devenus soit des résidences ou des locaux à usage administratif. Mais cette affectation ne dispense pas ces édifices de changement ou plutôt de dégradation. Celles qui ont été plus lamentables ce sont les édifices qui ont abrité les troupes, tel est l'ancien palais de la Casbah qui est devenu une caserne. A citer les seules demeures qui ont eu une affectation digne où l'architecture mauresque est trouvée c'est le Bardo et la Villa Abd-El-Tif.

Malgré tout ce qui s'est passé, il y a des maisons mauresques qui ont pu grader leur état de conservation à citer la villa Mahieddin, l'une des belles habitations de la compagne d'Alger, doit à ses propriétaires une remarquable conservation. Bien qu'ils y aient des arabes qui ont renoncé à leur ancienne maison et même à la construction de maisons traditionnelles, ce qui nous incite à dire qu'ils étaient influencés par les Européens. Pour les deux villas de Mustapha Supérieur et d'El Biar, c'est une communauté élégante et étrangère notamment anglo-saxonne qui a pris le soin de les conserver.

L'adaptation de la maison mauresque au besoin des européens est indispensable, alors ils ont eu recours à un certain nombre de changements, tel que la réalisation de cheminés dans les chambres, l'intervention sur les marches qui sont trop hautes ainsi que sur les porte qui sont trop basses. Aussi les meubles, ils ont été mêmes à fabriquer de nouveaux meubles par des artisans qualifiés.

Plus tard après les démolitions, les architectes et constructeurs français pasticher l'art indigène, et ce, comme une prise de conscience sur l'importance de ce dit art,

¹⁸ Cotereau, J. avec la collaboration de : MURAT, H. SEILLER, M. et LATHUILLIERE , La maison mauresque - Les chantiers nord- africains..(« puis » chantiers....; chantiers. Architecture, décoration, urbanisme, travaux publics). 1930/01 et 1930/06. 1, de la page N° 533 – 600 (Téléchargeable sur : <http://gallica.bnf.fr>).

des artistes ainsi que le public les a suivis. Alors on commença à classer monuments historiques tout ce qu'on n'a pas démolit afin de laisser pour l'avenir des modèles de l'art mauresque.

De ce fait, on recommanda aux architectes ayant la tâche de bâtir des édifices publics, de prendre le soin de s'inspirer du style mauresque. Une mission qui a demandé du temps pour aboutir, ce qui dit après plusieurs tentatives et travaux on a pu aboutir à un résultat meilleur.

Bien qu'avec la reprise de l'art arabe, les Français n'ont pas été dans le bon sens. L'imitation d'un art sans aller dans les aspects profonds n'est pas une réussite en soi. À citer la reprise de différents arcs ou de la coupole pour s'inscrire dans une approche plutôt pratique que recherche et innovation. C'est justement, dans ce cadre, que s'inscrit l'article de Cotureau étudié au chapitre 1.

1.2.6. La casbah de l'indépendance¹⁹ :

L'indépendance vit la densification et la paupérisation de la Casbah après que ses habitants aient occupé les biens vacants et que de nouveaux habitants issus souvent de l'exode rural s'y installèrent.

Ceci engendra un tissu dense, surpeuplé, très mal géré par ses nouveaux habitants, ce qui accéléra le processus de dégradation du tissu ancien.

La Casbah ne connût que peu de projets post-indépendance tels que le parking, le conservatoire au niveau du quartier de la marine, une école et un centre de santé au niveau du quartier Lallahoum ainsi que quelques actions de restauration. Le centre ville continuant à se déplacer vers l'Est, le vieil Alger subit inéluctablement la délocalisation de ses fonctions centrales.

Aujourd'hui, la ville a consommé la rupture avec le port, fondement de sa naissance, mais en dépit de cela, elle reste tributaire de son dessein antérieur et de son port.

La Médina d'Alger finit par perdre son statut de ville au profit d'un nouvel espace urbain européenisé qui tourna le dos à l'ancienne et séculaire cité la marginalisant sur tous les plans spatial, économique, politique, social...

La Médina devint un quartier sous l'appellation de Casbah prenant ainsi le nom de la citadelle qui la surplombe.

¹⁹ Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de la Casbah d'Alger/CNERU 2009

2. Les instruments de gestion et études élaborées :

2.1. Les instruments de gestion :

Le site de la Casbah d'Alger classé site historique national en date du 24 novembre 1991 et a fait objet d'une inscription sur la liste du patrimoine universel lors de l'assemblée générale de l'UNESCO à SANTA FE en décembre 1992.

La Casbah d'Alger n'est dotée que d'un **plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur** réalisé par le CNERU en 2009 qui reste l'unique instrument d'urbanisme fiable avec le dernier PDAU d'Alger qui à son tour mis en valeur ce dit secteur.

2.2. Etudes relatives à la maison à patio algéroise :

Missoum S. dans son si célèbre ouvrage « Alger à l'époque ottomane-la médina et la maison traditionnelle » aborde les transformations de la maison traditionnelle à l'échelle urbaine pendant l'époque Ottomane. A l'échelle architecturale, selon elle il existe quatre typologies de maison traditionnelles à citer :

- La maison avec Wast al-dar : C'est la maison commune, caractérisée par son introversion autour de Wast al-dar « centre de la maison », qui peut être couvert (Chbak) ou découvert.
- Les maisons sans Wast al dar : Ou l'alwi
- La Dwira,

Et elle désigne les maisons modifiées par l'expression « **maison de l'époque ottomane avec intervention coloniale** ».

De même, le PPSMVSS notamment dans les typologies globales a arrêté trois types de maisons traditionnelles :

- Bâtisses traditionnelles « patio »,
- Bâtisses traditionnelles « chebbek »,
- Bâtisses traditionnelles « aloui »

Et désigne aussi les maisons traditionnelles modifié par « **bâtisses traditionnelles remaniées** ».

La maison de la Casbah d'Alger est de moins en moins étudiée au niveau des masters. A l'EPAU, par exemple, il n'y a que deux mémoires qui abordent la maison à patio ou à cour dans le souci du perfectionnement de cette typologie afin qu'elle réponde aux exigences future et qu'elle serve de modèle pour les architectes.

A Blida, il y a le travail de Mlle. Sahraoui qui s'approche de notre thématique, elle désigne les maisons modifiées par les colons sous le vocable « maisons hybrides ». Un travail qui lui a permis de prouver le phénomène d'hybridation de la veille ville et indiquer les importantes modifications et transformations qu'a subies la maison ottomane depuis un siècle.

Alors que nous nous avons d'abord abordé les deux approches des modernistes et des typo-morphologues, afin d'inscrire cette typologie de maison ayant subi des transformations dans un cadre théorique pour pouvoir faire ensuite une analyse de ces dites maisons et d'en sortir les différents types de transformations.

II. TYPES DE TRANSFORMATIONS COLONIALES DE LA MAISON A PATIO DE LA CASBAH D'ALGER

Introduction :

A la recherche de maison à patio ayant subi des modifications, nous avons consulté, dans un premier temps, les archives de l'Office de Gestion des Biens Culturels du Ministère de la Culture ainsi que de la wilaya d'Alger et les archives de la Direction de la Culture de la wilaya d'Alger qui était maître d'ouvrage des projets de restaurations ainsi que les travaux d'urgence de la Casbah. C'est ainsi que nous avons pu retrouver les plans des exemples suivants :

- Dar El Hamra.
- La Villa d'été du Dey Hussein.
- Palais Hassen Pacha.
- La maison 11 rue Ben Hamada Mohamed.

De plus, les plans anciens de certains palais/ maisons mis à la disposition du public grâce à certains articles, comme le Palais du Gouverneur et Dar El Hamra.

Ensuite nous avons effectué plusieurs visites au niveau de la Casbah afin de repérer les maisons ayant subies des modifications coloniales. Nous avons ainsi pu réaliser le reportage photographique des exemples suivants :

- Palais Ahmed Pacha
- L'ex-école AHMED HAMMOUCHE
- Maison 18 Rue Frères Racim
- Maison 19 Rue Ali AMAR

Pour compléter, nous avons procédé au relevé des deux exemples notamment la maison du centenaire et la maison située à 48 Boulevard Hadadi .

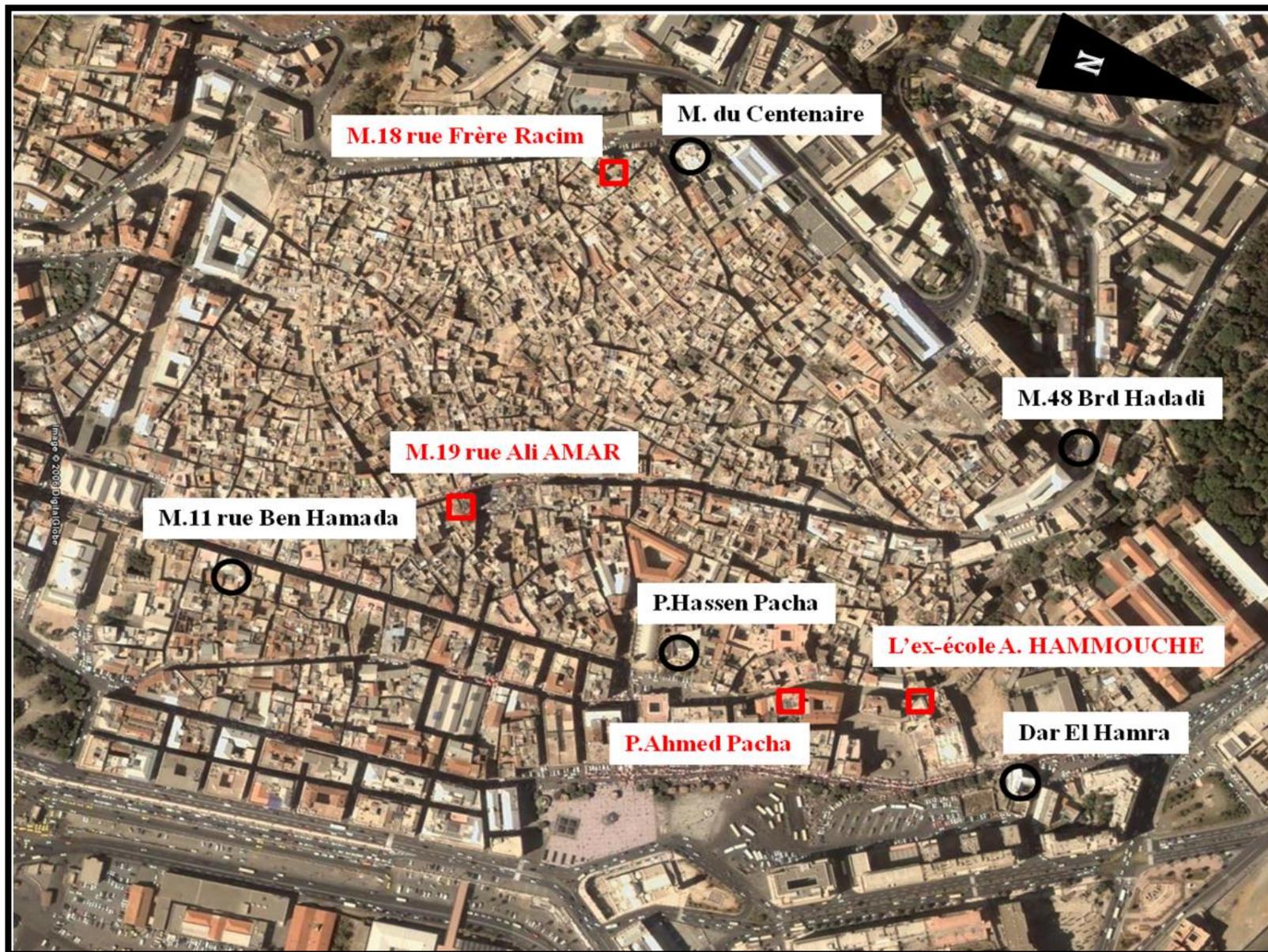
Après la sélection des différents exemples nous avons constaté qu'il y a des maisons dont des transformations ont altérées le type, ceci dit on retrouve plus les vrais caractéristiques ou plutôt l'architecture de la typologie de la maison à patio (la façade introvertie, les quatre galeries donnant sur le patio....). Comme il y a aussi des transformations qui n'ont pas altérées la typologie des maisons, c'est à dire l'architecture de la bâtisse demeure la même.

Ainsi pour chaque exemple nous avons étudié les différentes transformations qui sont de l'ordre de trois types à savoir :

1- Des transformations spatiales : qui sont directement liées à l'usage des espaces par les occupants, tel l'élimination des espaces ou modification des escaliers.

2- Des transformations esthétiques : c'est des transformations inhérentes à la façade en particulier au niveau des ouvertures, fenêtres portes et même des éléments de décoration intérieure.

3- Des transformations structurelles : c'est l'introduction des nouveaux matériaux de construction tel que la réalisation de la verrière qui est réalisée par le verre et acier, l'intégration des IPN dans les planchers. Dans ce chapitre nous allons commencer par montrer des exemples généraux de modifications pour ensuite étudier quelques exemples de manière plus approfondie, qui sont identifiés dans **la carte N°08**.



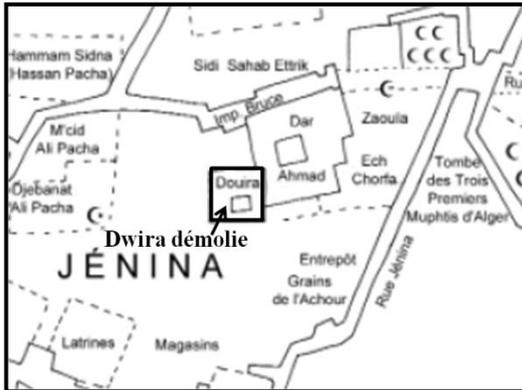
Carte N°08 : Carte d'identification des exemples traités (En rouge les exemples du reportage photos, en noir les exemples étudiés)

Source : GOOGLE EARTH

N.B : les exemples de la villa Hussein Dey et le Palais du Gouverneur, n'apparaissent pas dans la carte par souci de lisibilité.

1. Reportage photographique de maisons ottomanes transformées :

❖ Palais Ahmed Pacha :



Plan de situation ancien
Source : Sakina MISSOUM



Plan de situation actuel
Source : GOOGLE EARTH 2018



Rajout d'une verrière



Partie coloniale qui fait partie du palais



Rajout d'ouvertures sur la façade principale



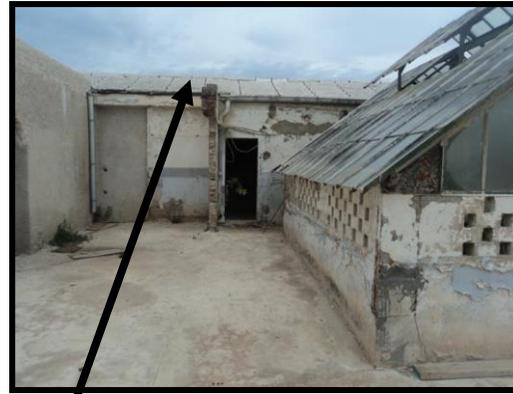
Rajout d'un Escalier pour relier la partie coloniale et la partie Ottomane

Figure N°26: Différentes vues du Palais à l'état actuel.
Source : Auteur.

❖ **L'ex-école AHMED HAMMOUCHE:**



Plan de situation actuel
Source : GOOGLE EARTH 2018



Rajout de verrière
Rajout de la tuile



Rajout d'ouvertures



Rajout d'une charpente et d'un étage



Figure N°27: Différentes vues de la demeure à l'état actuel.
Source : Auteur/ Septembre 2019.

❖ **Maison 18 Rue Frères Racim:**



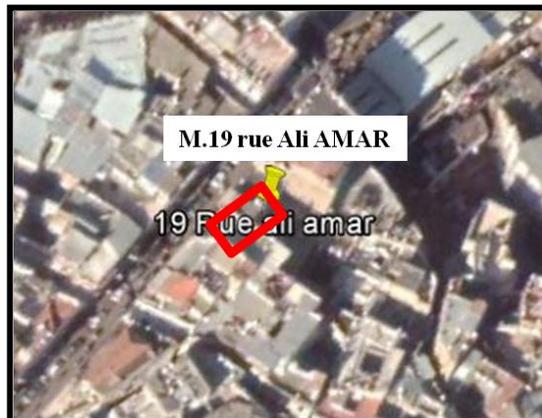
Plan de situation actuel
Source : GOOGLE EARTH 2018



Rajout de verrière
Ouvertures sur le patio



❖ **Maison 19 Rue Ali AMAR:**



Plan de situation actuel
Source : GOOGLE EARTH 2018



Façade coloniale sur la percée
Transformation de la terrasse
Ouvertures sur le patio



Figure N°28 : Différentes vues des deux maisons à l'état actuel.
18 Frères Racim **Source :** Auteur /Mai 2019.
19 Ali AMAR. **Source :** BET HANDASSA OUA BINA

2. Modifications coloniales ayant altérées le type :

2.1. Le Palais Hassen Pacha

2.1.1. Situation :

Le Palais Hassen Pacha se situe dans la basse Casbah sur la place Chikh Ben Badis, dans le quartier Souk-El-Djemaa en face de Dar Aziza et mitoyenne à la mosquée Ketchaoua.²⁰

2.1.2. Historique :

Dar Hassan Pacha est construite en 1791 par le Dey d'Alger Hassan Pacha (1791 - 1797), dit Hassan Pacha El Khaznadji (le Trésorier), Ministre des finances du Dey d'Alger Mohammed Ben Othman. Demeure du dignitaire, le palais servait également pour les audiences officielles ; cependant le conseil (Diwan) se tenait plutôt à la Djenina toute proche. On retrouve les fonctions de représentation de ce palais au travers de certaines pièces, comme une dwira pour les hôtes de passage, ou encore la grande salle vitrée de l'étage supérieur, réservée au dey pour y accueillir ses hôtes. Après 1830 il devient le Palais des gouverneurs généraux français d'Alger sous le nom de Palais d'Hiver puis Palais Bruce de 1939 à 1950. Napoléon III y descend lors de ses séjours à Alger en 1860 et 1865, Le Palais est classée Monument historique en 1887. Affecté en 1950 à l'enseignement des études islamiques. Classé aussi patrimoine Nationale le 04/05/ 1982²¹, le palais est ensuite affecté au Ministère des Affaires religieuses dans les années 1990²².

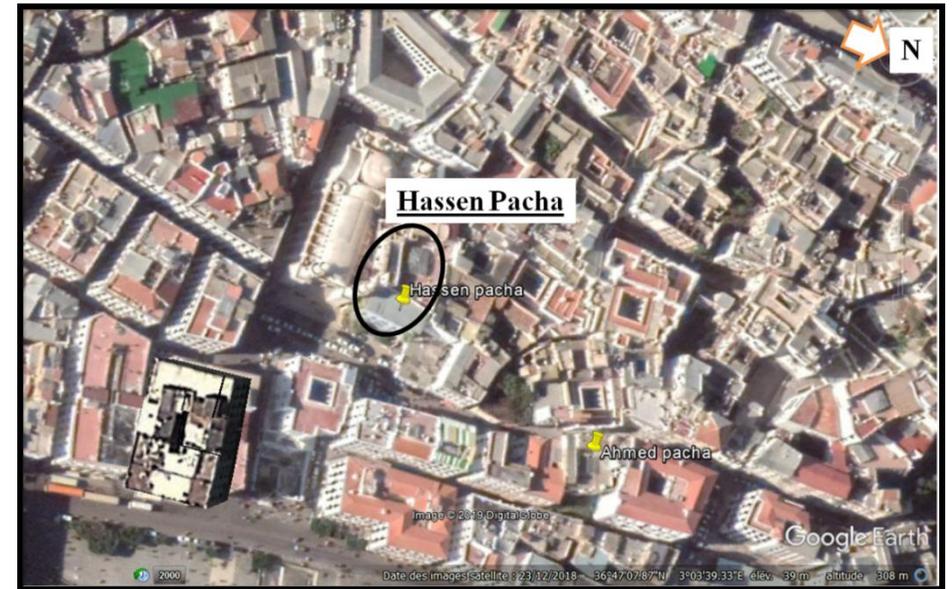


Figure N°29: Plan de situation (Image satellitaire)
Source : Google Earth 2018

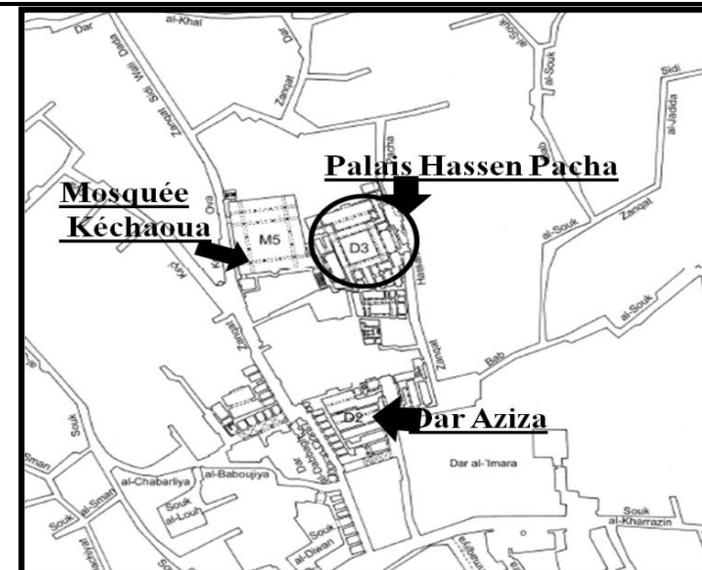


Figure N°30: Plan de situation (Ancien)
Source : MISSOUM S., Alger à l'époque ottomane. P. 72

²⁰ Palais du Maghreb à l'époque ottomane wixsite.com

²¹ Direction de la Culture de la Wilaya d'Alger

²² Palais du Maghreb à l'époque ottomane wixsite.com

2.1.3. Transformations du Palais à travers l'histoire :

La façade sur la place Ben Badis, considérée comme principale aujourd'hui, tient son style néogothique et orientaliste de l'époque coloniale :

En effet en **1839**, des aménagements de style mauresque - marbre blanc, fenêtres en ogive encadrées de colonnes - ont été entrepris par le Génie Français et ont entièrement masqué l'ancienne façade. Ce remaniement a donc déplacé l'entrée sur la place Lavigerie (aujourd'hui Ben Badis), et a ajouté au palais des escaliers et un salon de réception.

L'ancienne façade, située dans la rue de Soudan (actuellement rue Cheikh El Qanaï) a aussi connu quelques modifications. Sa porte est encore ornée d'un encadrement de pierres. Le palais s'étend sur trois niveaux surélevés par un menzah (une terrasse)²³.



Figure N°31: Image ancienne du Palais d'hiver
Source : BELKACEM RABAH Loubna / Exposé
Module : EMTC Diagnostic et Mesure de
restauration/EPAU

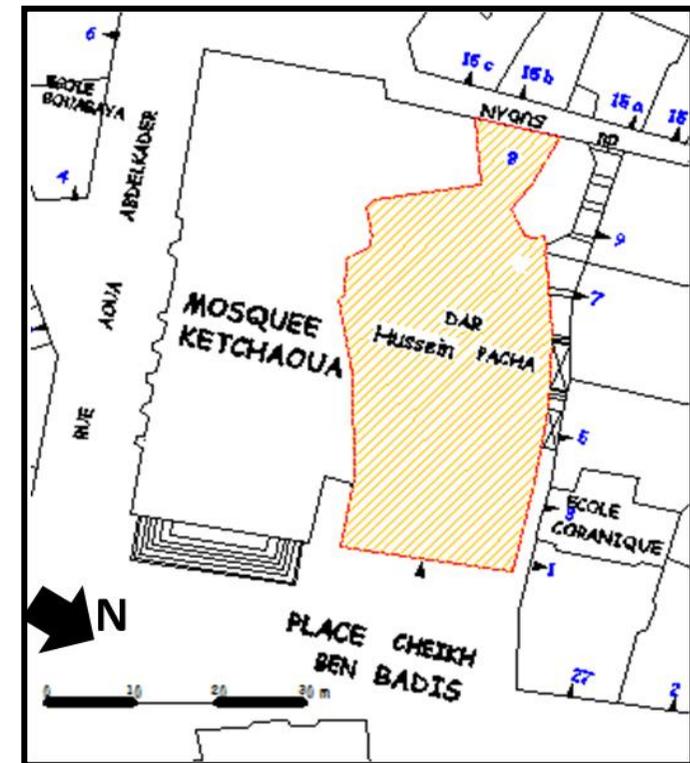


Figure N°32: Plan de masse (Actuel)
Source : Bureau d'Etude HANDASSA OUA BINA.

²³ Palais du Maghreb à l'époque Ottomane/wixsite.com

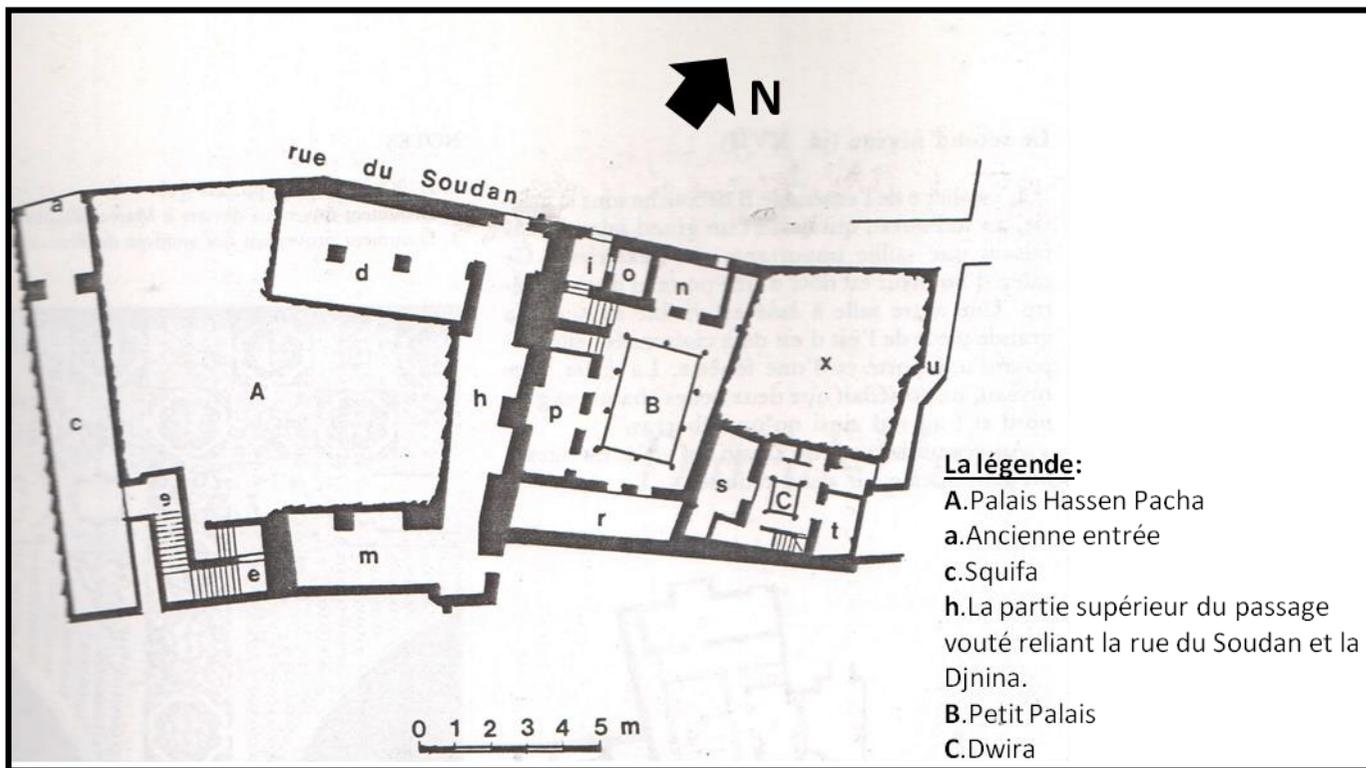


Figure N°33 : Plan ancien du Rez-de-chaussée datant de 1840.

Source : Golvin L. Palais et demeures d'Alger à la période Ottomane. p65

Le premier niveau sert à entrer dans le palais : l'entrée se fait ainsi par une squifa rectangulaire ornée de carreaux de faïences bleues de Delft. Cette longue pièce en chicane, utilisée depuis la Haute Antiquité de la Tunisie à la Grèce, préserve des regards extérieurs. Un escalier monumental mène à une antichambre, puis un autre escalier permet enfin d'accéder au patio et aux galeries.

Les escaliers sont à volée droite ou dit « entre murs », à l'instar de la plupart des escaliers arabes. Les premier et deuxième étages s'organisent autour du patio central, entouré de portiques, surplombé par une verrière laissant passer la lumière du jour. Le second niveau est ceint, sur l'intérieur, d'une remarquable balustrade en boiserie ajourée. L'étage supérieur qui abrite une grande salle vitrée est réservé au dey pour la représentation²⁴.

²⁴ Palais du Maghreb à l'époque Ottomane/wixsite.com

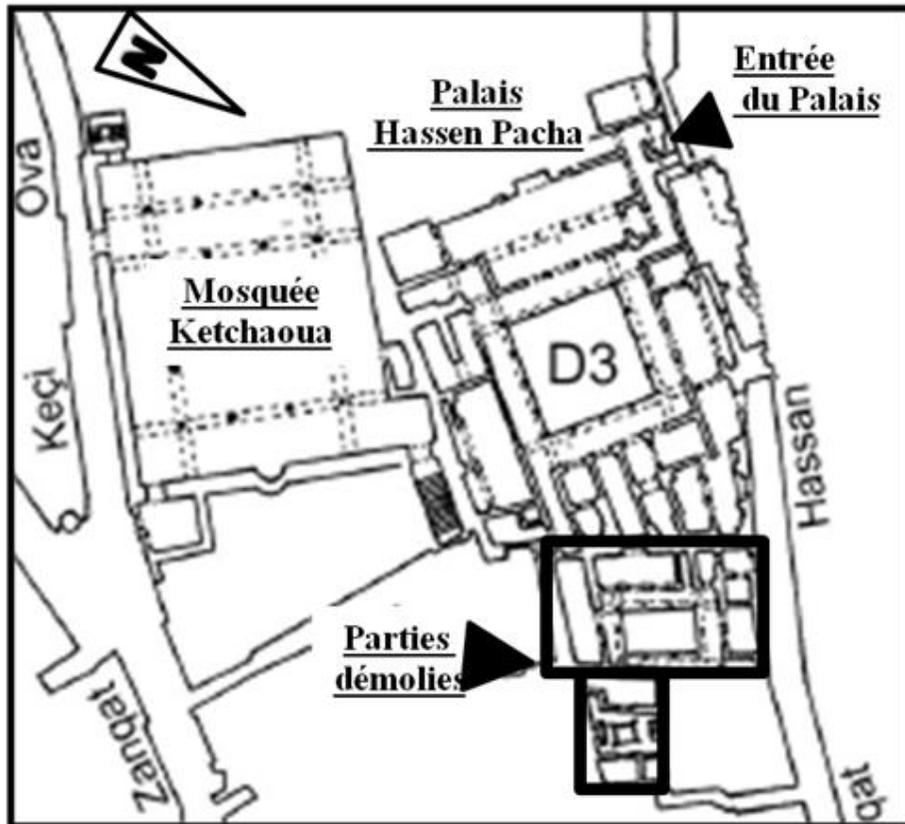


Figure N°34: Plan du Palais avant l'intervention coloniale.
Source : Sakina MISSOUM .Alger à l'époque ottomane. P72

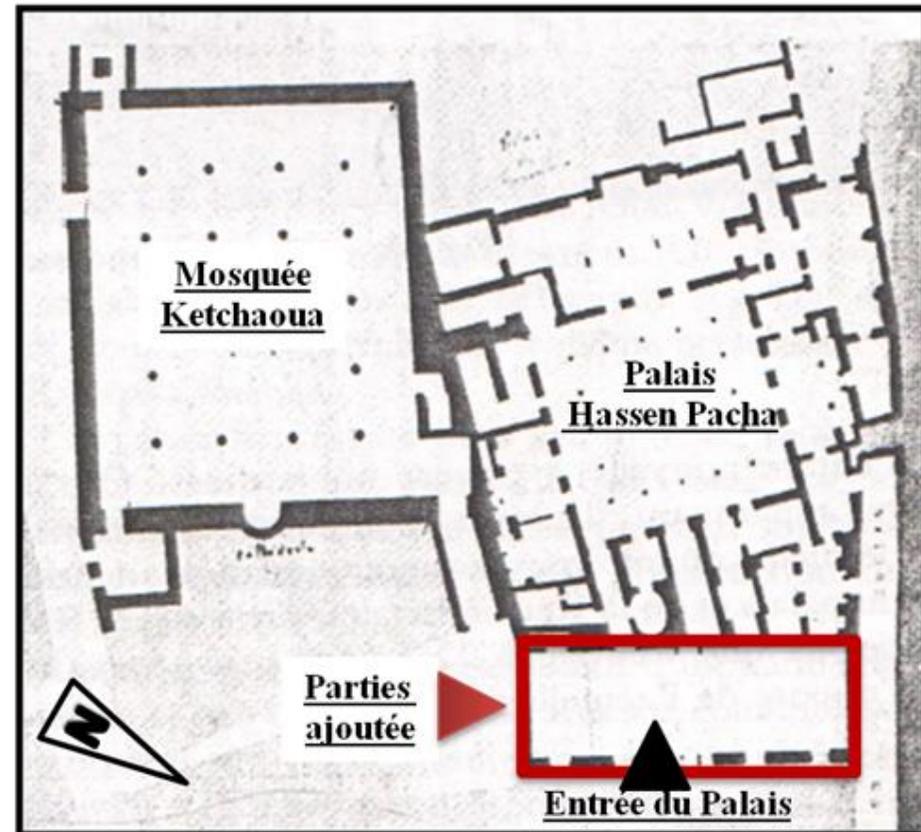


Figure N°35 : Plan du Palais après l'intervention coloniale.
Source : Palais et demeures d'Alger à la période ottomane – LUCIEN GOLVIN.P 64

A. Des transformations structurelles :

- Rajout d'une verrière en acier et verre sur le patio.
- Rajout d'un module pour offrir au palais la monumentalité des bâtiments coloniaux.
- Modification de la façade Nord.

- Rajout des escaliers reliant la partie ancienne et la partie nouvelle.
- Démolition de la squifa.
- Démolition du petit Palais (B) et de la douira (C) indiqués dans la figure N°33 afin de dégager une placette pour le palais.

B. Des transformations spatiales :

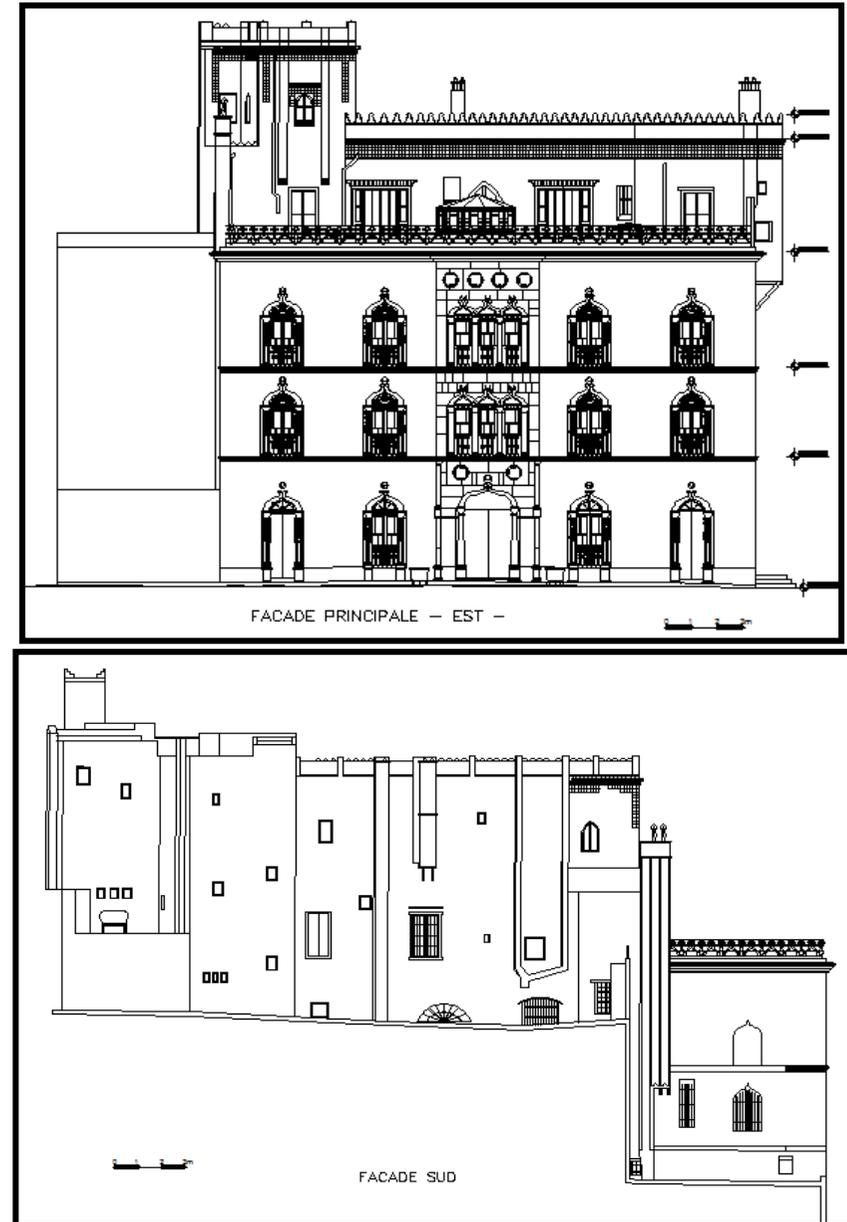
- L'entrée principale qui était sur la Rue du Soudan est déplacée sur la façade principale.
- Rajout d'un salon de réception.
- Rajout des appartements.
- Cloisonnement ou embellissement de la plupart des pièces avec des vitraux ou de la peinture.
- Des aménagements en bureaux ou en garde corps.

C. Des transformations esthétiques :

- Percement et élargissement des ouvertures.
- Rajout d'une façade extravertie de style néo mauresque gothique.

N B :

Après les différentes occupations, il y a eu une volonté politique pendant la colonisation (émanant du Monsieur le Préfet en 1951) d'aménager ce Palais en musée du Vieil Alger mais ca n'a pas abouti en raison des remaniements qu'il faudrait apporter au gros œuvre du bâtiment surtout que le palais était classé monument historique²⁵



Figures N°36: Vues sur les façades (Actuelles)
Source : Etude de restauration du palais/ Bureau d'Etude
 HANDASSA OUA BINA.

²⁵ Courrier émanant de Monsieur le Gouverneur Général d'Alger à Monsieur le Préfet le 19/07/1951 (Archive)

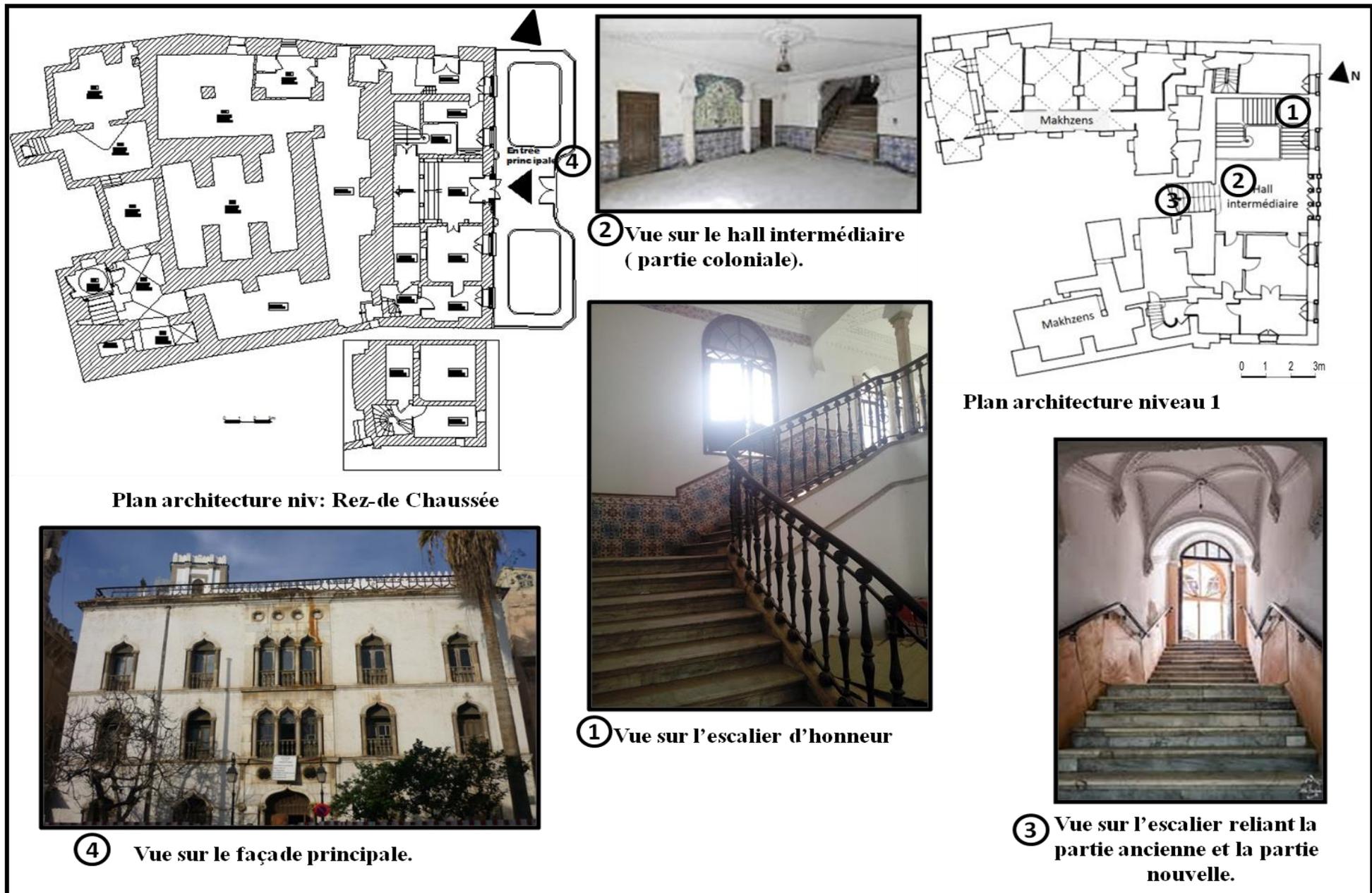
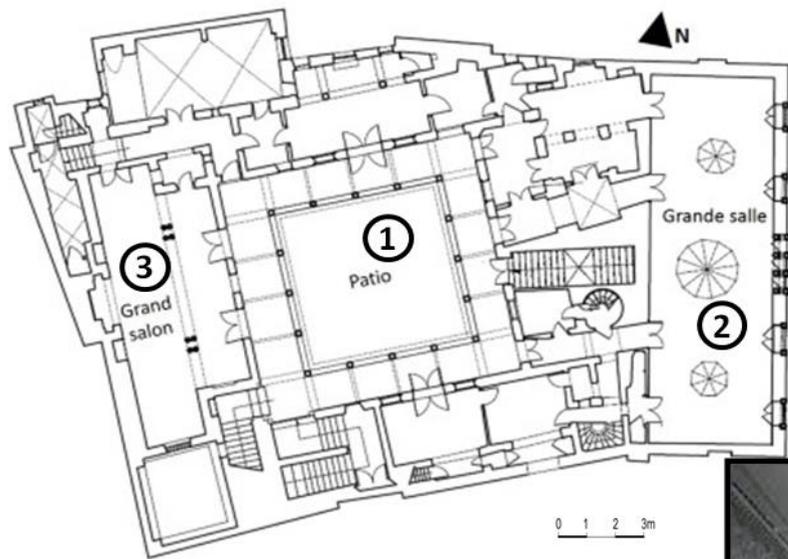
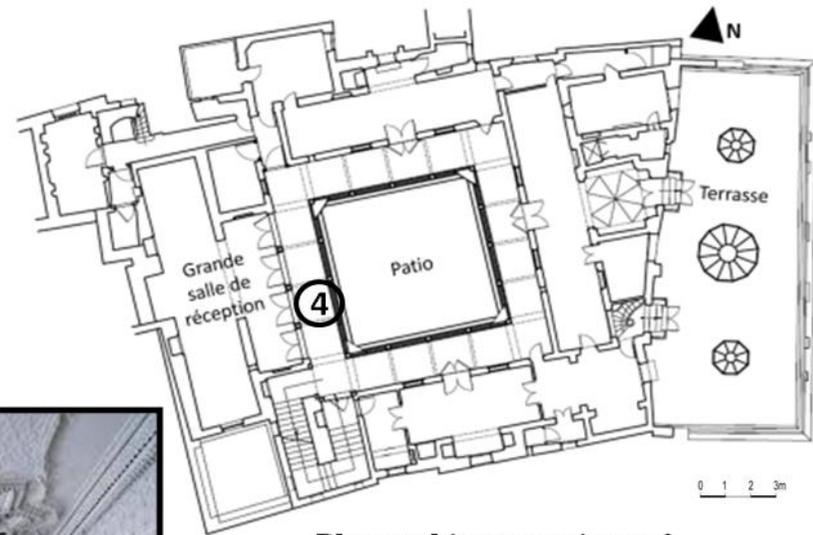


Figure N°37 : Plans du Rez de chaussée et du 1^{er} niveau à l'état actuel. **Source :** Bureau d'Etude HANDASSA OUA BINA. Différentes images. **Source :** Bureau d'Etude HANDASSA OUA BINA



Plan architecture niveau 2



Plan architecture niveau 3



① Vue sur les galeries du patio.



② Vue sur la grande salle.



④ Vue sur la galerie 3^{ème} niveau.



③ Vue sur le grand salon.

Figure N°38 : Plans du 2^{ème} niveau et du 3^{er} niveau à l'état actuel. **Source :** Bureau d'Etude HANDASSA OUA BINA.
Différentes images. **Source :** Bureau d'Etude HANDASSA OUA BINA

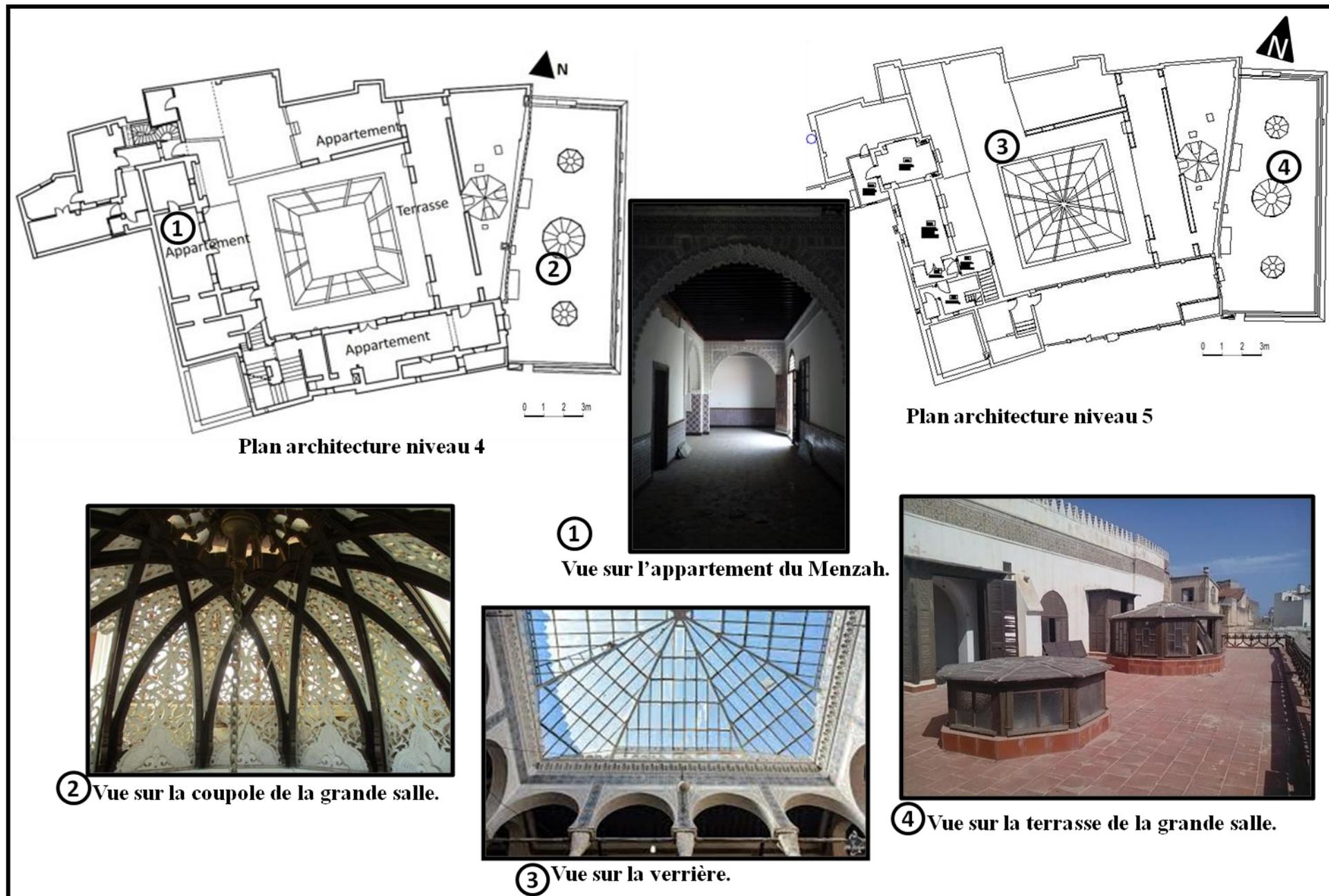


Figure N°39 : Plans du 4^{ème} niveau et du 5^{er} niveau à l'état actuel. **Source :** Bureau d'Etude HANDASSA OUA BINA. Différentes images. **Source :** Bureau d'Etude HANDASSA OUA BINA.

2.2. Dar El Hamra

2.2.1. Situation :

Elle est située dans le champ de visibilité de la mosquée Ali Betchin sur la rue Philipe (Zenket Ain El Hamra), dans la basse Casbah, au niveau de la place de la régence (Sahat Echouhada), bordant la rue Mohamed Bouras.²⁶

2.2.2. Historique :

Cette maison dont l'intérieur est peu connu du public présente un grand intérêt, non seulement au point de vue de l'architecture mais aussi au point de vue de l'histoire. Dar Mami Arnaout dite Dar El Hamra construite par le dernier Dey d'Alger Hussein dans le début du XIXe siècle (1818), et fut sa propriété privée jusqu'au 8 juillet 1830 où il a reçu le Général de Bourmont. Et elle classée patrimoine en 1887.²

Occupée par²⁷ : - Consul de l'Angleterre en 1850 ;
- Cédée à la grande mosquée ;
- Armée française ;
- Hôtel du Directeur des Fortifications ;

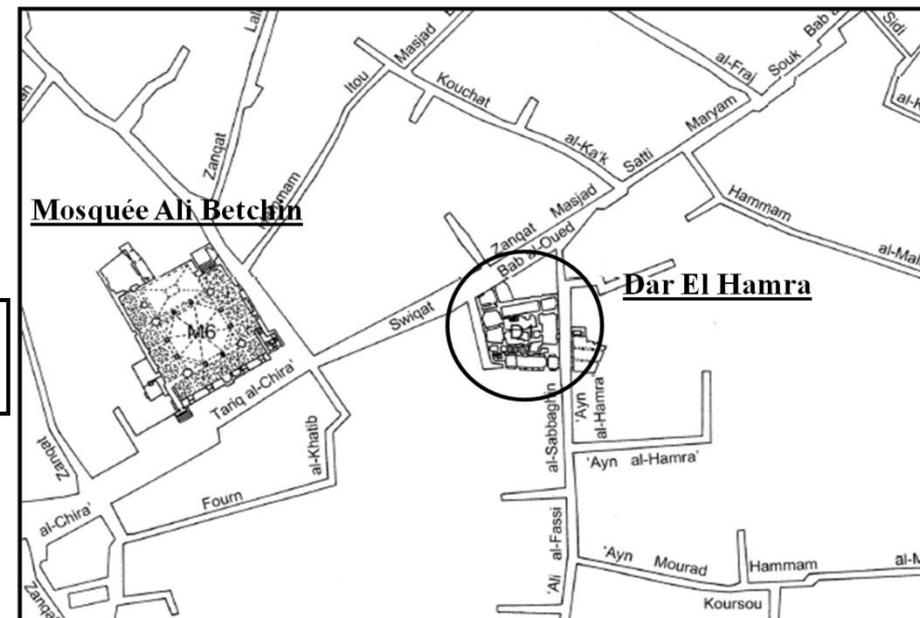
Figure N°41: Plan de situation (Ancien)

Source : Sakina MISSOUM /Alger à l'époque ottomane P.72



Figure N°40: Plan de situation (Image satellitaire)

Source : Google Earth 2018



²⁶ <http://cnra.dz/atlas/dar-el-hamra>.

²⁷ Document des archives (Historique Dar El Hamra) / O.G.B.C

2.2.3. Transformations de la maison à travers l'histoire :

A. La maison à l'époque Ottomane :

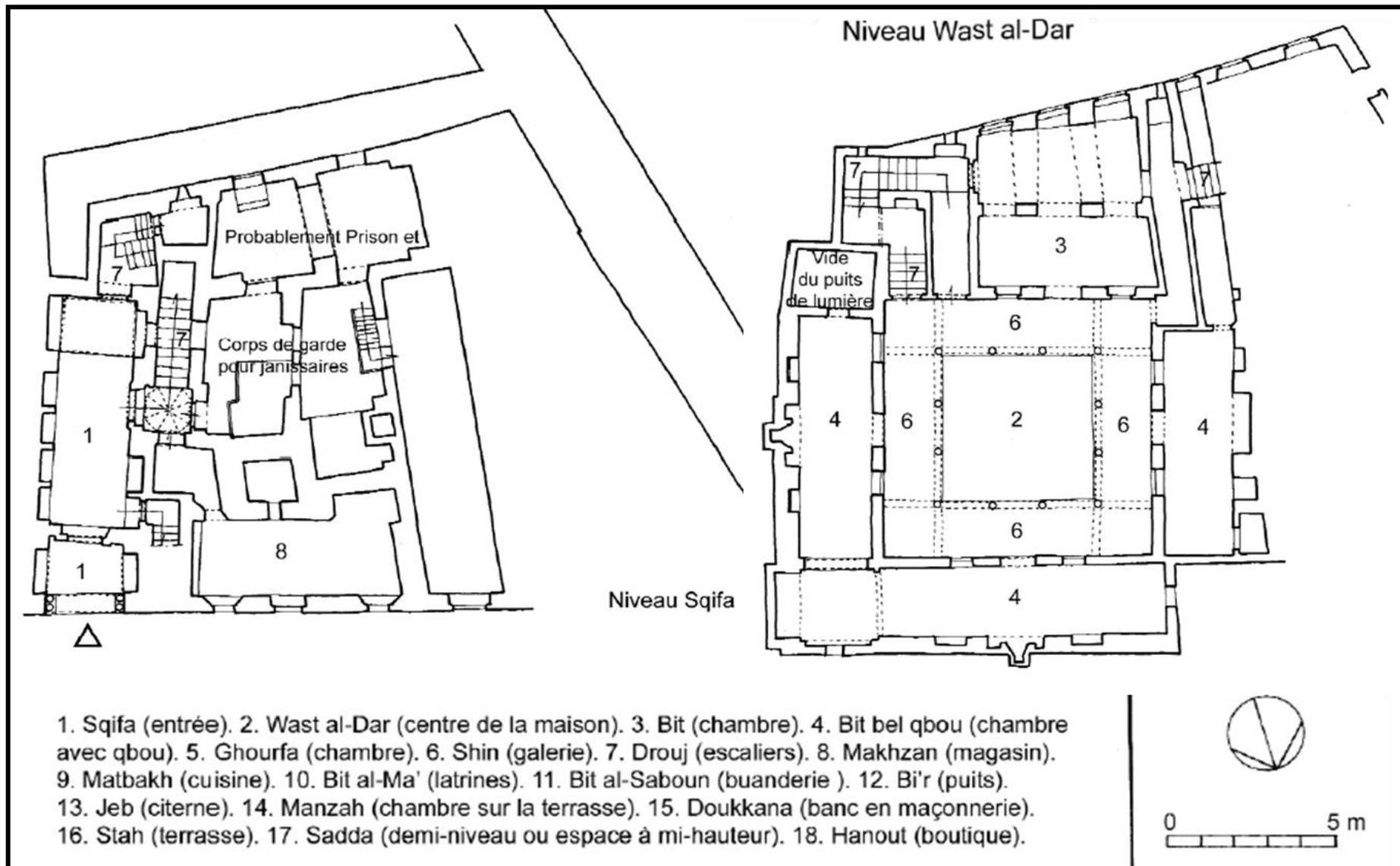


Figure N°42 : Plans de la Maison à l'époque Ottomane.

Source : Sakina MISSOUM /Alger à l'époque ottomane P.89

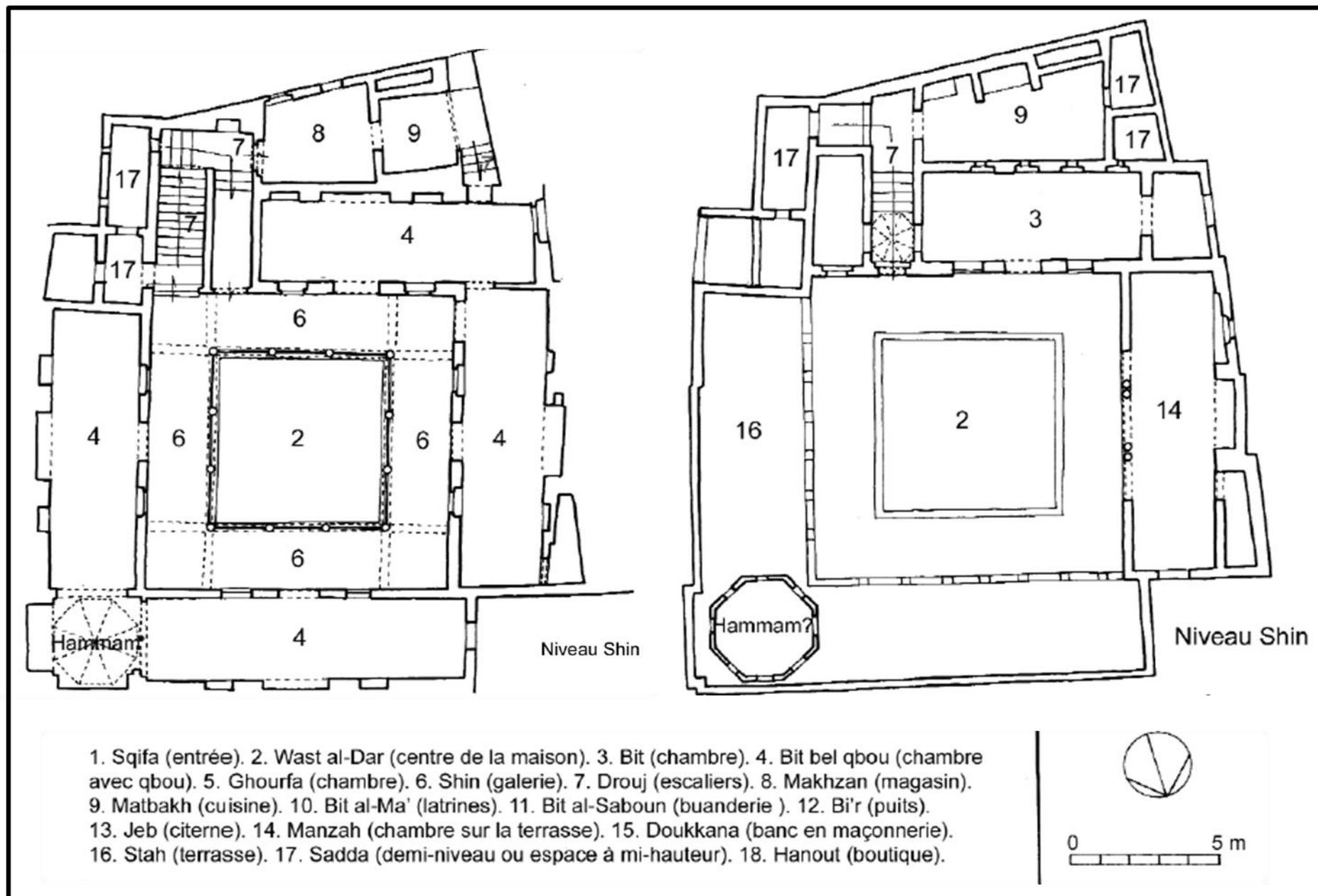


Figure N°43 : Plans de la Maison à l'époque Ottomane.

Source : Sakina MISSOUM /Alger à l'époque ottomane P.89

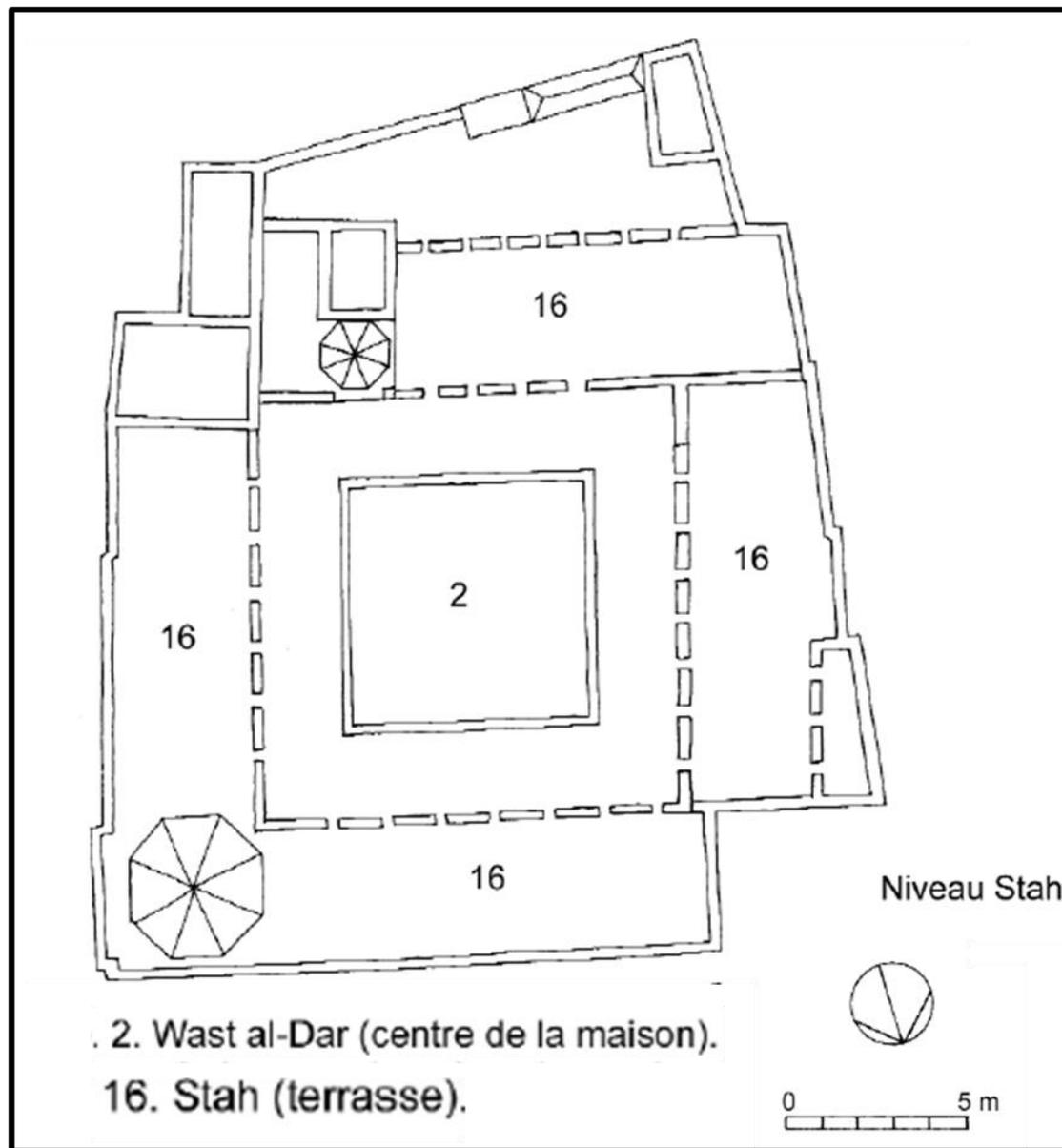


Figure N°44: Plans de la Maison à l'époque Ottomane.

Source : Sakina MISSOUM /Alger à l'époque ottomane P.89

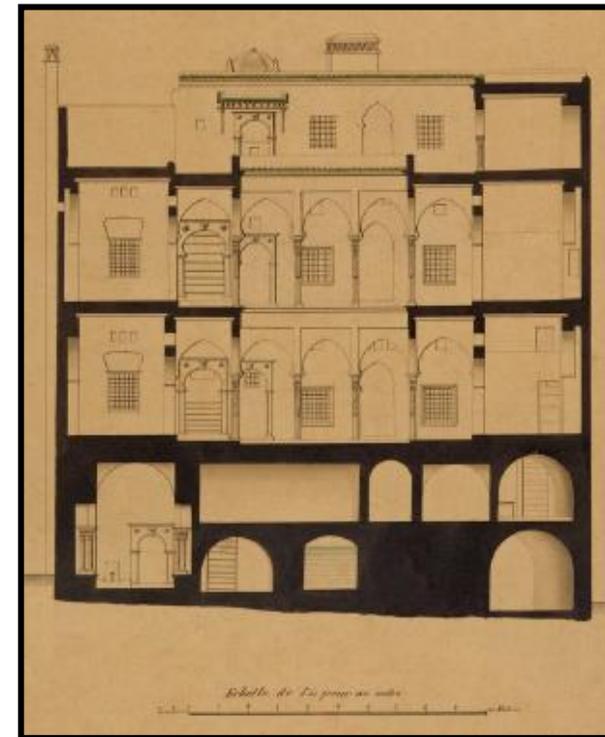


Figure N°45: Une coupe transversale de gauche vers la droite.

Source : gallica.bnf.fr/ Dessin de l'hôtel du Commandant du Génie à Alger (Portier / C. / 18..-18.. / 0530. Maison mauresque à Alger /[photogr.] C. Portier. 1867).

N.B : D'après LUCIEN GOLVIN dans son livre palais et demeures d'Alger à la période Ottomane, une petite mosquée dite Masjid Ayn Al Hamra semble avoir faire partie du palais. Ce qui a été aussi confirmé par Sakina MISSOUM dans son livre « Alger à l'époque ottomane-la médina et la maison traditionnelle », notamment au niveau de la carte relative à la restitution de la structure urbaine de la médina d'Alger. (Voir le plan de situation ancien ; Fig. 41)

B. La maison à l'état actuel :

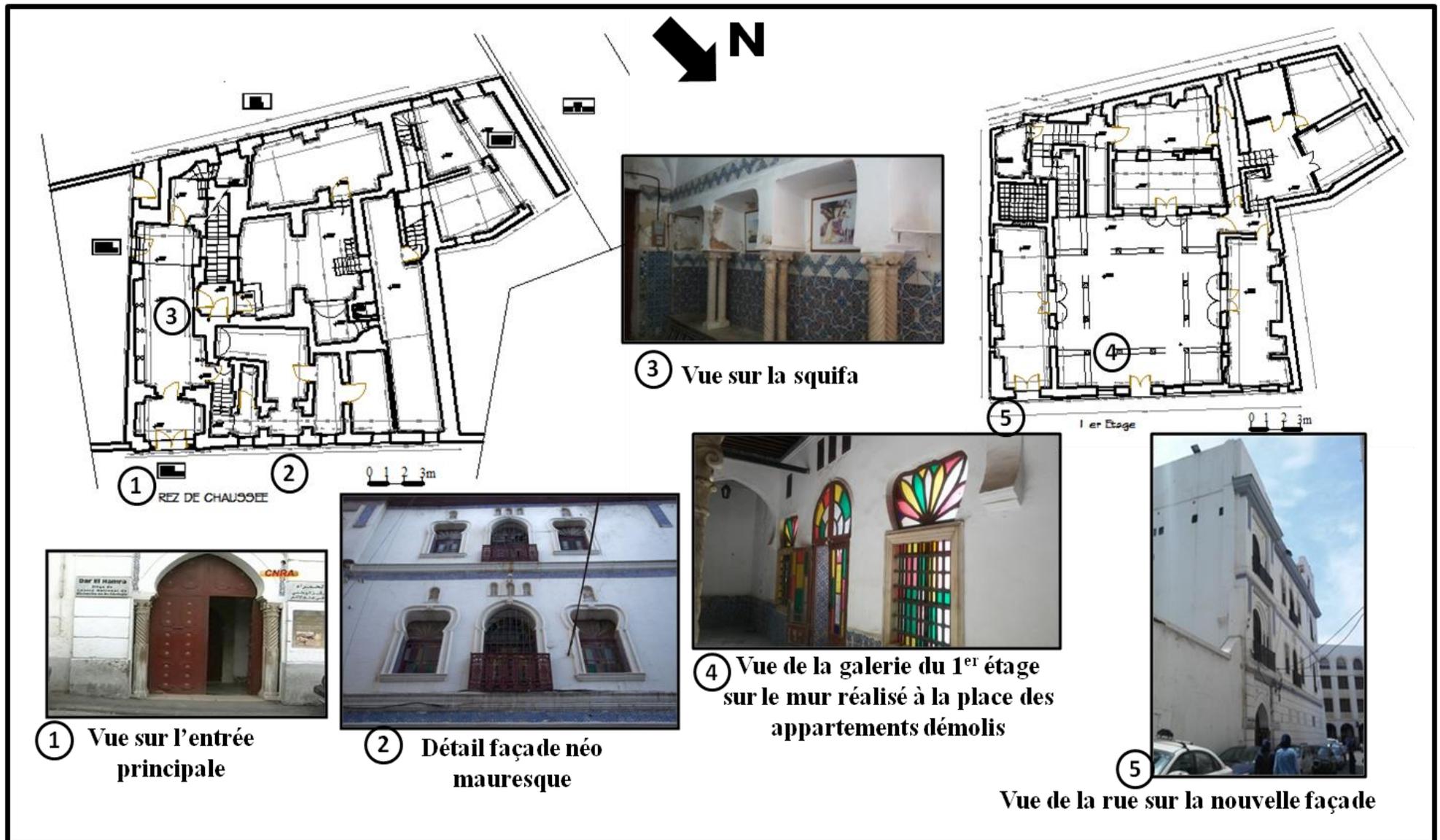


Figure N°46 : Plans du Rez de chaussée et du 1^{er} étage à l'état actuel. **Source :** Bureau d'Etude SARL EXEL.
Différentes images. **Source :** Auteur / Juin 2019

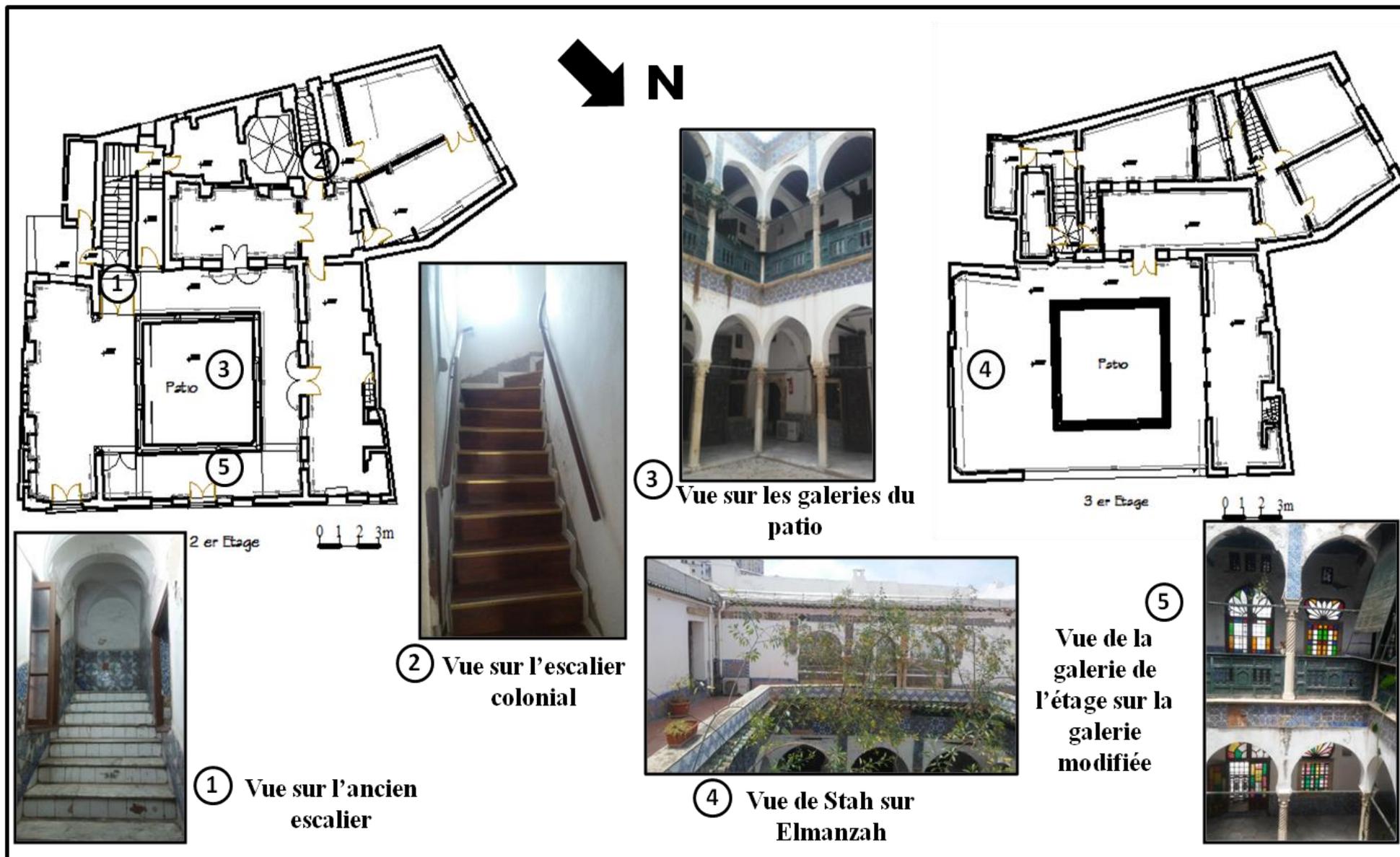


Figure N°47 : Plans du 1^{er} étage et du 2^{eme} étage à l'état actuel. **Source :** Bureau d'Etude SARL EXEL. Différentes images. **Source :** Auteur / Juin 2019

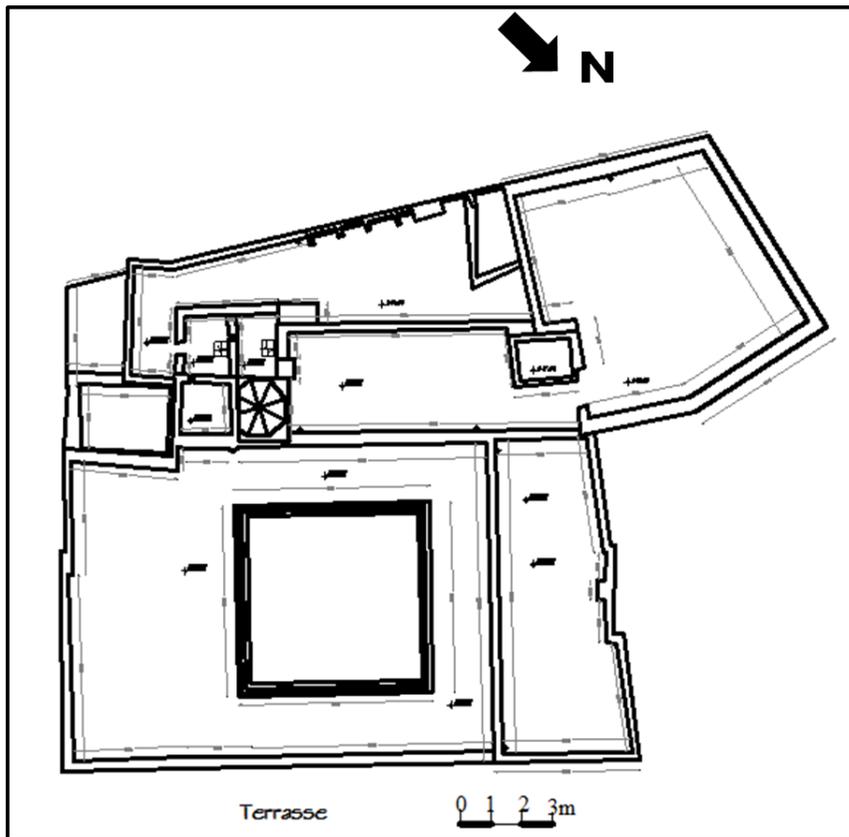


Figure N°48 : Plans de terrasse à l'état actuel.
Source : Bureau d'Etude SARL EXEL.



Figure N°50 : Vue sur la partie ajoutée.
Source : Auteur/ Juin 2019



Figure N°51 : Image de Synthèse de la maison.
Source : [http:// cnra.dz /atlas /dar-el-hamra](http://cnra.dz/atlas/dar-el-hamra)



Figure N°49: Vue d'ensemble sur la partie ajoutée.
Source : Auteur/ Septembre 2019



Figure N°52 : Vue d'ensemble sur la maison.
Source : Auteur/ Juin 2019

C. Des transformations structurelles :

- En 1863 a eu la démolition de la voute et des appartements situés au-dessus de la rue ainsi que la petite mosquée. Lors de l'élargissement de la Rue (Voir **figure N°53**)
- Rajout des dépendances cotées de la rue de Bab El Oued.
- Rajout d'un escalier pour accéder aux appartements ajoutés.

D. Des transformations spatiales:

- Modification du réez de chaussée et du sous-sol en ajoutant des cloisons.
- Ouverture de la chambre est du premier étage sur la galerie.
- Elimination du hammam qui se situait entre les deux chambres sud et est après les démolitions.

E. Des transformations esthétiques:

- Après l'élimination des appartements une façade néo mauresque a été rajoutée.

N.B :

La démolition de la maison a été envisagée par le Gouverneur Général d'Alger en 1946. Des aménagements du quartier de la marine ont été planifiés et la commission des monuments historiques a jugé que la maison ne porte aucun intérêt historique par contre ils ont mis une condition de récupérer tous les éléments architectoniques ainsi que la faïence, la céramique et le marbre pour l'utiliser dans d'autre édifices. Cette condition n'été pas satisfaite la maison n'a pas été démolie²⁸.

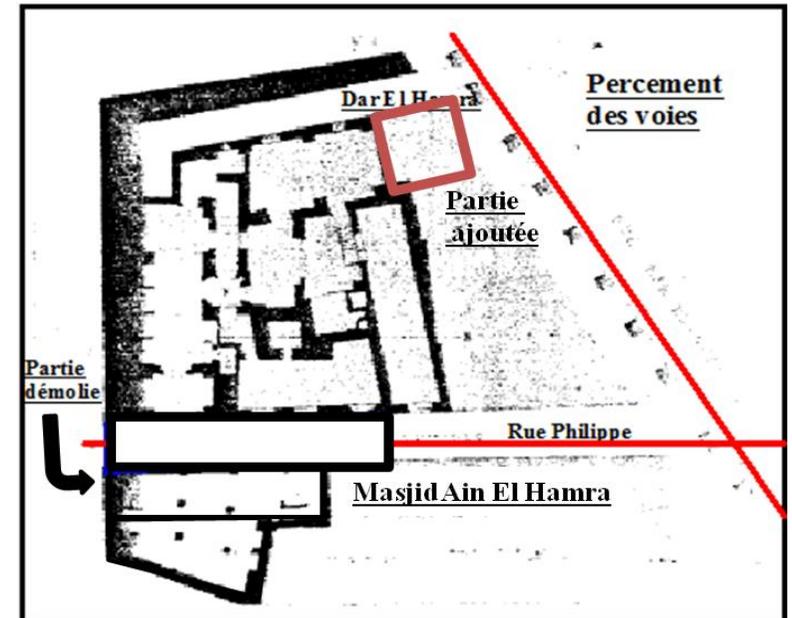


Figure N°53 : Plan ancien modifié par l'auteur.

Source : Palais et demeures d'Alger à la période ottomane – LUCIEN GOLVIN .P 67



Figure N°54 : Image ancienne prise de la rue Bab El Oued

Source : Alger et son patrimoine-Algerie-dz.com

²⁸ Courrier émanant de Monsieur le Gouverneur Général d'Alger à Monsieur le Préfet le 19/07/1946 (Archive)

2.3. Maison 11 Rue Hamada Ben Mohamed

2.3.1. Situation :

La bâtisse 11 Rue Hamada Ben Mohamed se situe dans la basse Casbah ayant une entrée de la Rue Ahmed Bouzrina.

2.3.2. Historique :

La maison a été construite durant la période Ottomane, accessible du côté de la rue Ahmed BOUZRINA à partir de l'immeuble n°38 (Bâtisse coloniale), vu que son accès principal donnant sur la rue Hamada BEN MOHAMED est muré et la squifa est occupée par un

commerçant. De l'extérieur, la bâtisse semble ordinaire mais une fois à l'intérieur on peut remarquer que c'est une très belle demeure traditionnelle et qui a subi beaucoup de transformations durant la période coloniale lors du plan d'alignement.

2.3.3. Transformations de la maison à travers l'histoire :



Figure N°55: Plan de situation (Image satellitaire)
Source : Google Earth 2018

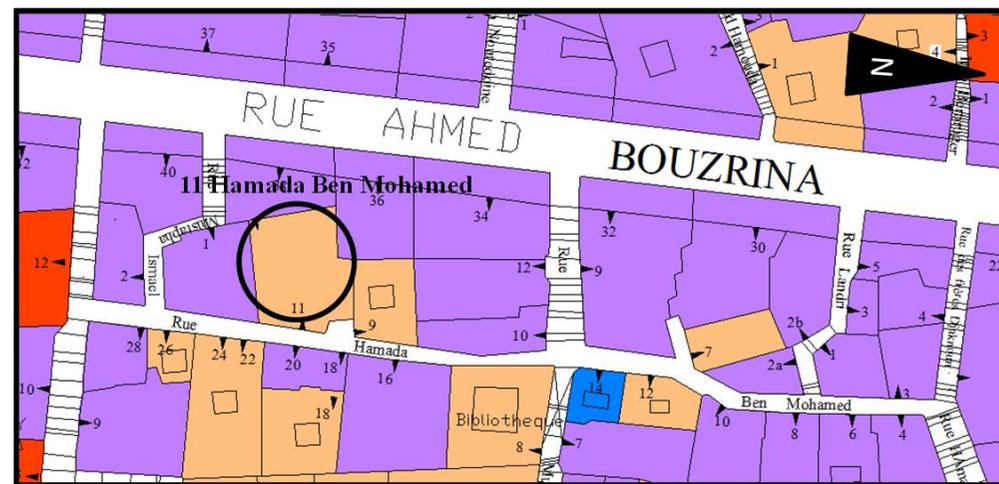


Figure N°56: Plan de situation
Source : PPSMVSS/ CNERU 2009

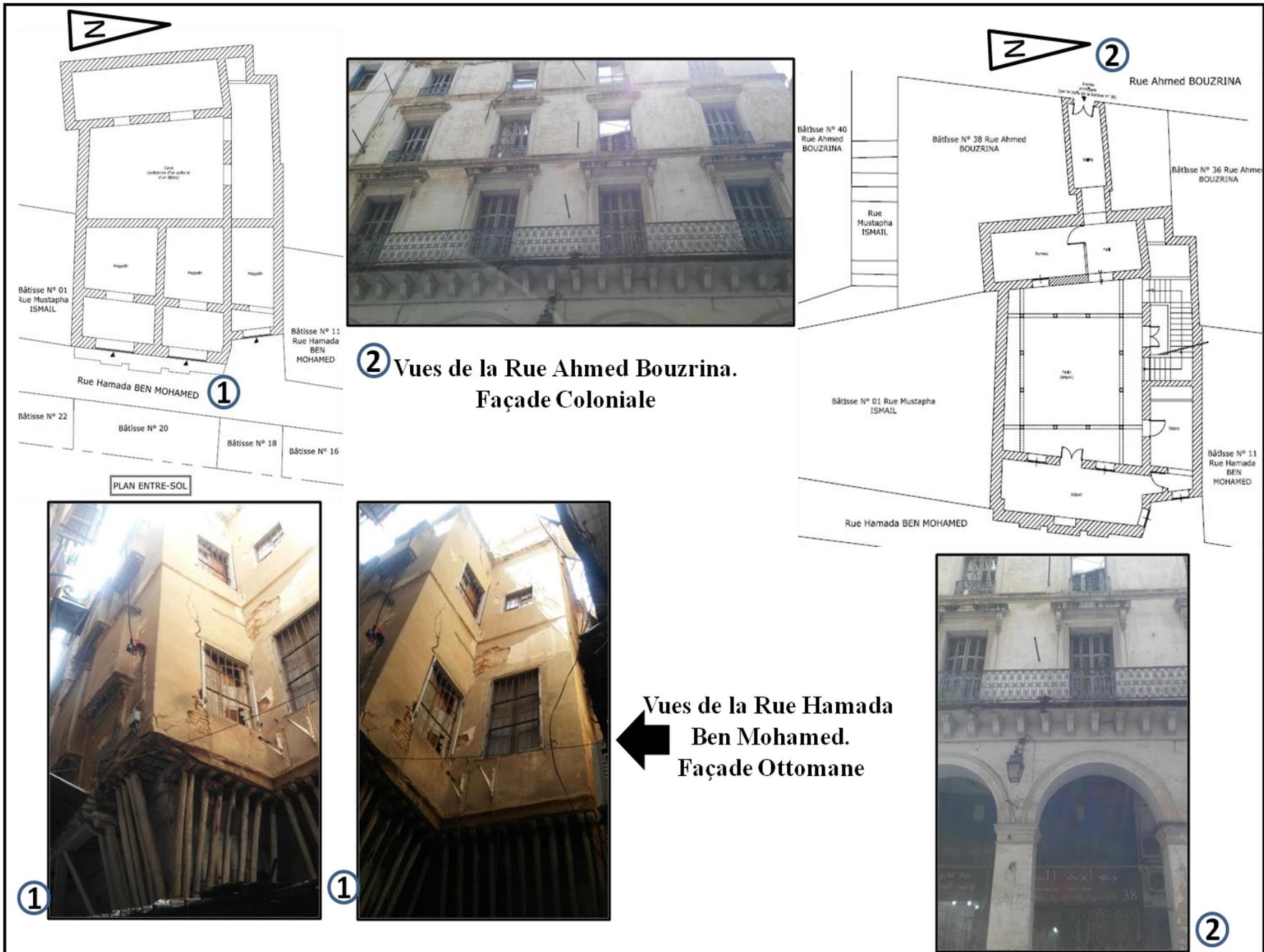


Figure N°57: Plans du Sous-Sol et du Rez de chaussée à l'état actuel. **Source :** Bureau d'Etude BENHAMED REDA. Différentes images. **Source :** Auteur / Mai 2019

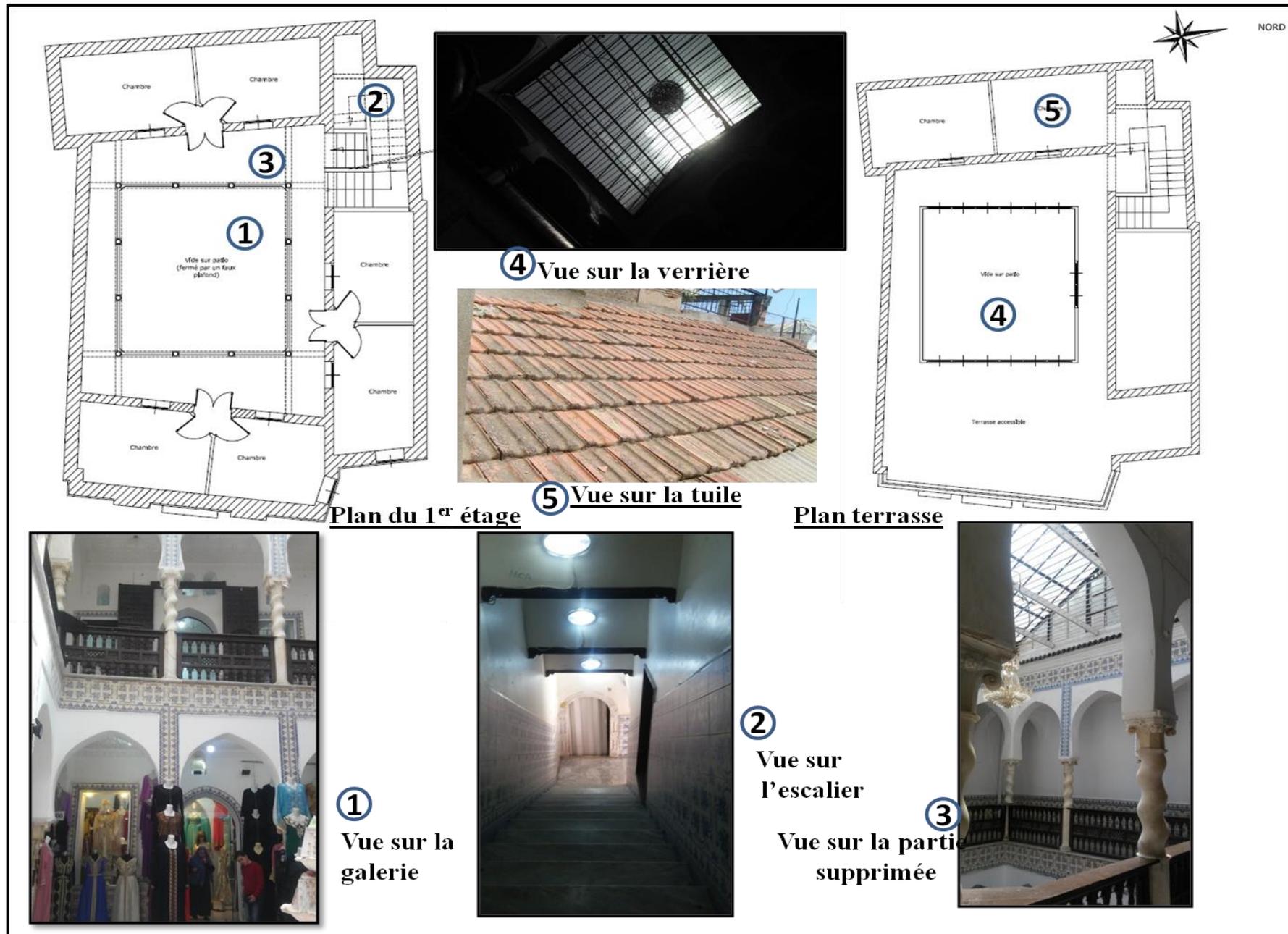


Figure N°58 : Plans du 1^{er} étage et de la terrasse à l'état actuel. **Source** : Bureau d'Etude BENHAMED REDA. Différentes images. **Source** : Auteur / Mai 2019

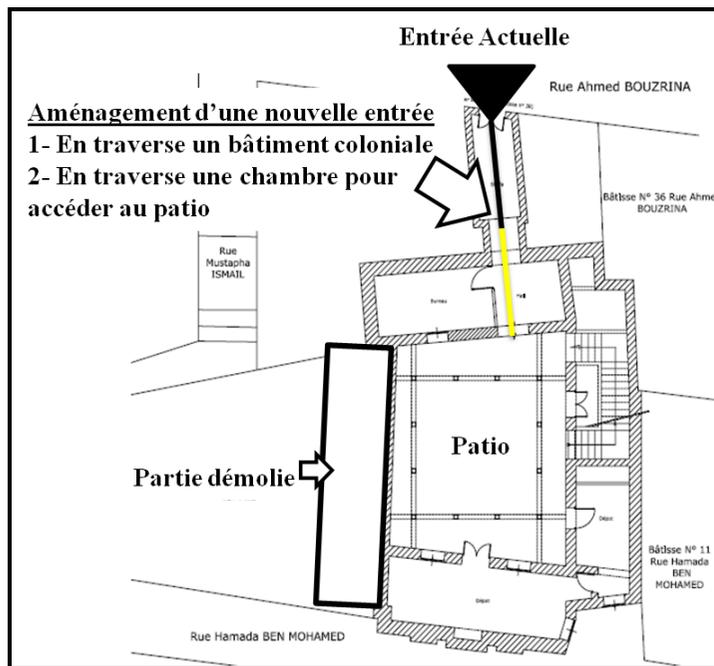


Figure N°59: Vue sur Rez-de-Chaussée
Source : Bureau d'Etude BENHAMED REDA

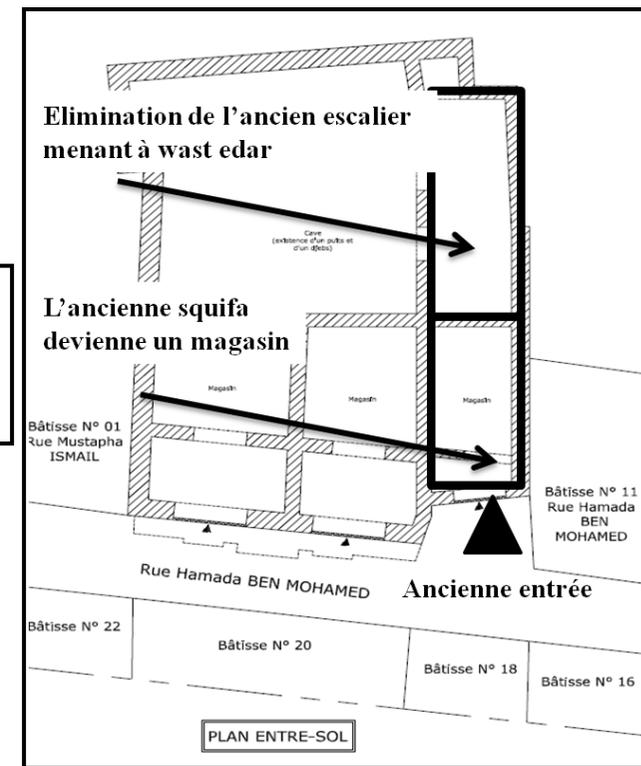


Figure N°60: Vue sur l'entre-sol
Source : Bureau d'Etude BENHAMED REDA

A. Des transformations structurelles :

- Démolition d'un module.
- Rajout d'une verrière.
- Rajout de la tuile.
- Réalisation d'un accès à traversant la partie coloniale juxtaposée à la partie ottomane.

B. Des transformations esthétique :

- Agrandissement des ouvertures.

C. Des transformations spatiales :

- Transformation des chambres donnant sur les galeries en locaux (Cloisonnement).
- Une partie de la chambre ouest du Rez de Chaussée devienne une entrée.

2.4. Le palais du Peuple ex-palais d'été du Gouverneur

2.4.1. Situation :

Dans le haut de la rue Michelet (Rue Didouche Mourad), sur la gauche, le palais d'été du gouverneur, au milieu de son parc ombragé peuplé d'essences méditerranéennes et tropicales.²⁹

2.4.2. Historique :

Ancienne résidence d'été du Dey Mustapha Khodjet El-Kheil (1748-1754), puis du Dey Hussein Pacha (1818-1830), ce palais est occupé par l'armée française dès 1830, puis il devient résidence officielle du gouverneur général d'Algérie.

Aujourd'hui, c'est une résidence de l'État (Palais du Peuple) destinée à accueillir les hôtes de marque.³⁰

Le Palais a été classé en date du **14/07/2007** et publié dans le journal officiel N°60 en date du **26/07/2007**.³¹

2.4.3. Transformations du Palais à travers l'histoire :

➤ **En 1830**, la villa est simple de construction et charmante par sa situation et ses jardins. Elle comprenait un bâtiment à deux étages avec une petite cour de marbre entourée d'un élégant portique; « au-delà d'un vestibule soutenu par quatre colonnes », disent les archives du Génie, on trouvait aussi « une cour dallée en marbre avec vingt-quatre colonnes torses en pierre et une galerie à carreaux vernis très usés ». ³² (**Voir figure N°63**).



Figure N°61: Plan de situation (Image satellitaire)

Source : Google Earth 2018

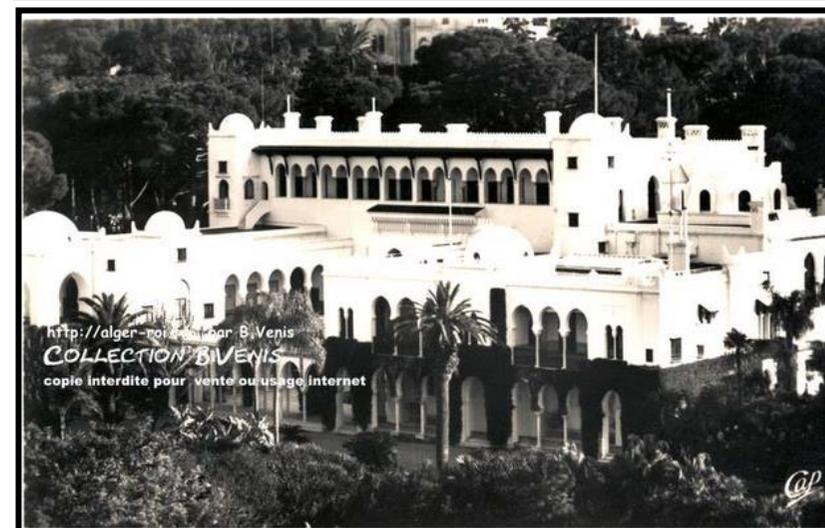


Figure N°62: Vue d'ensemble sur le palais d'été

Source : http://alger-roi.fr/Alger/Palais_été htm

²⁹ . http://alger-roi.fr/Alger/Palais_été htm

³⁰ <https://gallica.bnf.fr> (Palais d'été –Jean ALAZARD).

³¹ Direction de la Culture de la Wilaya d'Alger

³² <https://gallica.bnf.fr> (Palais d'été –Jean ALAZARD).

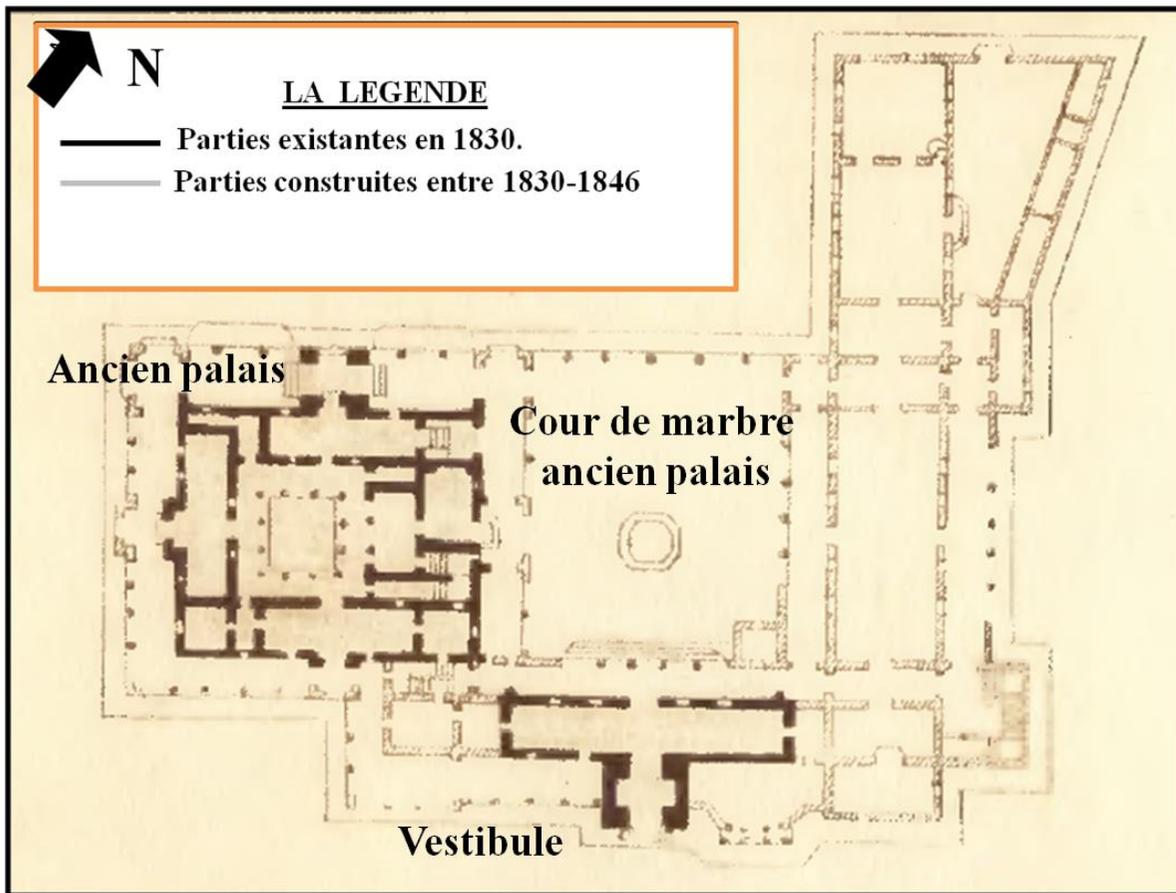


Figure N°63: Plan de l'ancien palais
Source : <https://gallica.bnf.fr> (Palais d'été –Jean ALAZARD)

➤ **En 1846**, il est en partie reconstruit et des appartements modernes y sont adjoints.³³



Figure N°64: Vue sur la façade de l'ancien palais
Source : <https://gallica.bnf.fr> (Palais d'été –Jean ALAZARD)



Figure N°65: Vue sur la cour de l'ancien palais
Source : <https://gallica.bnf.fr> (Palais d'été –Jean ALAZARD)

³³ <https://gallica.bnf.fr> (Palais d'été –Jean ALAZARD)

➤ **En 1916**, il est à nouveau transformé par les architectes G. Darbéda et C. Montaland.

De ce qui précède il en sort :

A. Des transformations spatiales :

- La démolition du pavillon centrale remplacé par une salle de banquets au R-D-C et une salle des fêtes au premier étage. Les dépendances on fit les appartements réservés au Président de la République.³⁴



Figure N°66: Vue sur la galerie de la cour

Source : <https://gallica.bnf.fr> (Palais d'été –Jean

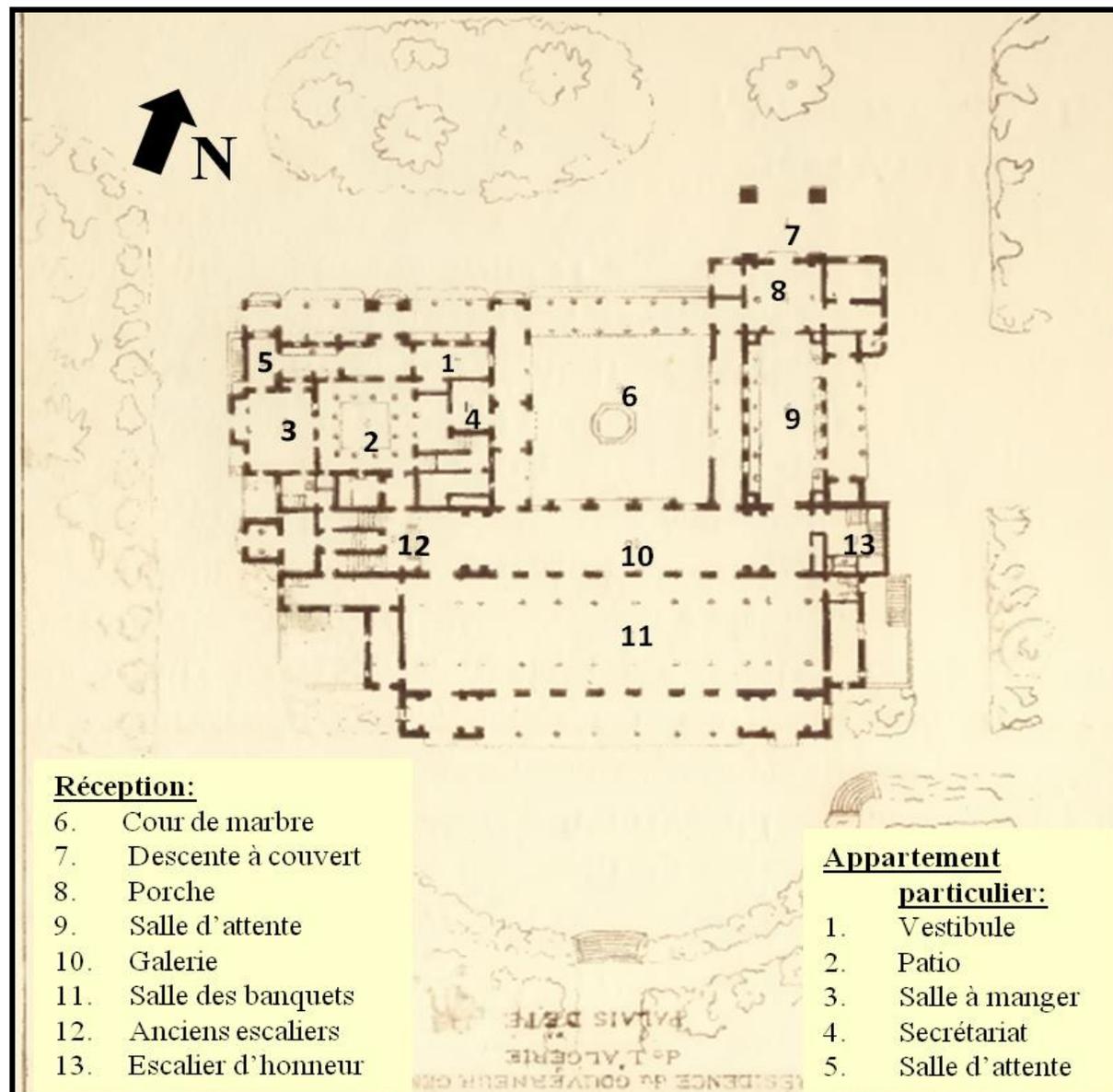


Figure N°67: Plan du rez de chaussée

Source : <https://gallica.bnf.fr> (Palais d'été –Jean ALAZARD)

³⁴ <https://gallica.bnf.fr> (Palais d'été –Jean ALAZARD)

- L'ancienne salle à manger devienne le vestibule d'honneur que l'on fit communiquer avec le R-D-C par un grand escalier de marbre blanc.

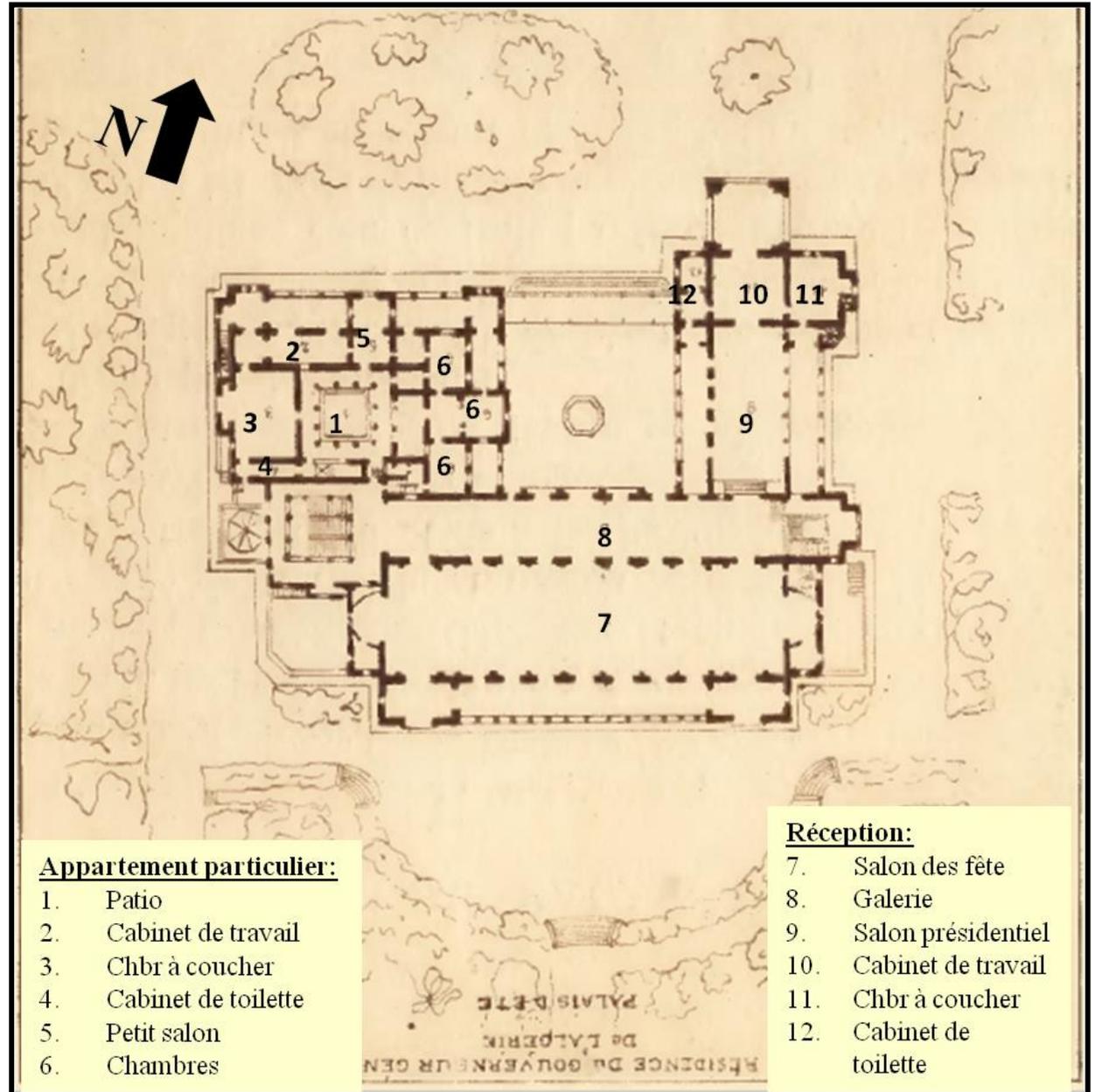


Figure N°68: Vue sur la façade Sud (Coloniale).

Source :<https://gallica.bnf.fr> (Palais d'été –Jean ALAZARD)

B. Des transformations structurelles :

- Rajout d'un escalier que l'on appelle l'escalier d'honneur moderne; son départ comprend deux volets s'ouvrant de chaque côté d'une porte centrale pour aboutir à la galerie du premier étage par une seule travée.



Appartement particulier:

1. Patio
2. Cabinet de travail
3. Chbr à coucher
4. Cabinet de toilette
5. Petit salon
6. Chambres

Réception:

7. Salon des fête
8. Galerie
9. Salon présidentiel
10. Cabinet de travail
11. Chbr à coucher
12. Cabinet de toilette

Figure N°69: Plan de l'étage.

Source :<https://gallica.bnf.fr> (Palais d'été –Jean ALAZARD)

- Rajout des dépendances (appartements modernes).
- Rajout d'une verrière sur le patio.

C. Des transformations esthétiques :

- Transformation des façades.
- Intégration des décorations et embellissement des espaces.

En comparant le plan de l'ancien palais d'été avec les nouveaux plans on se rend compte des difficultés qu'a eu à surmonter l'architecte pour arriver à donner de l'unité à son œuvre toutes en gardant le plus possible les parties historiques de l'ancien Palais.

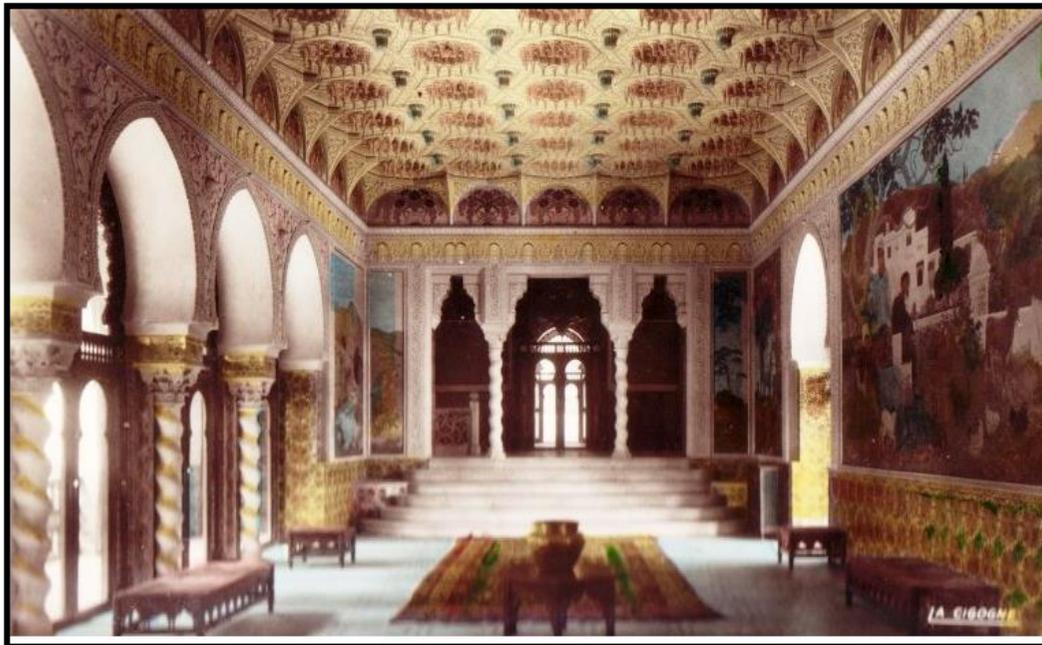


Figure N°70: Vue sur le salon présidentiel.

Source : http://alger-roi.fr/Alger/Palais_été htm



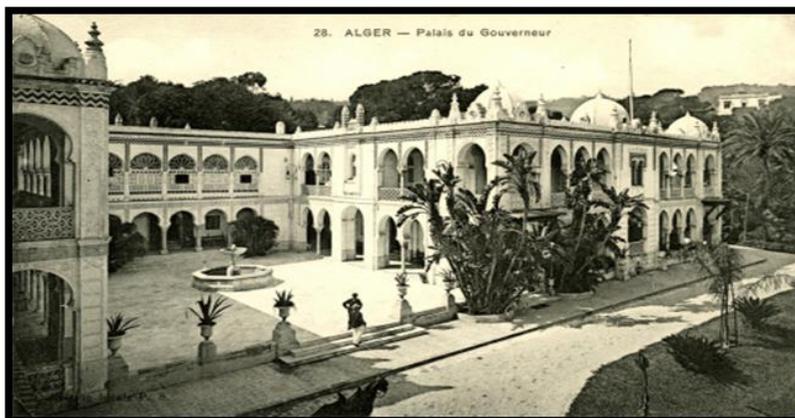
Figure N°71: Vue sur la façade Nord (Ancienne image).

Source : <https://gallica.bnf.fr> (Palais d'été –Jean ALAZARD)



Figure N°72: Vue sur la façade Nord (Image actuelle).

Source : http://alger-roi.fr/Alger/Palais_été htm



— Partie Ottomane
 — Partie Coloniale

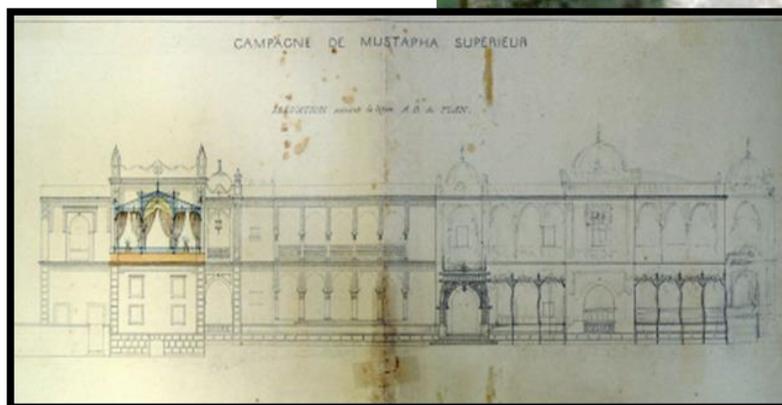


Figure N°73: Transformation des façades (1860 -1900).

Source : Des ensembles composites appropriation et transformation des demeures ottomanes suburbaines d'Alger aux XIX et XX siècles/ Claudin PIOTON/Journals.openedition.org

3. Modifications coloniales n'ayant pas altérées le type :

3.1. La villa d'été du Dey Hussein

3.1.1. Situation :

La villa se situe à Hussein Dey à l'intérieur du lycée Thaalibia, entre le Jardin d'essais, Kouba et Maison Carrée, Hussein-Dey comptait plusieurs cités dans sa périphérie : Léveiey, Brossette....

3.1.2. Historique :

Selon Klein la villa d'été du Dey Hussein était à l'origine un pavillon servant de pied à terre au Dey Hussein. Celui-ci le construisit en 1821, sur un terrain qu'il avait acquis en 1815³⁵.

Lors des premières années de la colonisation, la villa servira de résidence pour les officiers français. En 1870, la villa et la caserne qui l'entourait seront utilisés comme entrepôt de la Régie française des tabacs, puis retransformées en caserne de la police coloniale.

Au lendemain de l'Indépendance du pays la villa accueillera l'école de police algérienne. Cette dernière fut à son tour transformée en 1966 en Lycée : le Lycée Aicha auquel succèdera en 1974 le lycée Thaalibia. Classée monument historique, en octobre 1982³⁶.



Figure N°74: Plan de situation (Image satellitaire)

Source : Google Earth 2018



Figure N°75: Vue d'ensemble sur la villa.

Source : Direction de la Culture Wilaya d'Alger.

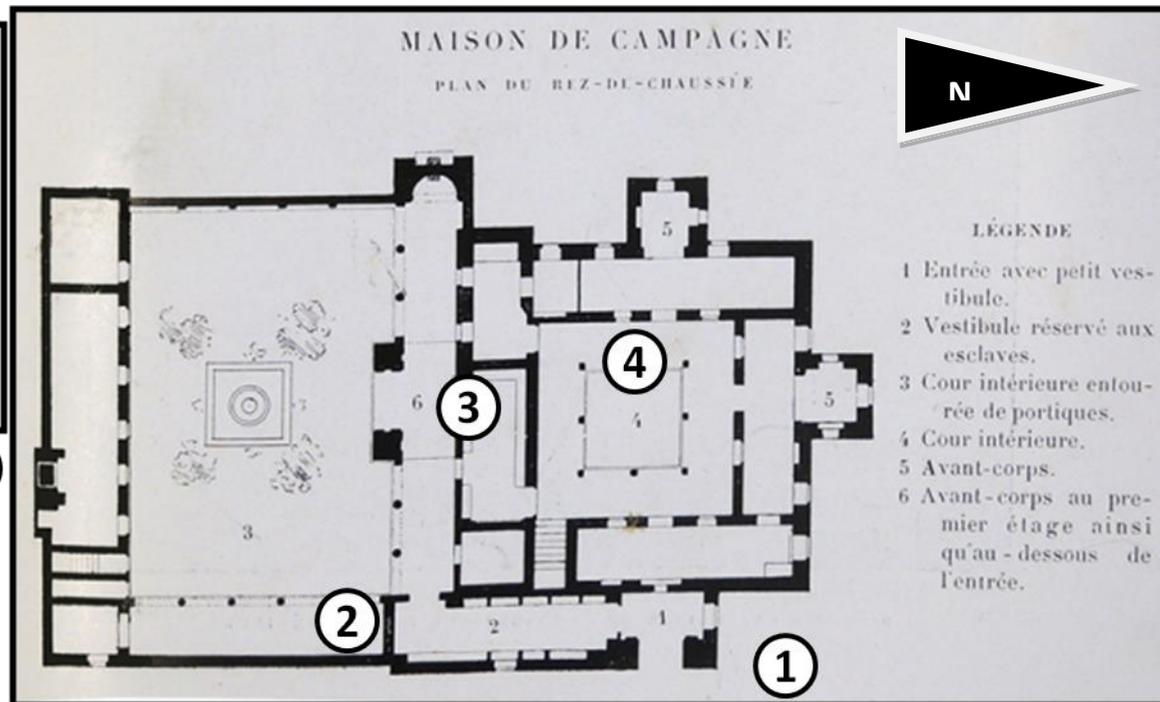
³⁵ KLEIN, Feuilletts d'El Djezair, Alger, Chaix, 1937 (page 207).

³⁶ <http://cnra.dz/atlas/la-villa-d'été-du-dey-hussein>

3.1.3. Les transformations de la Villa à travers l'histoire :



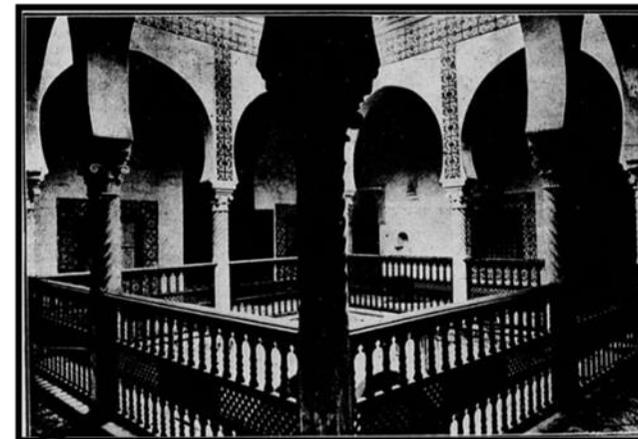
Vue de l'extérieur sur l'entrée. ①



Vue de la galerie du kiosque. ②



③ Vue sur le kiosque.



④ Vue sur les galeries de l'étage

Figure N°76 : Vue en plan du Rez-De-Chaussée (plan ancien). **Source :** Des ensembles composites appropriation et transformation des demeures ottomanes suburbaines d'Alger aux XIX et XX siècles/ Claudin PIOTON/Journals.openedition.org
Différentes images, **source :** L'Afrique du Nord illustrée : journal hebdomadaire d'actualités nord

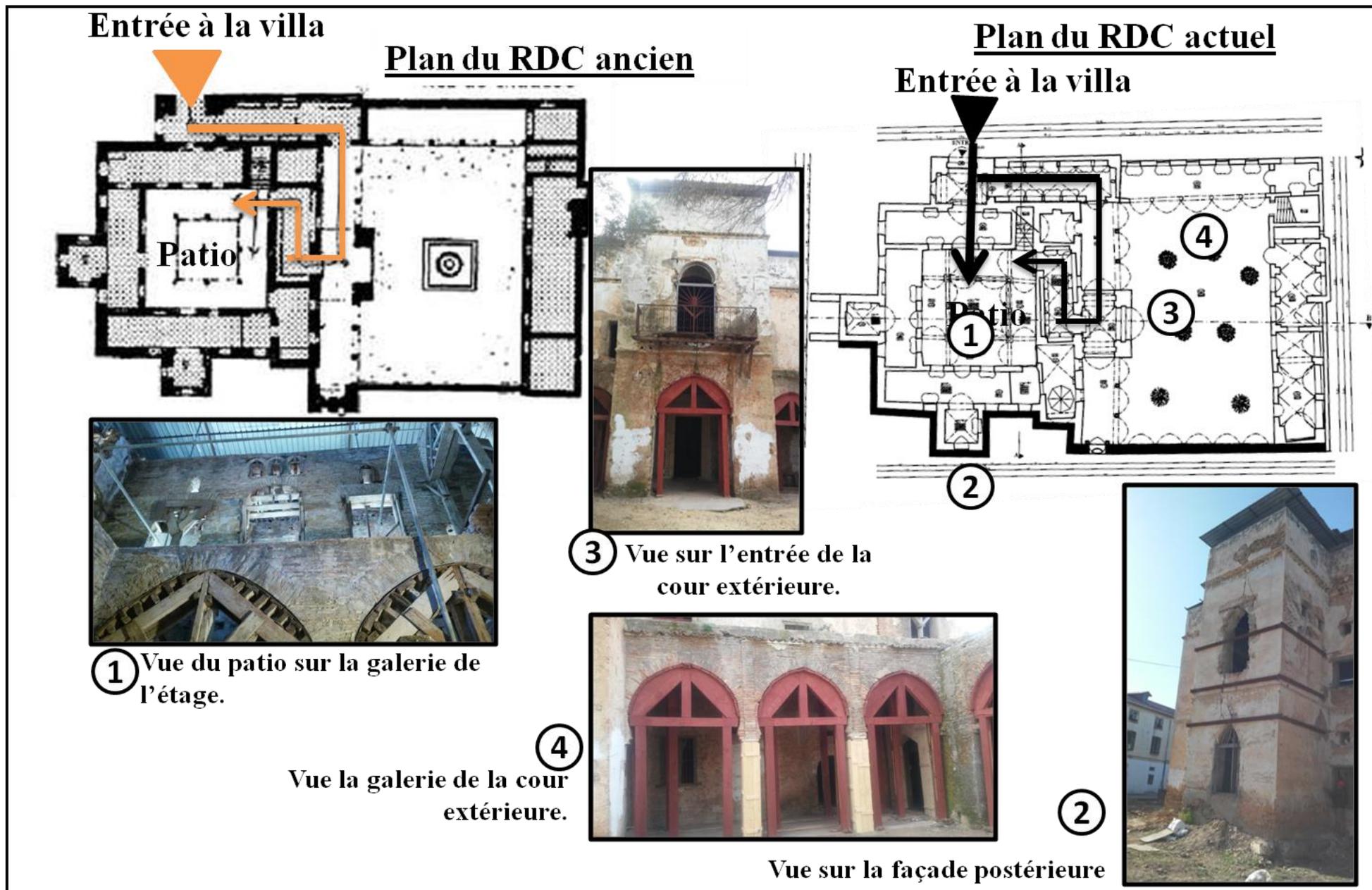
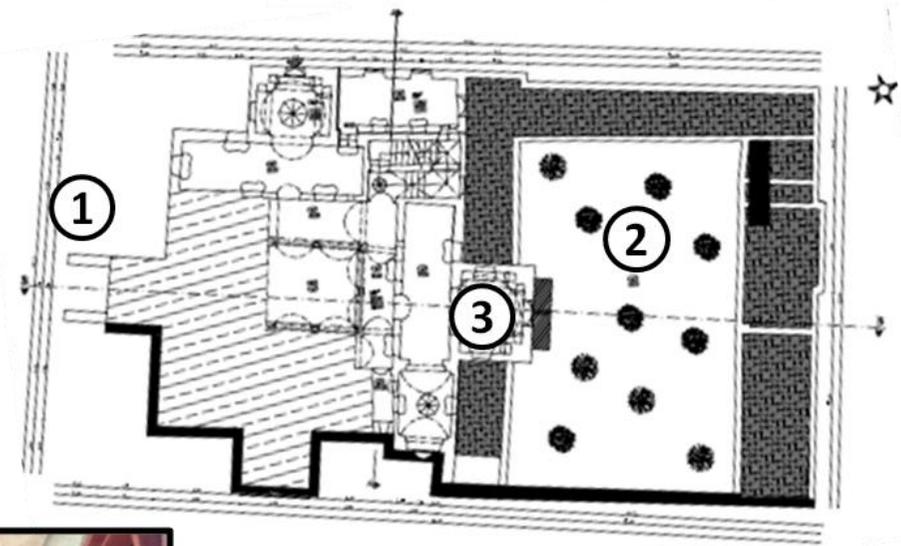
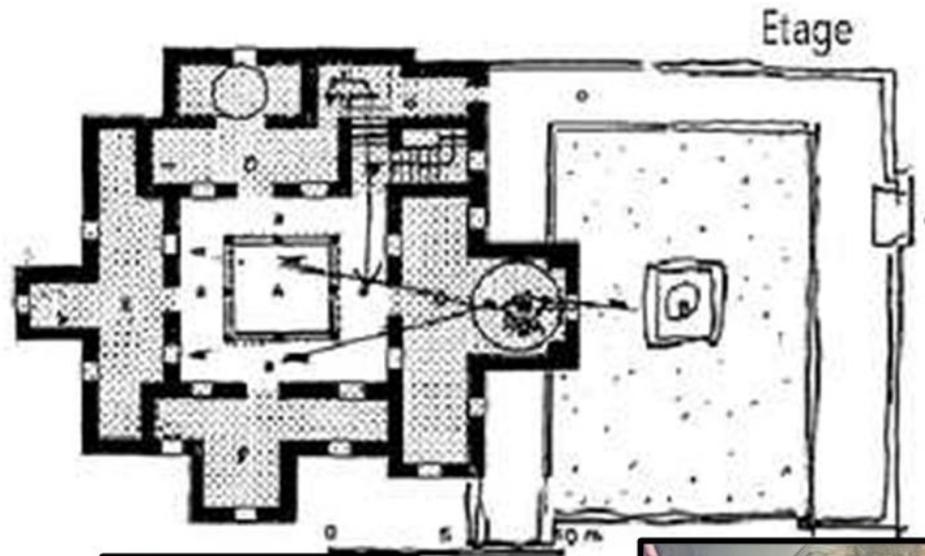


Figure N°77 : Vues en plan du Rez-De-Chaussée. **Source :** Ancien : La Casbah aux yeux de l'occident P30 (<https://en.calameo.com/books/>) Actuel : Relevé architectural Villa Hussein Dey, AGENCE D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE, RAFIK MAHINDAD. Différentes images, **source :** Auteur /Février 2019

Plan du 1^{er} étage ancien

Plan du 1^{er} étage actuel



①

Vue la galerie de la cour
extérieure.



③

Vue sur la voute à l'étage.



②

Vue sur la façade sud.

Figure N°78 : Vues en plan du Rez-De-Chaussée. **Source** : Ancien : La Casbah aux yeux de l'occident P30 (<https://en.calameo.com/books/>) Actuel : Relevé architectural Villa Hussein Dey, AGENCE D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE, RAFIK MAHINDAD. Différentes images, **source** : Auteur /Février 2019

A. Des transformations spatiales :

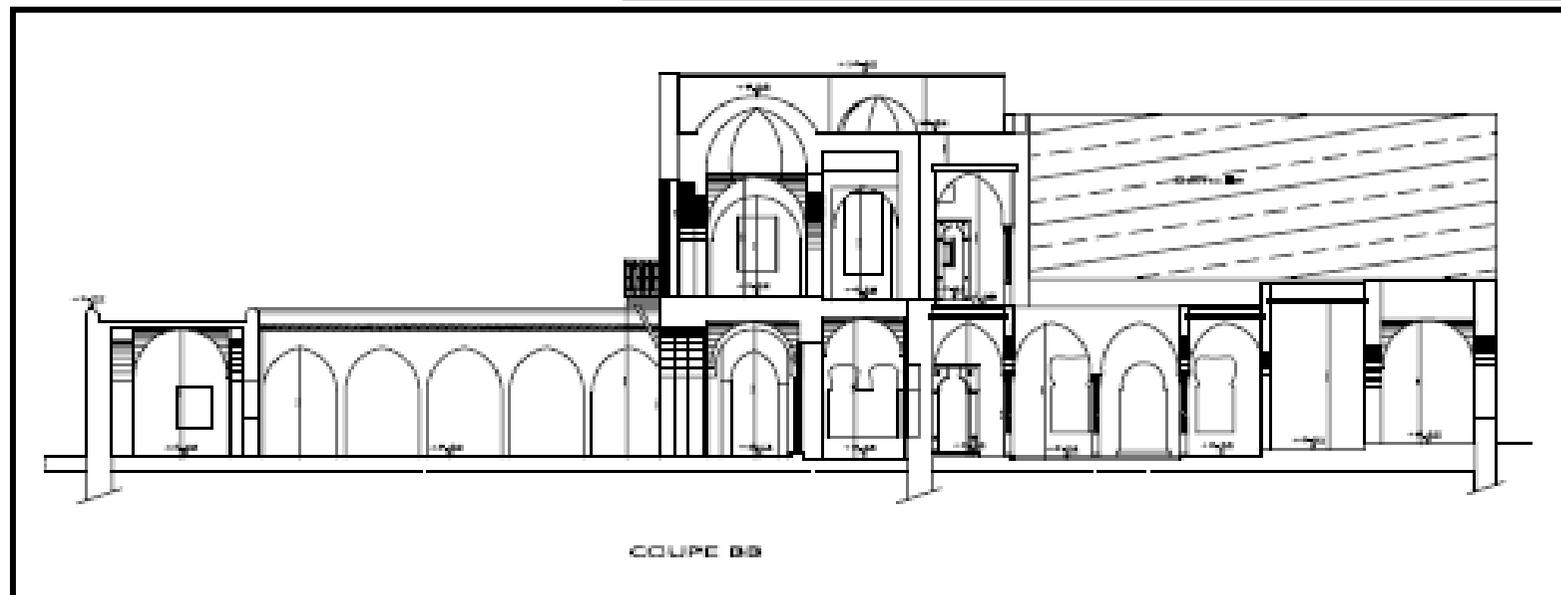
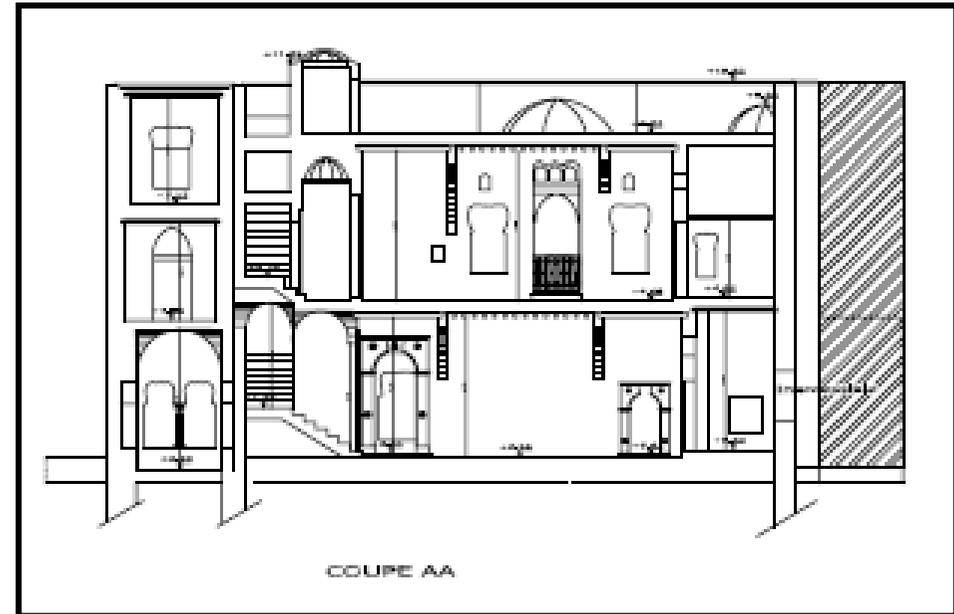
- Percement et élargissement des ouvertures.
- Le parcours de l'entrée à la maison est modifié (voir la figure N°77)
- Démolition d'une cloison à la chambre Ouest à l'étage.

B. Des transformations structurelles :

- Rajout de deux murs de soutènement pour soutenir la

Villa du côté Sud.

- Rajout d'une porte fenêtre et balcon sur la façade Nord.



Figures N°79 : Différentes coupes horizontale (BB), verticale (AA). **Source :** Relevé architectural Villa Hussein Dey, AGENCE D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE, RAFIK MAHINDAD.



Figure N°80 : Vue d'ensemble sur la Villa
Source : Auteur/ Février 2019.

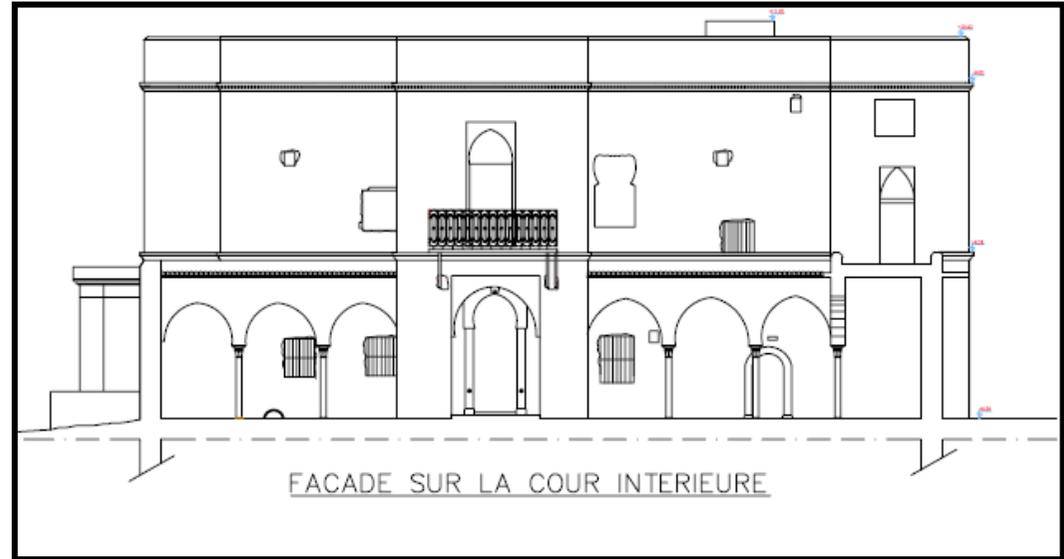


Figure N°82 : Facade Nord. **Source :** Relevé architectural Villa Hussein Dey, AGENCE D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE, RAFIK MAHINDAD.



Figure N°81 : Vue le balcon (côté Nord).
Source : Auteur/ Février 2019.

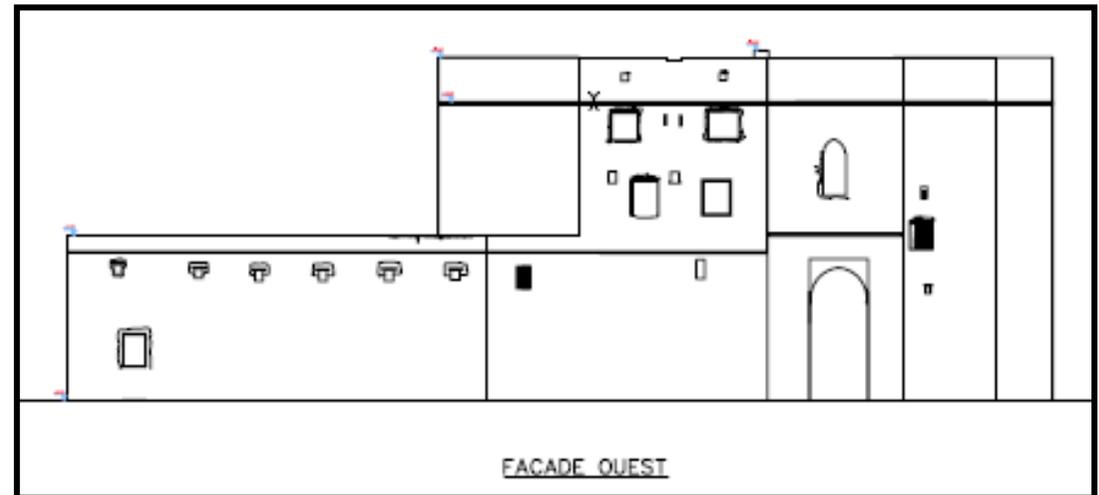


Figure N°83 : Facade Ouest **Source :** Relevé architectural Villa Hussein Dey, AGENCE D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE, RAFIK MAHINDAD.

4. Les nouvelles constructions coloniales selon typologie maison à patio :

4.1. La maison du centenaire

4.1.1. Situation :

La Maison du centenaire se situe dans la haute casbah sur le Boulevard de la Victoire, au niveau de Bab el Djedid, quartier Sidi Ramdane. Siege actuel de l'atelier de la casbah D'Alger.

4.1.2. Historique³⁷ :

Pour fêter les cent ans de présence de la France en Algérie en 1930, une maison typiquement mauresque a été construite à la haute Casbah, et ce, afin de remettre les choses au point concernant l'art Autochtone. Cette initiative a fait objet de beaucoup de critiques, jusqu'à dire que les Arabes n'ont rien créés même leur musique ne leur appartient pas, c'est juste un travail d'adaptation dans tout les domaines et cela grâce aux différentes civilisations qu'ils octroyé.

La maison indigène du centenaire tel qu'on la surnommée, a été construite sous l'initiative du Conseil Supérieur du Centenaire avec une financière de la ville d'Alger. Elle est occupée actuellement par l'Atelier Casbah.



Figure N°84: Plan de situation (Image satellitaire)

Source : Google Earth 2018



Figure N°85: Photo ancienne de la maison

Source : Carte postale des années 30 / Internet

³⁷ SOUBREVILLE /Revue Les chantiers nord- africains..(« puis » chantiers.....)

4.1.3. Conception architecturale :

L'architecte M. Claro chargé du projet, n'a rien laissé au hasard dans cette construction, où il a utilisé des matériaux anciens les plus caractérisant de la haute ville sans oublier la prise en charge du savoir-faire des Maelems. Passant maintenant aux espaces intérieurs de cette maison, principalement elle est composée de cour intérieure « patio » entourée de portiques sur laquelle sont distribuées les chambres et les escaliers (voir la figure N°86).

A l'entrée nous avons **un vestibule** carré couvert d'une voûte d'arête, ce vestibule précède **la sqifas** et couverte d'une voûte, à travers un passage voué on passe à **la cour intérieure** de forme carré qui est ornée de six colonnes de pierre supportant des arcs en fer à cheval brisé et encadrés de bondes de faïences d'origine italienne. **Les portes des chambres s'ouvrent sur cette cour**, les plafonds des galeries et des chambres sont constitués de rondins en thuya et par des solives en sapin recouverts de planches. Les encorbellements c'est l'une des caractéristique de la maison ainsi que l'utilisation de voûte et de coupôles (voir la figure N°87)



Figure N°86: Vue sur la cour intérieure.

Source : Document personnel.

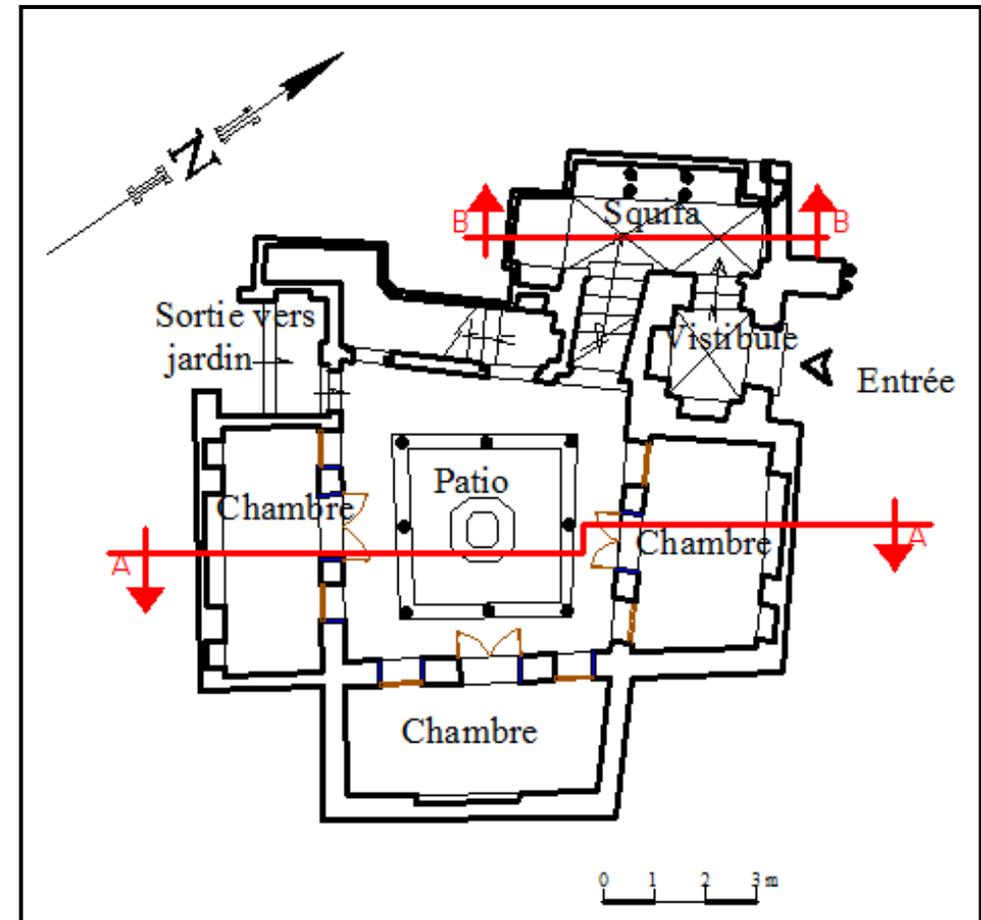


Figure N°87: Plan du Rez de Chaussée

Source : Relevé réalisé dans le cadre d'un travail de groupe (dont l'auteur fait partie), pour un module encadré par Mme MESSIKH/ Avril 2019.

Le sol étant revêtu en dalle de marbre ou de carreaux de faïence qui recouvrent également les murs. Il y a lieu de signaler de l'existence **de deux portes**, sont dus au jardin qui entoure la maison, et sur le même terrain on a réalisé des boutiques. La manière dont les espaces sont agencés et l'intelligence dont les matériaux sont employés prouve que l'architecte a réussi à joindre l'utile à l'agréable.



Figure N°88: Vue sur la galerie à l'étage.
Source : Auteur/ Avril 2019

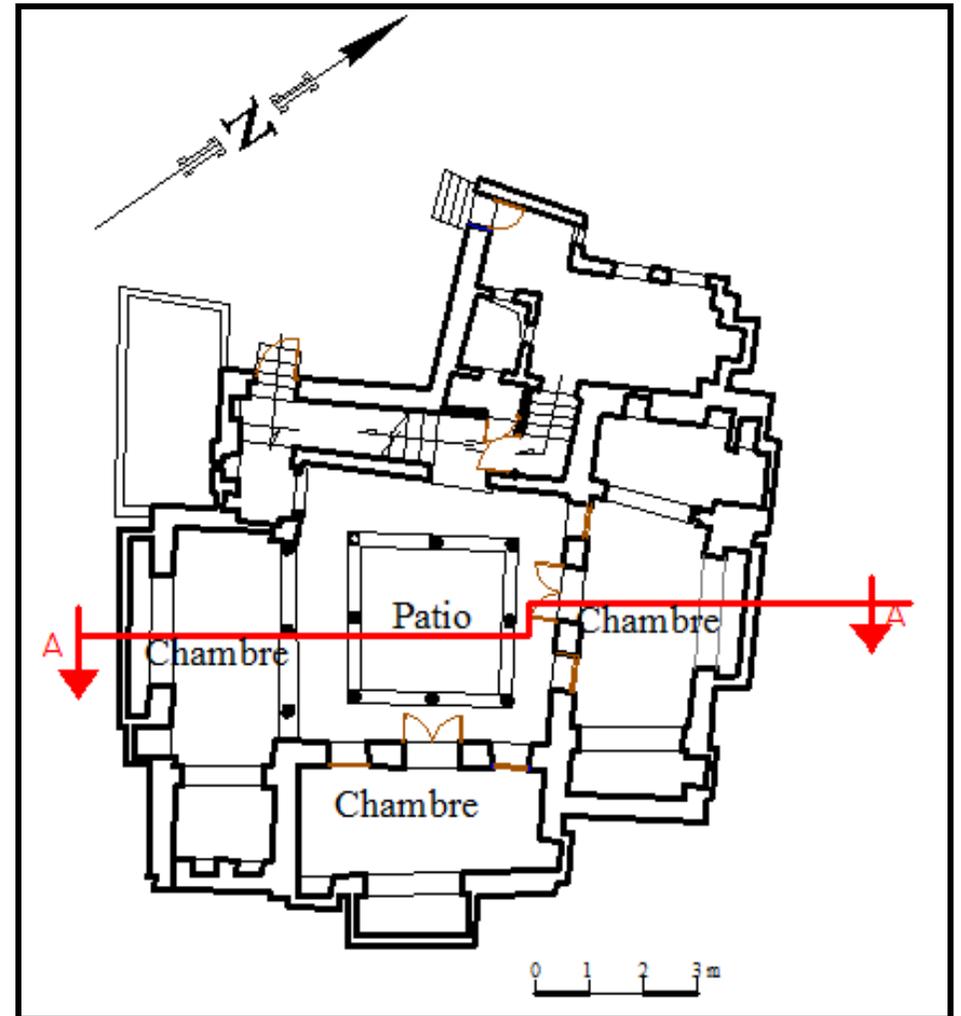


Figure N°89: Plan du 1^{er} étage
Source : Relevé réalisé dans le cadre d'un travail de groupe (dont l'auteur fait partie), pour un module encadré par Mme MESSIKH/ Avril 2019.

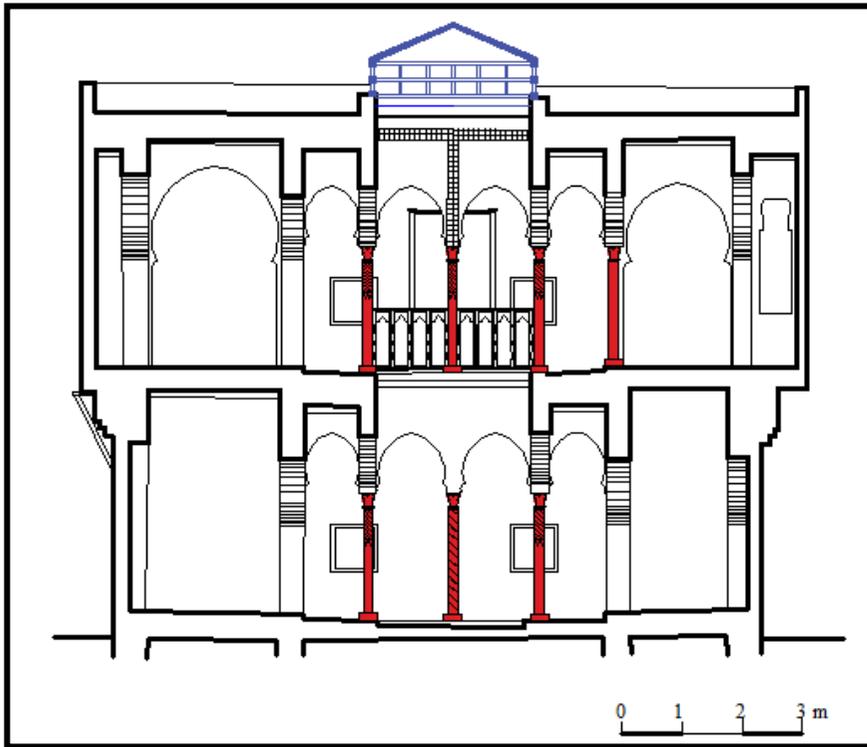


Figure N°90: Coupe AA
Source : Document personnel



Figure N°91: Vue d'ensemble sur la maison.
Source : Auteur/ Avril 2019

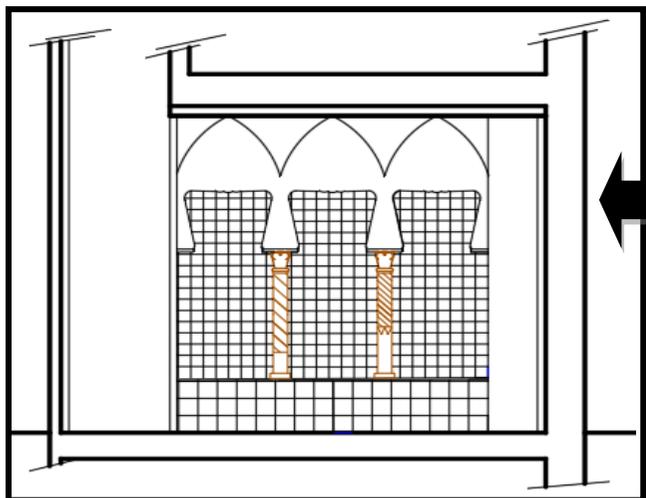


Figure N°92: Coupe BB
 « Squifa »
Source : Document personnel



Figure N°93: Vue sur l'entrée
Source : Auteur/ Avril 2019

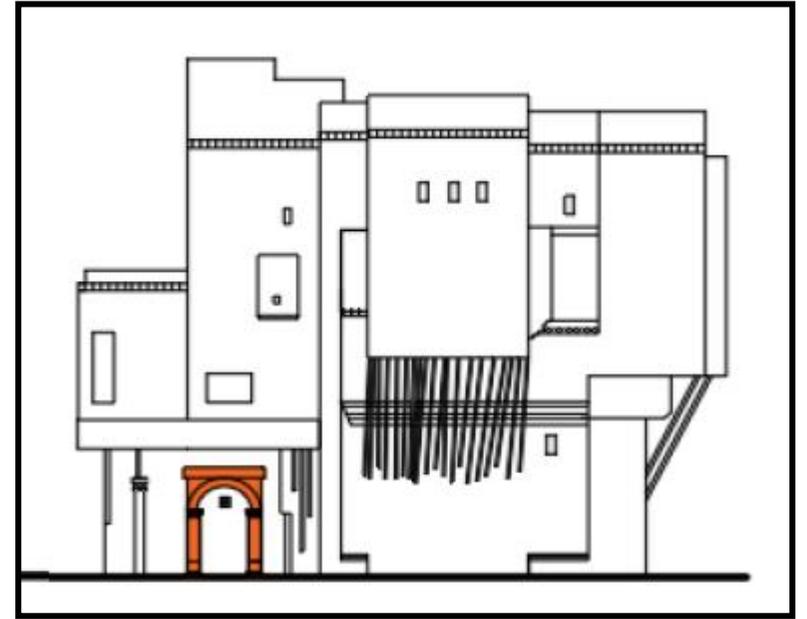
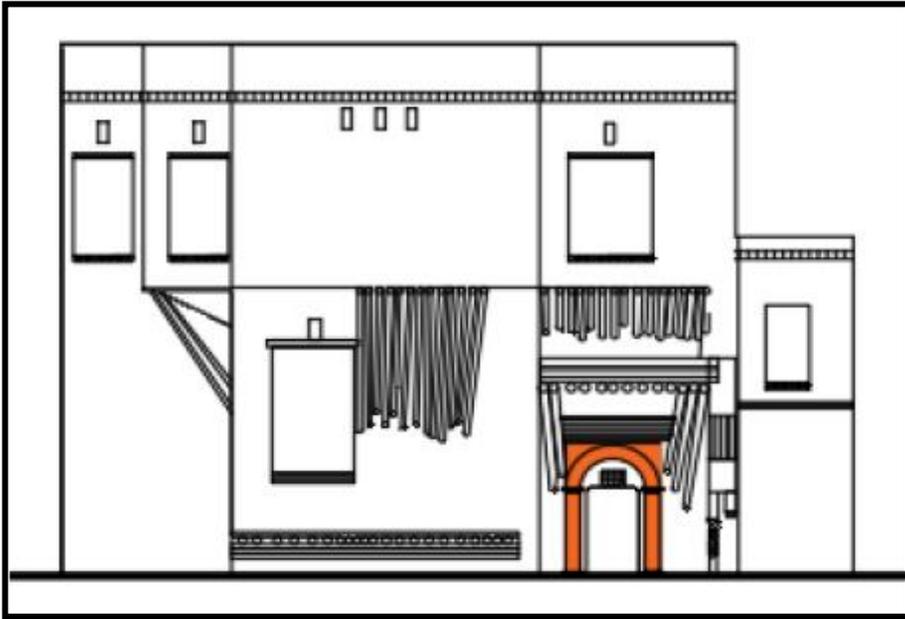


Figure N°94: Façade ouest et façade est.
Source : Document personnel.



Figure N°95: Différentes vues de la maison.
Source : Auteur / Avril 2019.

4.2. La maison 48 Boulevard Hadadi

4.2.1. Situation :

La maison est située à 48 Boulevard Hadadi dans la partie haute de la Casbah. Délimitée par la Rue Ben Chneb coté Est, par le Boulevard Hadad Abderazak côté Sud, par des maisons coloniales côté Ouest et par Sidi Abderahmane côté Nord.

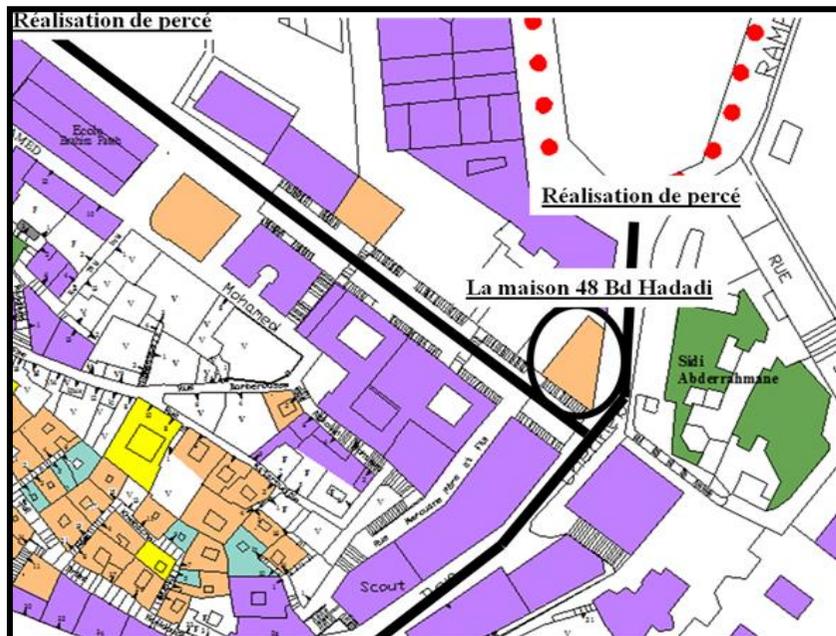


Figure N°96: Situation de la maison par rapport aux Percés réalisés dans la période coloniale
Source : PPSMVSS 2009

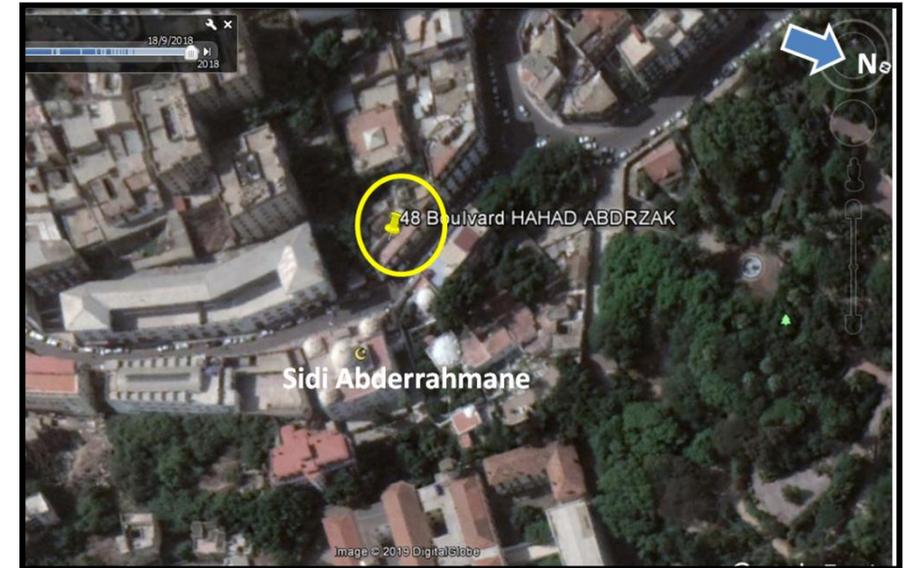


Figure N°97: Plan de situation (Image satellitaire)
Source : Google Earth 2018

4.2.2. Historique :

La dite maison surnommée El Manzah a été réalisée au temps de la période coloniale suivant la typologie de la maison à patio et en utilisant des matériaux de construction récupérés des différentes maisons déjà démolies.

4.2.3. Conception architecturale :

La forme triangulaire de la maison n'est que le résultat du croisement des deux percés (hypothèse), ce qui a influencé la conception des espaces intérieurs notamment le patio qui n'est pas un espace central proprement dit ou la symétrie est perdue ainsi que l'escalier qui est desservi par un couloir (**Voir figure N°100**)

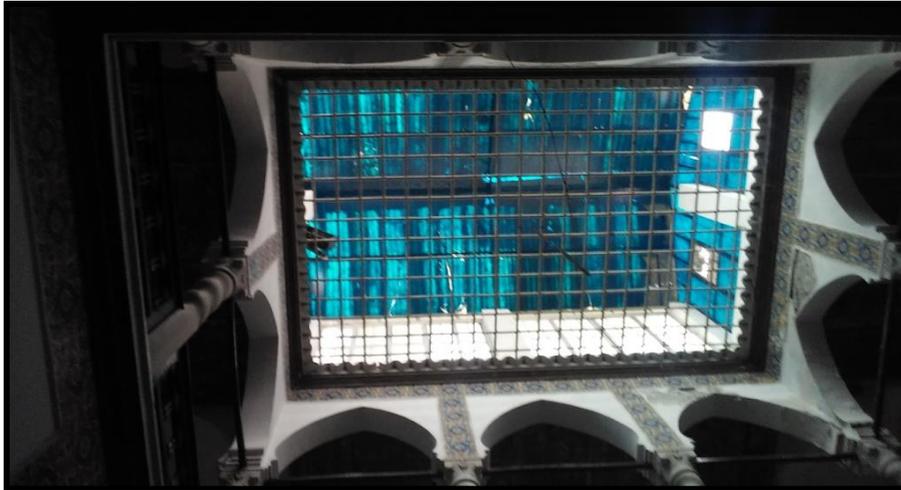


Figure N°98: Vues sur chebek.
Source : Auteur /Avril 2019.



Figure N°99: Vues sur la galerie du patio.
Source : Auteur/Avril 2019.



Figure N°100: Plan du Rez de Chaussée.
Source : Auteur/Avril 2019.



Figure N°101: Vues sur la façade nord.
Source : Auteur/Avril 2019.



Figure N°102: Vues sur la façade nord ouest.
Source : Auteur/Avril 2019.

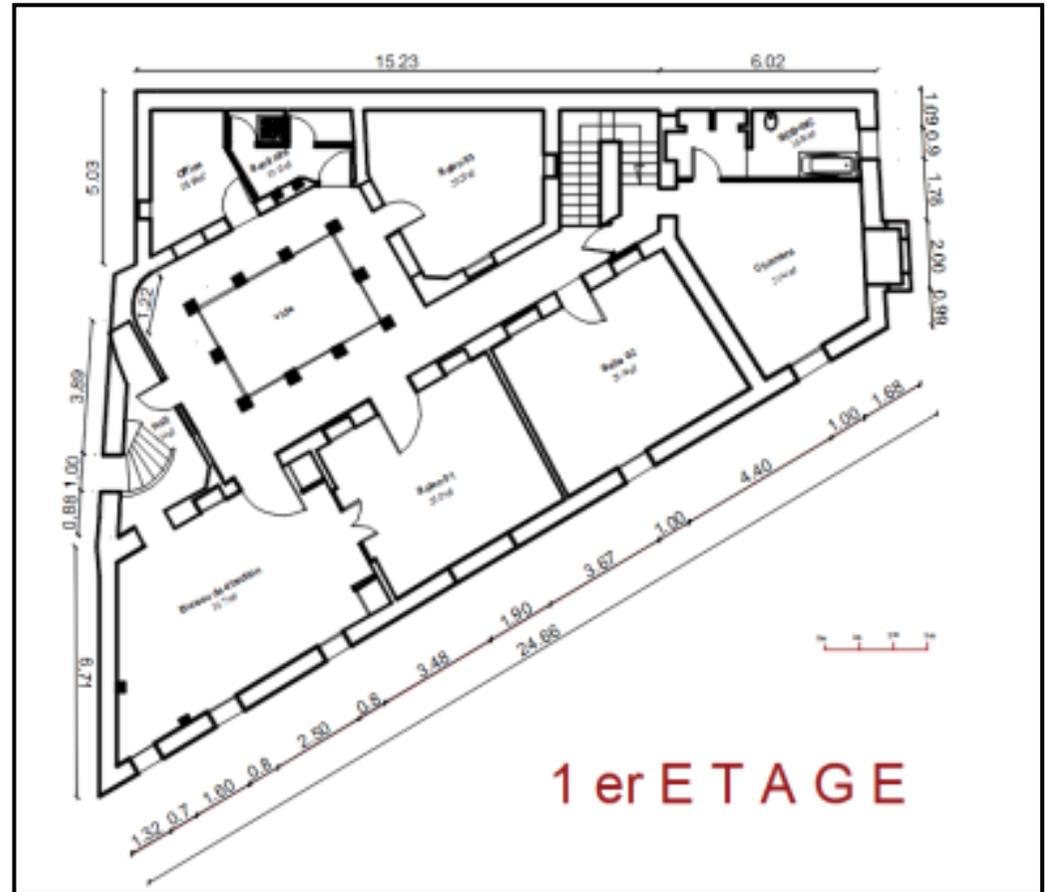


Figure N°103: Plan du 1^{er} étage.
Source : Auteur/Avril 2019.

Conclusion :

Pour comprendre les transformations qui ont touchées la typologie de la maison à patio de la médina d'Alger, nous avons analysés quelques exemples de maisons à patio qui ont connues des modifications notamment :

➤ Au niveau de l'intérieur dans les espaces domestiques qui ne sont qu'une stratégie d'appropriation dans laquelle l'occupant est l'acteur principal, ce que nous avons qualifié « **de transformations spatiales** ». C'est dites transformation nous les avons soulignés dans tous les exemples traités notamment dans **le Palais Hassen Pacha, le Palai du Peuple aussi Dar El Hamra** qui ont connu plusieurs affectations de leurs espaces, ou des dépendances ont été rajoutées, embellissement des espaces.

➤ Restant toujours à l'intérieur, nous avons identifié un deuxième type de modifications qui sont « **des transformations structurelles** » inhérentes à l'introduction de nouveaux matériaux de construction dans la maison à patio de la Casbah d'Alger, nous avons fait ressortir ce type de transformation dans tous les exemples traités notamment au **Palais Hassen Pacha, à 11 rue Ben Hamada, à l'Ex ecole Ahmed Hammouche, Palais Ahmed pacha** et à **Dar El Hamra**.

➤ Au niveau de l'extérieur, ceci dit la façade, dans nos exemples analysés nous avons nommé ce type de modification « **des transformations d'esthétiques** » ou chaque exemple porte en lui sa particularité selon son emplacement par rapport au plan d'aménagement global réalisé par le génie militaire, ce dernier a été exécuté dans le souci d'offrir à la Casbah d'Alger une façade coloniale à savoir la réalisation des différentes percés qui ont engendrées la démolition et la transformation de plusieurs maisons à patio , à citer **Dar El Hamra, Palais Hassen Pacha, Palais Ahmed Pacha** qui ont adoptés la Façade extravertie.

➤ Il y a aussi des maisons à patio réalisées par les Français suivant la typologie maison à patio avec une façade mauresque et aussi néo-mauresque, ce que nous avons constaté dans les deux exemples relevés **la maison du centenaire** et **la maison 48 Boulevard Hadadi**.

Enfin ce qu'on peut conclure de cette analyse, c'est que lorsqu'il y a combinaison des différentes types de transformations le type maison à patio est altéré ou même on le reconnue plus, mais lorsque les transformations ne sont pas importantes le type n'est pas altéré, ce qui est le cas de la **Villa d'été du Dey Hussein**.

CONCLUSION GENERALE

La Casbah d'Alger apparait comme un exemple typique des villes traditionnelles maghrébines, l'ensemble urbain qui constitue la Casbah conserve toujours son intégrité malgré les diverses mutations. Cependant la Casbah apparait comme un espace en mutation, durant la colonisation certaines bâtisses sont démolies pour implanter des habitations de style européenne bien que d'autres ont été réaménagées et transformées.

L'intervention Française sur les maisons à patio s'inscrit dans un cadre de transformations **structurelles**, **spatiales** et **esthétiques**, la combinaison de ces dits transformations altèrent la typologie de ces maisons.

Dans un sens ou plus précisément dans un cadre typo-morphologique, la maison à patio de la Casbah d'Alger a fait face au développement historique de la ville à savoir le plan de la ville coloniale, le tracé des voies ainsi que la pente du terrain sur lequel la Medina est implantée. Tout cela a engendré des transformations dans cette typologie à citer dans l'exemple du Palais Hassen Pacha ou toute une placette a été dégagé et en accole une façade extravertie, aussi dans Dar El Hamra qui elle-même fut intégré dans un plan d'aménagement, ces différentes transformations ont altéré de manière profonde le type.

A travers cette recherche nous avons répondu à notre problématique de départ, qui relève des différentes modifications coloniales apportées au type « maison à patio » au niveau de la Casbah d'Alger.

BIBLIOGRAPHIE:

I.Ouvrages :

- Petruccioli, A., After Amnesia. Learning from the Islamic Mediterranean Urban Fabric, ICAR, Italy, September 2007.
- Gianfranco, C., Gianluigi M., Composition architectural et typologie du bâti – lecture du bâti de base – traduit de l’Italien par PIERRE, L., Paris, Version 2000.
- Missoum, S., Alger à l’époque ottomane-la médina et la maison traditionnelle, Edisud, Aix-en-Provence - 2003., Inas - Alger, 2003.
- GUIDE A ALGER- Alger et ses environs en 1863, Alger librairie et imprimerie lithographique / TISSIER –Rue Bab El Oued, 1863(Téléchargeable sur : [http// :gallica.bnf.fr](http://gallica.bnf.fr) - Petite bibliothèque du voyageur en Algérie. Guide à Alger. Alger et ses environs. Vade-mecum-indicateur.... 1863).
- Golvin, L., Palais et demeures d’Alger à la période ottomane –Edisud, Alger, 1988.
 - Portier, C., Maison mauresque à Alger- Dessins de l’hôtel du commandant supérieur du Génie à Alger. Rue Philippe N°03, 1867. (Téléchargeable sur : [http// :gallica.bnf.fr](http://gallica.bnf.fr) - Portier / C. / 18..-18.. / 0530. Maison mauresque à Alger /[photogr.] C. Portier. 1867).
- Touzout, R., La Casbah aux yeux de l’occident, ENSAG, 2014 -2015 (Téléchargeable sur : [https://en .calameo.com/books/](https://en.calameo.com/books/))
- Klein, Feuilles d’El Djezair, Alger,Chaix, 1937 (page 207).
- Picard, A., architecture et urbanisme en Algérie, d’une rive à l’autre(1830,1962), REMMM, 1994, p122-136

II.Revues :

- Soubreville, A., LA MAISON INDIGENE DU CENTENAIRE - M. CLARO. D.P.I.G Architecte, Les chantiers nord- africains..1931-1, de la page N° 39 – 44 (Téléchargeable sur : <http://gallica.bnf.fr>).

- Cotereau, J. (Ancien élève de l'école polytechnique, lauréat de l'Académie des Beaux Arts) avec la collaboration de : MURAT, H. (Ingénieur),SEILLER, M. et LATHUILLIERE (Architecte E.D.B et D.P.L.G, La maison mauresque - Les chantiers nord- africains..(« puis » chantiers....; chantiers. Architecture, décoration, urbanisme, travaux publics). 1930/01 et 1930/06. 1, de la page N° 533 – 600 (Téléchargeable sur : <http://gallica.bnf.fr>).

- Pion, C. (Architecte), Des ensembles composites appropriation et transformation des demeures ottomanes suburbaines d'Alger aux XIX et XX siècles, *ABE Journal* ,15/10/2018/(Téléchargeable sur : <http://journals.openedition.org/abe/4291> ; DOI : 10.4000/abe.4291)

- L'Afrique du Nord illustrée : journal hebdomadaire d'actualités nord africaines : Algérie, Tunisie, Maroc - Série N°406 du 09/02/1929 (Téléchargeable sur : <http://gallica.bnf.fr>).

- Chaouche, S., (2013), l'impact de l'urbanisme colonial sur la fabrique de la ville Algérienne, Département d'Architecture et d'Urbanisme Université Constantine 3, Sciences & Technologie D - N°37, pp.39-50.

III.Mémoires :

- Benslaimane H., La maison à patio de la casbah d'Alger : Configuration spatiale et appropriation actuelle, Mémoire de Master, Option Patrimoine /EPAU/ Promotion : 2016-2017, 119 pages.

- Sahraoui A., L'impact de la transformation coloniale dans les vieilles villes: Les maisons hybrides de la Casbah d'Alger, Mémoire de Master, Option : Architecture et Patrimoine Université de Blida/ Promotion : 2015-2016, 65 pages.

- Mlle HACHI Ryma, La réinterprétation du style mauresque dans l'architecture des maisons contemporaines de la ville d'Alger, Mémoire de Master, Option : Patrimoine /EPAU/ Promotion : Février 2013, 119 pages.

IV. Correspondances :

- Courrier émanant de Monsieur le Gouverneur Général d'Alger à Monsieur le Préfet le 19/07/1946 (Archive de l'Office de Gestion des Biens Culturels du Ministère de la Culture).
- Courrier émanant de Monsieur le Gouverneur Général d'Alger à Monsieur le Préfet le 19/07/1951 (Archive de l'Office de Gestion des Biens Culturels du Ministère de la Culture).

V. Etudes :

- AGENCE D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE-RAFIK MAHINDAD, Etude pour la restauration de la Villa Hussein Dey, Maitre d'ouvrage DCWA, 2010.
- Bureau d'Etude HANDASSA OUA BINA, Etude pour la restauration du palais Hassen Pacha, Maitre d'ouvrage C.A. Bab El Oued, 2007.
- Bureau d'Etude BENHAMED REDA, Etude pour les travaux d'urgence de la maison N° 11 rue Ben Hamada Mohamed, Maitre d'ouvrage DCWA, 2009.
- Bureau d'Etude SARL EXEL, Etude pour la restauration de Dar El Hamra, Maitre d'ouvrage C.N.R.A, 2009.

VI. Internet :

- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cour/19870?q=cour#19756> (Consulté le 21/04/2019).
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/patio/58668?q=patio#58309> (Consulté le 21/04/2019).
- [http://www.unice.fr/Approfondissement théorique : l'analyse typomorphologique](http://www.unice.fr/Approfondissement_theorique_l_analyse_typo-morphologique) (Université Nice Sophia Antipolis) (Consulté le 23/07/2019).
- [Alger et son patrimoine-Algerie-dz.com](http://alger-roi.fr/Alger/Palais_été.htm).
- http://alger-roi.fr/Alger/Palais_été.htm (Consulté le 17/07/2019).
- [Cnra.dz/atlas/dar-el-hamra /](http://cnra.dz/atlas/dar-el-hamra/) (Consulté le 29/09/2019).
- [Cnra.dz/atlas/palais-mustapha-supérieur /](http://cnra.dz/atlas/palais-mustapha-supérieur/) (Consulté le 29/09/2019)
- [https:// gallica.bnf.fr/Bibliothèque Nationale de France](https://gallica.bnf.fr/Bibliothèque_Nationale_de_France).
- [Palais du Maghreb à l'époque Ottomane/wixsite.com](http://www.wixsite.com/maghreb) (Consulté septembre 2019).
- [http:// cnra.dz /atlas /la-villa-d'été-du-dey-hussein](http://cnra.dz/atlas/la-villa-d'été-du-dey-hussein)(Consulté le 29/09/2019).

TABLEAU DES FIGURES :

Figure N°01 : Plan d'une maison Egyptienne.....	P.08
Figure N°02 : Plan d'une maison Romaine de Saint-Leu.....	P.08
Figure N°03 : Plan d'une maison Merinide de Fez .XIV ^e siècle.....	P.09
Figure N°04 : Plan des divers étages et coupe d'une maison mauresque.....	P.11
Figure N°05 : Vue ancienne de la Djnina.....	P.12
Figure N°06 : Plan du rez-de-chaussée d'une grande maison mauresque qui Comporte trois squifas.....	P.13
Figure N°07 : femmes maures préparant le couscous dans le patio, Alger.....	P.14
Figure N°08 : Les Terrasses de la Casbah Alger.....	P.14
Figure N°09 : Plan d'une petite maison mauresque.....	P.15
Figure N°10 : Vue sur l'entrée de la Villa Abdellatif.....	P.16
Figure N°11 : Vue sur le Divan (Bardo).....	P.16
Figure N°12 : Les trulli d'Alberobello, en Italie.....	P.20
Figure N°13 : Ce qu'on appel Axam en Kabylie-Algérie.....	P.21
Figure N°14 : Deux phases de construction de la cellule palestinienne.....	P.22
Figure N°15 : Le village d'Ait Lahsen en Kabylie, Algérie : (A) maison d'origine (B) répétition de la cellule en descente (C) extension latérale de axamen.....	P.22
Figure N°16 : Un exemple de maison à cour extérieure et un autre exemple de maison à cour à l'intérieure.....	P.24
Figure N°17 : Trois exemples de maison à cour : A- domus en Itatica, Espagne. B- Maison à Fez, Maroc. C- Maison en Jilin, Chine.....	P.24
Figure N°18 : Maison dans la casbah d'Alger à 5 impasse des Pyramides.....	P.25
Figure N°19 : Processus typologique de la cour intérieure.....	P.26
Figure N°20 : La série B1, B2, B3 on décrit le processus de la <i>taberna</i>	P.27
Figure N°21 : La série C1, C2, C3 représente l'insula processus commençant par l'occupation d'un côté de la cour.....	P.28
Figure N°22 : Plan de Dar Sqolli à Fès, (d'après J. Revault, L. Golvin, A.Amahan Palais et demeures de Fès, II, page 78 et 86).....	P.29
Figure N°23 : Mostar . Maison dans la. Stupceva. Distributif système et système statique. Projet de thèse de G. Farano, C.Giorgio, A. Gigante, R. Pisani, M. Romanazzi, P. Spada, conseiller Attilio Petruccioli.....	P.31
Figure N°24 : Vue générale de la Casbah avec ces limites physiques . « géomorphologie » Image satellitaire.....	P.34
Figure N°25 : Vue sur la Sqifa de la Djenina en cours démolition.....	P.39
Figure N°26 : Différentes vues du Palais à l'état actuel.....	P.48
Figure N°27 : Différentes vues de la demeure à l'état actuel.....	P.49
Figure N°28 : Différentes vues des maisons à l'état actuel.....	P.50

Figure N°29: Plan de situation (Image satellitaire)	P.29
Figure N°30: Plan de situation (Ancien)	P.30
Figure N°31: Image ancienne du Palais d'hiver.....	P.52
Figure N°32: Plan de masse (Actuel)	P.52
Figure N°33 : Plan ancien du Rez-de-chaussée datant de 1840.....	P.53
Figure N°34: Plan du Palais avant l'intervention coloniale.....	P.54
Figure N°35 : Plan du Palais après l'intervention coloniale.....	P.54
Figures N°36: Vues sur les façades (Actuelles)	P.55
Figure N°37 : Plans du Rez de chaussée et du 1 ^{er} niveau à l'état actuel.	P.56
Figure N°38 : Plans du 2 ^{eme} niveau et du 3 ^{er} niveau à l'état actuel.	P.57
Figure N°39 : Plans du 4 ^{eme} niveau et du 5 ^{er} niveau à l'état actuel.....	P.58
Figure N°40: Plan de situation (Image satellitaire).....	P.59
Figure N°41: Plan de situation (Ancien)	P.59
Figure N°42 : Plans de la Maison à l'époque Ottomane.....	P.60
Figure N°43 : Plans de la Maison à l'époque Ottomane.....	P.61
Figure N°44: Plans de la Maison à l'époque Ottomane.....	P.62
Figure N°45: Une coupe transversale de gauche vers la droite.....	P.62
Figure N°46 : Plans du Rez de chaussée et du 1 ^{er} étage à l'état actuel.....	P.63
Figure N°47 : Plans du 1 ^{er} étage et du 2 ^{eme} étage à l'état actuel.....	P.64
Figure N°48 : Plans de terrasse à l'état actuel.....	P.65
Figure N°49: Vue d'ensemble sur la partie ajoutée.....	P.65
Figure N°50 : Vue sur la partie ajoutée.....	P.65
Figure N°51 : Image de Synthèse de la maison.....	P.65
Figure N°52 : Vue d'ensemble sur la maison.....	P.65
Figure N°53 : Plan ancien modifié par l'auteur.....	P.66
Figure N°54 : Image ancienne prise de la rue Bab El Oued.....	P.66
Figure N°55: Plan de situation (Image satellitaire).....	P.67
Figure N°56: Plan de situation	P.67
Figure N°57: Plans du Sous Sol et du Rez de chaussée à l'état actuel.....	P.68
Figure N°58 : Plans du 1 ^{er} étage et de la terrasse à l'état actuel.....	P.69
Figure N°59: Vue sur Rez-de-Chaussée	P.70
Figure N°60: Vue sur l'entre-sol	P.70
Figure N°61: Plan de situation (Image satellitaire)	P.71
Figure N°62: Vue d'ensemble sur le palais d'été.....	P.71
Figure N°63: Plan de l'ancien palais	P.72
Figure N°64: Vue sur la façade de l'ancien palais.....	P.72
Figure N°65: Vue sur la cour de l'ancien palais	P.72
Figure N°66: Vue sur la galerie de la cour	P.73
Figure N°67: Plan du rez de chaussée.....	P.73
Figure N°68: Vue sur la façade Sud (Coloniale).....	P.74
Figure N°69: Plan de l'étage.....	P.74
Figure N°70: Vue sur le salon présidentiel.....	P.75

Figure N°71: Vue sur la façade Nord (Ancienne image).....	P.75
Figure N°72: Vue sur la façade Nord (Image actuelle).....	P.75
Figure N°73: Transformation des façades (1860 -1900).....	P.76
Figure N°74: Plan de situation (Image satellitaire)	P.77
Figure N°75: Vue d'ensemble sur la villa.....	P.77
Figure N°76 : Vue en plan du Rez-de-chaussée (plan ancien).....	P.78
Figure N°77 : Vues en plan du Rez-de-chaussée.....	P.79
Figure N°78 : Vues en plan du Rez-de-chaussée.....	P.80
Figures N°79 : Différentes coupes horizontale (BB), verticale (AA).....	P.81
Figure N°80: Vue d'ensemble sur la Villa	P.82
Figure N°81 : Vue le balcon (coté Nord).....	P.82
Figure N°82 : Façade Nord.....	P.82
Figure N°83 : Façade Ouest.....	P.82
Figure N°84: Plan de situation (Image satellitaire)	P.83
Figure N°85: Photo ancienne de la maison.....	P.83
Figure N°86: Vue sur la cour intérieure.....	P.84
Figure N°87: Plan du Rez de Chaussée	P.84
Figure N°88: Vue sur la galerie à l'étage.....	P.85
Figure N°89: Plan du 1 ^{er} étage	P.85
Figure N°90: Coupe AA.....	P.86
Figure N°91: Vue d'ensemble sur la maison.....	P.86
Figure N°92: Coupe BB « Squifa ».....	P.86
Figure N°93: Vue sur l'entrée.....	P.86
Figure N°94: Façade ouest et façade est.....	P.87
Figure N°95: Différentes vues de la maison.....	P.87
Figure N°96: Situation de la maison par rapport aux percés réalisés dans La période coloniale.....	P.88
Figure N°97: Plan de situation (Image satellitaire)	P.88
Figure N°98: Vues sur chebek.....	P.89
Figure N°99: Vues sur la galerie du patio.....	P.89
Figure N°100: Plan du Rez de Chaussée.....	P.89
Figure N°101: Vues sur la façade nord.....	P.90
Figure N°102: Vues sur la façade nord ouest.....	P.90
Figure N°103: Plan du 1 ^{er} étage.....	P.90

TABLEAU DES CARTES :

Carte N°01 : Tracé hypothétique de la ville à l'époque romaine.....	P.35
Carte N°02 : quelques éléments urbains à l'époque des Bani Mazghanna...	P.35
Carte N°03 : Organisation de la ville à l'époque ottomane.....	P.36
Carte N°04 : La Casbah d'Alger en 1831.....	P.38
Carte N°05 : Première période Coloniale 1830-1880.....	P.40
Carte N°06 : Deuxième période Coloniale 1880-1937	P.41
Carte N°07 : Troisième période Coloniale 1937-1962.....	P.42
Carte N°08 : Emplacement des exemples analysés	P.47